

SEMINAIRE D'ANIMATION ET DE FORMATION MISSIONNAIRE

LE PROJET AFRIQUE
FACE AU DEFI DE LA
PREMIERE EVANGELISATION
ET DE LA
PHASE DE CONSOLIDATION

YAOUNDE-MBALMAYO • 1-5 MAI 1999

ROME

Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice • Dicastère des Missions

Photo 1^{re} Couverture.: "Glorifiez le Seigneur par votre vie"
Paroisse Marie Auxiliatrice - Lomé (Togo)
Photo J.-L. Burguera

Photo 4^{eme} Couverture.: Projet Afrique - Qui regarde qui?
Photo R. Vandekerckove - Rwanda

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
00163 Roma

TABLE DES MATIÈRES

<i>Participants</i>	5
<i>Programme</i>	9
<i>Introduction au Séminaire</i>	11
ANALYSE DE LA PREMIERE EVANGELISATION <i>dans le contexte de l'Afrique francophone de l'Ouest</i>	21
A - PREMIERE EVANGELISATION ET CATECHUMENAT EN AFRIQUE - 1. "Ecclesia in Africa"	
• L'approche du catéchuménat selon l'Exhortation apostolique "Ecclesia in Africa" P. Grégoire ASSIENE, SDB	43
I - <i>L'Exhortation apostolique et son contexte</i>	44
II - <i>Approche du catéchuménat dans l'Afrique actuelle</i>	49
A. - <i>Pour une catéchèse pertinente en Afrique</i>	51
B - <i>Les défis à relever</i>	58
<i>Conclusion</i>	00
Travail de Groupe	60
B - PREMIERE EVANGELISATION ET CATECHUMENAT EN AFRIQUE - 2. Axes portants de l'Initiation chrétienne	
• Notre expérience de catéchuménat à Cinkassé <i>P. José Manuel NOGUEROLLES SDB</i>	71
<i>Introduction</i>	71
1. <i>Les étapes</i>	72
2. <i>Structure de l'initiation</i>	75
• Première évangélisation et catéchuménat en Afrique <i>P. Mario MARCHIOLI SDB</i>	77
I - <i>Les éléments essentiels de l'initiation chrétienne</i>	81
1. <i>La pré-évangélisation (81)</i> . 2. <i>La première annonce de l'évangile ou kérygme (87)</i> . 3. <i>L'indispensable conversion au Dieu de Jésus Christ (95)</i> . 4. <i>La communauté chrétienne (98)</i> .	
II - <i>Notes sur l'expérience du catéchuménat en Afrique</i>	103
<i>Conclusion</i>	106
Travail de Groupe	117

**C - PREMIERE EVANGELISATION ET CATECHUMENAT
EN AFRIQUE - 3. En Centres éducatifs ou de Promotion**

- **Présentation d'expérience de catéchuménat. En milieu éducatif et de promotion. Sr. Vilma TALLONE FMA.....** 125
- **Première évangélisation à partir des Centres éducatifs**
Sr. Adriana PERTUSI FMA..... 131
 - 1. Situation de nos destinataires (131). 2. Au cœur de la question du développement africain (133). 3. Redonner l'espoir aux jeunes (135). Fondement théologique du développement (138). 4. Analyse de notre action sociale à la lumière du Synode (141).
 - Conclusion.....* 144
- Travail de Groupe.....** 145
- Panel sur la Première Évangélisation.....** 151
- Orientations Pratiques.....** 157

PARTICIPANTS

1. P. ODORICO Luciano SDB
Conseiller Général pour les missions RMG
2. Sr. HERNÁNDEZ Ciri FMA
Conseillère Générale pour les missions RMG
3. P. OLAVERRI Miguel Angel
Supérieur de la Délégation Afrique Tropicale ATE
4. Sr. TALLONE Vilma
Provinciale Afrique de l'Ouest ATE
5. Sr. ALVAREZ Mercedes
Secteur missions - Rome RMG
6. P. MARCHIOLI Mario
Dicastère des missions Rome RMG

PROVINCES FMA

7. Sr. GARCIA Ana Abigail
Yaoundé - Cameroun AFO
8. Sr. CARGNONI Lucia
Coordinatrice du Séminaire
Yaoundé AFO
9. Sr. FERRANDO Hélène
Duékoué - Côte d'Ivoire AFO
10. Sr. FULCINI Eleonora
Touba - Mali AFO

11. Sr. MUÑOZ Purisima
Malabo - Guinée Equatoriale AFO
12. Sr. PERTUSI Adriana *Conférencière*
Abidjan - Côte d'Ivoire AFO
13. Sr. WALA Joanna
Kara - Togo AFO

PROVINCES SDB

14. P. BASSI Giuseppe
Lubumbashi - RD Congo AFC
15. P. LISJAK Danilo
Rukago - Burundi AFC
16. P. VAN DIJCK Louis
Lubumbashi - RD Congo AFC
17. P. VANDEKERCKOVE R
Gatenga - Rwanda AFC
18. P. WYSEUR Joseph
Sakanía - RD Congo AFC
19. P. BERRO Carlos
Kandi - Benin AFO
20. P. CAMPILLO Lorenzo
Duékoué - Côte d'Ivoire AFO
21. P. FRANCO Enrique
Abidjan - Côte d'Ivoire AFO
22. P. NOGUEROLES J. M.
Conférencier - Cinkassé - Togo AFO

23. P. ZUDAIRE Javier		27. P. NUÑEZ J. Francisco	
Touba - Mali	AFO	Malabo Ela Nguema	
		Guinée Equatoriale.	ATE
24. P. ASSIENE Grégoire		28. P. RICCI Ferdinando	
<i>Conférencier</i> - Oyem - Gabon	ATE	Ebolowa - Cameroun	ATE
25. P. GATTERRE Francis		29. P. SANCHEZ L. Javier	
<i>Coordinateur du Séminaire</i>		Micomesseng	
Yaoundé	ATE	Guinée Equatoriale	ATE
26. P. HERNANDEZ Agustin		30. P. VANBUEL Albert	
<i>Coordinateur du Séminaire</i>		Bangui-Galabadjá	
Yaoundé	ATE	Centrafrique	ATE





PROGRAMME

1er Mai

après-midi Arrivée et accueil

Souper

Bienvenue par:

Sr. TALLONE Vilma Provinciale AFO

P. OLAVERRI Miguel Angel Supérieur ATE

2 Mai

matin Prière du matin - Petit Déjeuner

Introduction:

Sr. Ciri HERNÁNDEZ - Secteur des Missions

P. Luciano ODORICO - Dicastère des Missions

I - Analyse et défis de la première évangélisation, dans le contexte de l'Afrique francophone de l'Ouest.

II - Approche du catéchuménat selon l'Exhortation Apostolique: "Ecclesia in Africa".

– *P. ASSIENE Grégoire SDB - ATE Oyem (Gabon)*

Eclaircissements

Break

Travaux de groupes

Déjeuner

après-midi Assemblée

Eucharistie – Dîner – Soirée ensemble

3 Mai

matin Prière du matin – Petit Déjeuner

III - Présentation des expériences de Catéchuménat en milieu rural. *P. José Manuel NOGUEROLÉS SDB – Cinkassé (Togo)*

IV - Première Evangélisation et Catéchuménat en Afrique – Mémoire et Orientations.

P. Mario MARCHIOLI SDB - MRG

Break

Travaux de groupes

déjeuner

après-midi Assemblée
Soirée à Yaoundé
Eucharistie – Dîner

4 Mai

matin Eucharistie

V - Présentation des expériences de Catéchuménat en milieu éducatif ou de promotion.

Sr. Vilma TALLONE FMA-Provinciale AFO

VI - Première Evangélisation et/ou proposition chrétienne à partir des Centres éducatifs ou de promotion: possibilités, conditions, difficultés.

Sr. Adriana PERTUSI FMA-AFO Abidjan

Break
Travaux de groupe et Assemblée
Déjeuner

après-midi **PANEL** sur Première Evangélisation en Afrique

ORIENTATIONS PRATIQUES ET CONCLUSION:

- ◆ Pratique missionnaire et première évangelisation:
le catéchuménat en milieu rural et urbain.
- ◆ Pratique missionnaire et première évangelisation:
le catéchuménat en milieu éducatif et scolaire.
- ◆ Propositions concrètes d'animation missionnaire salésienne:
passage d'une Province "de mission" à une Province "en mission".

Evaluation

Dîner – Soirée ensemble

5 Mai

matin Eucharistie de Conclusion

A.O. B.
Départ

INTRODUCTION AU SEMINAIRE

Sr Vilma Tallone – FMA

Provinciale de l’Afrique de l’Ouest

“Creuser notre puits non seulement pour la soif d’aujourd’hui, mais de demain”.

BIENVENUS!

Chère Sr. Ciri, P. Odorico, chères Sœurs et Frères,

Bienvenus en cette Afrique Centrale, si chaleureuse et accueillante, mais aujourd’hui tant éprouvée, ensanglantée, meurtrie en trop des ses pays par des événements sans fin.

Bienvenus en ce beau pays du Cameroun, pays dynamique dans son Eglise, travailleur dans sa population, riche dans la variété de ses paysages, des climats et des ressources. Pays tourmenté aussi par une crise économique et une inertie politique, qui le paralysent et risquent de jeter l’ensemble de la population dans une situation de violence et de corruption, qui tuent non seulement la vie, mais la conscience.

Bienvenus dans nos jeunes provinces, qui comme les vôtres, recherchent encore leur route de consolidation, d’expansion et d’affirmation. Je me fais voix des 80 sœurs de la province et des milliers de jeunes qui peuplent nos 15 Centres de Mission, mais surtout de la Communauté de Mimboman, à Yaoundé, qui en ces jours-ci est proche de nous par l’aide et la prière.

Bienvenus à ce séminaire, qui, bien que prévu depuis longtemps, ne cesse de nous interroger et de nous surprendre. Sans doute, dans 4 jours, lors des conclusions, nous comprendrons davantage son sens et son bienfait.

Nous sommes là, comme aimait dire le regretté Monseigneur Cissé, “pour creuser notre puits, non seulement pour la soif d’aujourd’hui, mais de demain”.

Pour nos villageois des zones sèches, creuser un puits c’est toujours un acte de foi, car si l’on peut espérer trouver de l’eau, la profondeur de la nappe reste toujours une surprise.

Bâtir une Mission aussi c’est un acte de foi car, au-delà des études sur les conditions de possibilité et de réussite, il reste la liberté des hommes et l’imprévu des circonstances.

Consolider une Mission évitant le risque de s’installer c’est encore un acte de foi dans l’Esprit qui nous précède et nous pousse vers l’ailleurs, vers le plus profond, vers la nouveauté de celui qui renouvelle ses merveilles chaque matin.

Nous souhaitons que ces quelques jours soient vécus simplement dans la FOI en ce que nous sommes et dans la foi en notre propre action. Et que ces jours vous soient agréables pour la qualité de l’accueil, fructueux pour la richesse des échanges et du contenu, chaleureux pour la fraternité qui se créera entre nous.

Bienvenus et bon travail à toutes et à tous.

Mbalmayo - Yaoundé, 1 Mai, 1999.

P. Miguel Angel Olaverri - SDB
Supérieur de la Vice-Province
de l'Afrique Occidentale Francophone

*“Nous ne devons annoncer personne d'autre que Jésus-Christ.
Notre mission c'est qu'Il soit plus connu et plus aimé de tous”.*

Chers Sœurs Salésiennes,
Chers Confrères Salésiens,

Une salutation spéciale d'abord à Sr. Ciri et au P. Odorico, accompagnés respectivement de Sr. Mercedes et du P. Mario.

Soyez tous les bienvenus sur cette terre du Cameroun où je vous souhaite un agréable séjour pendant ces jours de travail ensemble que nous aurons à vivre.

Je remercie Sr. Vilma, Provinciale des Sœurs Salésiennes, pour les mots si explicites et si gentils qu'elle vient de prononcer envers le Cameroun.

Oui, nous avons attendu cette rencontre Salésienne sur la “première évangélisation” et nous sommes convaincus qu'il y aura des découvertes et des partages qui vont nous enrichir et nous encourager dans notre vie donnée pour l'annonce de l'Évangile.

Je voudrais faire référence ce soir, aux mots prononcés par un grand homme politique africain il y a quelques jours et par un prêtre européen il y a quelques années dans d'autres circonstances bien diverses.

Pour le premier il s'agit des adieux de Nelson Mandela au parlement sud-africain. Dans cette cérémonie, Thabo Mbeki de l'ANC, l'homme qui est appelé à succéder à Mandela disait ceci: “Vous avez enduré la douleur de ceux qui ont connu la peur et appris à la vaincre. Vous avez marché en tête, alors qu'il eût été plus confortable d'être parmi la troupe. Vous avez opposé le rire aux larmes. Vous avez pleuré pour diffuser une histoire de joie. Et maintenant vous quittez ces lieux bénis pour continuer à marcher à la tête d'un autre détachement de la même armée”.

Et Mandela de répondre: “La longue marche continue”.

En lisant ces mots à la veille de notre session, je pensais à tant de Salésiennes et Salésiens missionnaires qui, dans des situations de

violence, ont su vaincre la peur à cause de l'Évangile lorsqu'ils auraient préféré se confondre avec les autres pour éviter d'être protagonistes et responsables; mais chacun a tenu fidèlement son poste. *Opposer le rire aux larmes*. Quelle belle expression qui s'adapte parfaitement à notre système préventif, grâce auquel nous décidons aussi de redonner espoir aux populations en détresse là où il n'y a que désolation. Je crois que dans notre vie missionnaire ces situations sont bien réelles et certains de ceux qui sont ici les ont vécus de près. Mais nous tous nous avons à dire que rien n'est fini; que nous avons une longue marche à faire encore. Mais nous ne sommes pas seuls.

Pour le second, je voudrais parler du P. Guy Gilbert, celui qu'on a dénommé le prêtre des loubards. Le stade de Nantes, en France, était rempli à ras bord. Il finissait de parler à trois mille jeunes de ce qu'il vivait comme témoin de la tendresse et de l'espérance dans un monde de désespoir et de violence.

À la fin, un silence total enveloppa cette foule impressionnante de calme et d'écoute. Il annonçait la prière du *Notre Père* pour terminer cette veillée. Alors une petite voix féminine, venant du fond de l'assistance, osa articuler très distinctement:

"Pourriez-vous enlever le projecteur du visage de Guy ? Mettez-le sur Jésus-Christ: c'est le seul témoin". Lentement, le phare blanc pivota sur lui-même et éclaira sur le mur une effigie géante du Christ...

Le P. Guy disait plus tard: "J'ai constaté que cette petite phrase anonyme avait eu plus de retentissement que le témoignage que j'avais été appelé à donner".

Et je me dis qu'il est bon pour nous au début de cette session de réflexion et de partage de centrer notre vie sur le Christ, lui le seul témoin. Nous ne devons annoncer personne d'autre que Lui. Tout au long de nos années de mission, cela nous ramène à l'essentiel et cela nous fait du bien parce que le seul objet de notre mission c'est qu'il soit plus connu et plus aimé de tous.

Encore une fois de plus, soyez tous les bienvenus à Mbalmayo et que ces jours de travaux, de partage, de fête et de prière en commun vous soient agréables. Nous pensons à ceux qui pour diverses difficultés n'ont pas pu venir. Que la Vierge Auxiliatrice nous accompagne dans notre cheminement. Merci à tous de votre présence.

Mbalmayo - Yaoundé, 1 Mai, 1999.

P. Luciano Odorico - SDB
Conseiller Général pour les Missions

“Une profonde spiritualité et une plus grande qualité de témoignage, face au défi de la première évangélisation”.

Chères Sœurs et Chers Frères,

J'ai le plaisir de vous adresser ces quelques mots d'introduction au début de ce séminaire sur la première évangélisation. Cette rencontre sera suivie par d'autres en Afrique anglophone et lusophone.

Pour ce sexennat, les deux Dicastères des Missions des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice ont programmé des initiatives pour donner la priorité à la première tâche d'un travail vraiment missionnaire : les contenus et la méthodologie du catéchuménat.

En Afrique le défi de la première évangélisation reste une réalité bien concrète (presque 15% des Africains suivent encore la religion africaine traditionnelle).

Les missionnaires salésiens et salésiennes, même engagés directement dans l'éducation, ne peuvent ignorer ou négliger la première évangélisation.

Le Synode pour l'Afrique a souligné dans le domaine de l'évangélisation la place centrale de la Parole de Dieu, le modèle d'Eglise comme Famille de Dieu et l'activité strictement missionnaire. Voici quelques citations de la discussion synodale:

«L'évangélisation doit être la manifestation d'une spiritualité théocentrique, axée sur la Parole de Dieu et sur le mystère pascal du Christ, ainsi que l'expression d'une vie ecclésiale communautaire (*Anglicans - Afrique du Sud*). On a souligné le christocentrisme de l'évangélisation: le Christ en effet est proclamé comme l'unique Sauveur et l'unique “Ancêtre” dans son genre (*Conférence Episcopale du Mozambique*)».

“Une Eglise *“famille de Dieu”*, image et modèle d'Eglise réaffirmée à plusieurs reprises par différents Pères synodaux et Conférences Episcopales (*Congo, Tchad, Burkina Faso...*). Voici les traits de ce modèle qui ont été le plus soulignés:

- L'Église-communion est vue en Afrique surtout comme Église-famille, Église-fraternité: elle tient compte de l'unité et de la diversité, des rapports tant au niveau vertical qu'horizontal, de la communion et de la hiérarchie, de la diversité des rôles et des races, au sein de la famille restreinte et élargie.
- Elle a sa source dans la famille trinitaire où la réalité focale des trois personnes divines est l'amour. Elle considère le Christ comme son "ancêtre fondateur" et l' "ainé" de tous les frères réunis".

«Beaucoup d'interventions ont souligné l'urgence de passer d'une Église "de" mission ou missionnaire à une Église "en" mission, organisée pastoralement mais toujours attentive à la dimension missionnaire *ad intra* et *ad extra* (Pères de la Consolata)».

"Quelques Instituts missionnaires (*cf. Pères Spiritains*) ont rappelé le nombre grandissant des jeunes missionnaires africains et l'expérience positive des communautés religieuses missionnaires avec les membres du Nord et du Sud".

«Certains Pères synodaux afro-américains ont rappelé à l'Afrique la tâche de la "missio ad gentes" envers leurs frères et sœurs du Continent américain (*cf. Evêques de la Jamaïque*)».

Comme synthèse, nous pouvons dire que le Synode pour l'Afrique a représenté le passage progressif et définitif:

- d'une Église africaine "fondée" à une Église africaine "consolidée".
- d'une Église "de" mission (*objet de 1ère évangélisation*) à une Église "en" mission (*ad intra et ad gentes, comme sujet*).
- d'une Église de missionnaires à une Église autochtone.
- d'une Église dépendante à une Église autosuffisante.
- d'une Église "essentielle-vertébrale" à une Église diversifiée par ses charismes.

Ce changement d'époque implique et exige une profonde spiritualité pour que la nouvelle étape soit une période de sainteté, d'héroïsme et de plus grande qualité de témoignage, surtout face au défi de la première évangélisation.

Mbalmayo - Yaoundé, 2 Mai, 1999.

Sr. Ciri Hernandez - FMA
Conseillère Générale pour les Missions

*Ensemble SDB – FMA pour être témoins de Jésus
avec les jeunes en Afrique.*

L'Afrique vous attend!

Ce sont les mots du cardinal Lavignerie que Don Bosco entendit en ce lointain 1883, à Paris.

Nous connaissons la réponse de Don Bosco: “Eminence, vous pouvez être persuadé que si nous pouvons faire quelque chose en Afrique, toute la Famille Salésienne est avec moi à la disposition de votre Eminence. J’y enverrai mes fils”.

Il n’a pas pu envoyer personnellement les Salésiens en Afrique mais à peine trois mois après sa mort, sept salésiens, désignés par Don Rua, laissèrent le port de Marseille à destination de Oran en Algérie. Deux ans plus tard en 1893, arrivèrent aussi les Filles de Marie Auxiliatrice.

Vers l’année 1980-81, le XXIème Chapitre Général des Salésiens a relancé le “Projet Afrique”, qui a été assumé par les Filles de Marie Auxiliatrice durant le XVIIème Chapitre Général. Plusieurs d’entre nous ont été témoins et protagonistes de ce moment historique pour les Congrégations en Afrique.

La réalisation de cet événement historique constitua pour nos Congrégations *une grâce de Dieu* pour le renouvellement de l’esprit missionnaire, comme l’avait souhaité et invoqué Don Viganó au début du projet.

Actuellement la présence missionnaire salésienne en Afrique est une réalité riche et féconde chargée d’espérances et de défis. Avec des sentiments de reconnaissance à la divine Providence, aujourd’hui nous pouvons offrir à la jeunesse africaine,

- de la part des SDB: 159 œuvres, avec 1033 salésiens dont 38% sont nés en Afrique et 80 novices.
- de la part des FMA: 72 œuvres, avec 391 FMA, dont 49% sont nées en Afrique et 29 novices.

Au seuil du Troisième Millénaire nous désirons, une fois de plus, prendre conscience de la situation africaine, *écouter* la situation de ce peuple, blessé dans sa dignité, pour pouvoir offrir, comme Famille Salésienne, *notre apport de qualité* à l'urgente demande d'évangélisation des hommes et des femmes africaines, présentée par les évêques après la célébration du Synode dans le document conclusif «Ecclesia in Africa».

Dans cette brève présentation, je voudrais, d'une façon familiale, mettre en évidence une des propositions du Synode (Proposition 9) pour souligner sa syntonie totale avec notre esprit éducatif vécu à Valdocco et à Mornèse et plus que jamais actuel pour le continent africain aujourd'hui.

«L'Eglise comme famille ne peut développer pleinement ses potentialités si elle ne s'articule pas en communautés qui soient assez petites pour permettre des *relations humaines étroites*.

Dans l'action pastorale urbaine et rurale, le sacré Synode recommande la création et l'animation de ces communautés. Celles-ci sont, en effet, des lieux opportuns pour évangéliser les communautés mêmes; pour porter aux autres la Bonne Nouvelle; prier et écouter la Parole de Dieu; promouvoir le sens de responsabilité des membres; apprendre à vivre comme Eglise; affronter les problèmes réels de la vie à la lumière de l'Evangile. Les Pères Synodaux demandent avec insistance que ces petites communautés chrétiennes soient imprégnées de l'amour universel du Christ qui abat les barrières et les alliances naturelles entre les clans, les tribus ou d'autres groupes d'intérêt. C'est dans ces communautés que l'on doit connaître, aimer et servir le Christ d'une façon personnelle et communautaire» (Prop. 9).

Dans les Actes du XXème Chapitre Général des FMA, on lit: «Dans un monde marqué par des contrastes et des divisions, *marcher ensemble est une prophétie*» (p. 75).

Je remercie le Seigneur pour ces jours dans lesquels nous marcherons ensemble.

- **Jours de grâce**, dans lesquels nous pourrions partager, à partir de notre expérience culturelle et évangélisatrice,
 - notre manière d'être enracinés en Christ et pour cela,
 - notre expérience personnelle d'avoir été saisis par Lui comme Paul, Don Bosco, Mère Mazzarello,
 - la profonde expérience de la spiritualité salésienne que nous avons vécue en Afrique.

Bien qu'à travers une grande variété de modes et d'expressions, aujourd'hui, chacun de nous peut dire aussi aux jeunes filles et aux jeunes garçons, à travers le *témoignage* de la vie personnelle comme Paul:

«J'ai été saisi par le Christ. Il m'a appelé, Lui, à toujours aller plus loin. Il me précédait... C'était Lui qui encourageait ma volonté de me faire tout à tous pour que tous rencontrent son amour. Pour moi, annoncer l'Évangile était une nécessité» (p. 30). Et comme signe de cet amour, faire nôtres les paroles de Don Bosco: *«J'ai promis à Dieu que jusqu'à mon dernier soupir serait pour mes pauvres jeunes»*.

- **Ensemble**, comme signe de communion pour les jeunes filles et les jeunes garçons du monde, vers le Troisième Millénaire. Comme hommes et femmes croyants, capables de dialoguer en profondeur, parce que nous privilégions la vie et la façon de nous situer en elle. Parce que nous croyons que l'annonce de Jésus Christ Seigneur et sa mission d'amour et de service, se réalisent aujourd'hui à travers *une éducation intégrale* des jeunes filles et des jeunes garçons pour la promotion de la défense des droits humains, la promotion de la justice, de la paix et la libération des jeunes surtout les pauvres, les exploités, les marginaux.
- **Notre proposition éducative salésienne**, à travers la pédagogie des petits pas, doit tendre à transformer le milieu dans lequel nous vivons, au niveau de ses structures économiques, socio-politiques, culturelles, religieuses afin qu'il devienne expression d'une

nouvelle humanité d'amour, de solidarité, de justice et de paix... en vue de la construction du Règne de Dieu.

Ce sont toutes des dimensions intégrantes de la mission évangélisatrice de l'Eglise. Promouvoir cette action évangélisatrice par l'attitude de louange et de reconnaissance au Seigneur pour ce qu'Il réalise déjà à travers nous mais aussi par l'attitude de pauvreté du nécessaire qui est dans le besoin:

«Témoins fragiles de l'amour rédempteur du Christ, nous autres, avant tout, nous avons besoin d'être évangélisés, pendant que nous mettons tout en œuvre pour évangéliser les autres».

Que Marie, Notre Dame de l'Afrique, soit pour nous, en ces jours, mère et maîtresse, le bon pasteur qui nous indique le chemin comme elle a fait pour Don Bosco dans le songe de Barcelone en 1886.

Mbalmayo - Yaoundé, 2 Mai, 1999.

**Analyse et défis
de la première évangélisation**

*dans le contexte
de l'Afrique francophone
de l'Ouest*



I - ANALYSE DE LA PREMIERE EVANGELISATION

dans le contexte de l'Afrique francophone de l'Ouest

1. Quelles propositions faites-vous au sujet de la première annonce dans un contexte pluri-religieux?
Quel est l'engagement de la Communauté éducative à ce sujet?

En Côte d'Ivoire - Duékoué

- Notre milieu est "païen" à 60% (religion traditionnelle). Les musulmans sont les 20% de la population, de même que les chrétiens.
- La première annonce aujourd'hui se fait par:
 - Le témoignage des chrétiens et des communautés (78).
 - Le courage des catéchistes et des animateurs.
 - Le "don de soi" des missionnaires livrés à une action de promotion et d'évangélisation sans repos.
- Ce sont surtout les personnes qui annoncent, les œuvres aussi annoncent à des niveaux différents (centres CPAR, écoles, paroisses, animation rurale ...).
- Il est aussi à souligner certains moyens ou occasions d'évangélisation qui se donnent bien dans notre milieu rural-semi-urbain: veillées d'évangélisation, recollections, camps J.M.E.C. (mouvement local Guéré), etc.
- Au sujet de la première annonce dans un contexte pluri-religieux, nous proposons d'abord de:
 - Chercher à connaître le milieu, la mentalité des personnes, leur donnant la possibilité de dialoguer pour connaître les motivations de leur foi;
 - Rechercher les voies et les moyens qui aident à purifier certains éléments de leur culture et faciliter ainsi l'annonce de la Bonne Nouvelle.

- Etablir des contacts fraternels et de collaboration avec les autorités, les parents, les jeunes, les enfants, les enseignants ...
 - Proposer une animation culturelle et éducative selon notre tradition salésienne: médias, centre des jeunes, jeux ...
- ❑ **L'engagement de la communauté éducative** est fondamental, puisque toute l'action missionnaire que l'on déploie provient de la communauté éducative et se répercute sur elle-même.
- Les chrétiens commencent à se rendre compte que l'évangélisation est l'affaire de tous les chrétiens.
 - Dans le contexte éducatif (CPAR) l'annonce de Jésus est explicite, par les paroles et par la vie. Les jeunes, en voyant la vie des éducateurs, des SDB et FMA, adhèrent à Jésus "naturellement" sans y être forcés.
 - La communauté éducative s'engage à promouvoir des rencontres de formation entre parents, jeunes et religieux.

Au Mali –Tuba

L'attention est portée essentiellement sur l'attitude à adopter dans la première annonce:

- Être patient et ne pas être trop pressé.
- Être exigeant et clair, et avoir confiance.
- Témoigner sa propre foi (signes extérieurs et comportement).

En RD. Congo – Lubumbashi – SDB

- ❑ Former un noyau de chrétiens (C.E.V.). C'est la communauté chrétienne qui est à la base de l'éveil de la foi. C'est cette communauté qui accueille, accompagne et instruit.
- ❑ Le lieu par excellence est la famille. Dans la famille l'enfant grandit. Souvent nous avons constaté que dans les familles où la pratique religieuse est superficielle, il est impossible que la foi s'éveille. Et si oui, cette foi est peu nourrie et vite étouffée, comme nous le dit la parabole de l'évangile (Mt. 13).
- ❑ La communauté chrétienne (C.E.V.) peut prendre en charge le "rôle de la famille" à condition que la C.E.V. soit une authentique communauté de foi où on vit la vie chrétienne. C'est-à-dire une communauté à l'image des premières communautés chrétiennes de l'Eglise: "prière, eucharistie, partage, témoignage et vraie charité".

- ❑ L'éducation "par la parole" (enseignement) peut éveiller la foi ... c'est l'annonce, mais ce qui est le plus important c'est le "témoignage" de la communauté, de la famille.
- ❑ La grande prolifération des sectes requiert une solide connaissance de la Bible, ainsi que l'enseignement dans toutes les occasions de la doctrine chrétienne et de la catéchèse.

En RD. Congo – Lubumbashi – FMA

- ❑ Nous n'avons pas été tellement confrontés à ce problème de contexte pluri-religieux, mais toutefois le fait nous interpelle car nous avons quand même la présence de différentes Eglises et dans ces derniers temps l'influence des sectes est à considérer. Signalons que la plupart de ces sectes est chrétienne et cela se fait sentir avec moins de force pour l'annonce du message.
 - Pour une première annonce il n'y aurait pas tellement de conditions a priori sauf l'intérêt personnel. Il est nécessaire d'accompagner par le témoignage.
 - Ne pas négliger les richesses des autres Eglises et des sectes et chercher à établir un dialogue tout en respectant chacun.
 - Il est nécessaire de prendre en considération la question de l'inculturation et de l'étudier sérieusement pour en tirer du bon pour aider l'africain à accueillir le message avec son être africain.
 - La première évangélisation a été faite mais pas en profondeur: il faudrait tenir compte des richesses de la personne, de ses valeurs qui peuvent être compatibles avec la foi (prendre ce qu'il y a de bon, humainement, moralement et spirituellement. Ne pas tout rejeter sous le prétexte de paganisme).
 - Il faut insister sur une démarche libre de la part des catéchisés: soit les adultes eux-mêmes, soit les parents pour leurs enfants.
- ❑ Prendre en considération la formation de la famille et de tous les agents de la formation catéchistique.

L'engagement de la communauté éducative sera facilité par la formation de l'animateur et spécialement dans nos écoles avec la proposition d'un Projet Educatif Pastoral Salésien (PEPS).

2. Existe-t-il un chemin graduel pour qui désire connaître Jésus-Christ et son message ?
Pourrais-tu tracer les étapes: buts, propositions de contenu, signes d'engagement et de conversion, vérifications ?

En Côte d'Ivoire - Duékoué

- ❑ Le Catéchuménat comprend:
 - Trois niveaux: enfants, jeunes et adultes.
 - Chaque niveau comprend trois étapes, plus un pré-catéchuménat en certains cas:
 - L'homme recherche Dieu à partir du monde matériel et de sa propre personne.
 - Dieu va à la rencontre de l'homme et se donne à lui (la révélation de Dieu).
 - La réponse de l'homme à Dieu (l'acte de foi).
 - Chaque passage d'étape est marqué par des signes d'adhésion et engagement:
 - Faire connaître Jésus;
 - Etre régulier aux rencontres;
 - Petits gestes de participation;
 - Inviter d'autres personnes aux rencontres de groupe.
- ❑ Chez nous aussi, chaque groupe ethnique a "sa manière" de vivre le catéchuménat. Ce n'est pas le même style, la même démarche pour tous.

C'est surtout pendant l'étape du baptême qu'on suit de près les candidats qui sont acceptés et présentés par leur communauté respective après un jugement de baptême" (scrutin public). Ce "jugement" engage tous les responsables et membres actifs pour présenter ou non tel ou tel candidat.

En RD. Congo – Lubumbashi – SDB

- ❑ Le premier pas est le contact avec une communauté chrétienne qui est signe de la Résurrection de Jésus-Christ. C'est aussi de la communauté chrétienne vivante que devrait partir la première catéchèse et la poursuivre ensuite dans la paroisse.

- ❑ Dans toute formation éducative il y a des étapes.
 - L'aspect "connaissance" est nécessaire. Il faut connaître Jésus avant de pouvoir l'accueillir, le suivre ... mais avant tout il faut l'aimer, le témoigner.
 - C'est à travers l'amour qu'on découvre les vraies valeurs de quelqu'un. C'est parce qu'on aime quelqu'un qu'on est poussé à le suivre. C'est aussi l'amour qui fait découvrir le sens de la souffrance et de la joie. Quand on aime on a la force de faire ce que l'autre demande de faire. Le rôle de la famille pour aimer et connaître Jésus est important.
- ❑ Il faut connaître et comprendre le message de Jésus-Christ.
 - La compréhension exige un enseignement, une étude. La catéchèse est la période pendant laquelle "l'appelé" apprend et comprend le message du Christ.
 - Il faut souligner cependant qu'une catéchèse trop "scolaire" comporte le risque d'une connaissance non reliée à la vie: se limiter à apprendre par cœur ou à recevoir les sacrements comme un bulletin après les examens.
 - Cependant, en ce qui concerne la catéchèse d'ensemble, un grand vide se fait sentir aujourd'hui. Chaque paroisse, chaque école est laissée à la propre compétence de ses responsables: curés, catéchistes, enseignants, hommes et femmes de bonne volonté. Chacun s'organise selon ses propres connaissances et expériences.
 - Nous ressentons surtout le besoin d'une plus grande inculturation et incarnation dans la vie réelle et dans la situation vécue des gens. Il faut tenir compte des racines africaines des destinataires dans la transmission du message.
- ❑ Tout au long du cheminement il faut que s'opère la "conversion" et se vérifie un changement au niveau des idées, des habitudes, des croyances. Il faut devenir un "autre homme", attaché au Christ. Il faut "renaître".

Les signes de cette conversion sont de différents niveaux, tels la régularité à la catéchèse et aux célébrations liturgiques, la pratique de la charité concrète (visite aux malades et aux pauvres, esprit de service, ...).

❑ LES ETAPES.

1. Un premier éveil de la foi en famille et (ou) dans la communauté chrétienne (C.E.V.). C'est une préparation à l'entrée au catéchuménat. Nous encourageons que la famille inscrive l'enfant pour la catéchèse à la paroisse, et non pas l'enfant lui-même, plus

influencé par le groupe d'amis que par une démarche personnelle. L'effort des parents pour cette démarche devrait au moins égaler la façon dont ils s'adonnent pour inscrire leur enfant à l'école. Cette étape préparatoire nous l'appelons "*le pré-catéchuménat*" en famille.

Il faut noter que pour les jeunes de plus de 16 ans la démarche est autre et l'engagement devient plus une "décision personnelle". Le pré-catéchuménat en famille a déjà porté ses fruits, grâce à l'exemple de la famille restreinte et élargie du quartier.

2. Etre appelé veut dire "connaître et aimer" celui qui appelle. Pendant une première année de catéchèse il est bien d'apprendre la "VIE" de Jésus, ses actes, son message. Chez nous cette catéchèse se fait deux fois par semaine.
3. Une fois qu'on connaît la personne de Jésus on cherche à le suivre. Pendant cette période il faut approfondir le contenu du message, notamment de la *Foi* et de l'*Eglise* en tant que peuple de Dieu. Cette période est aussi celle de l'entrée officielle au catéchuménat. Dès maintenant les catéchumènes auront leur place fixe à l'Eglise lors des célébrations tandis que la communauté sera sollicitée à les accompagner jusqu'au jour de leur baptême. Cette période constitue la 2ème année du catéchuménat.
4. Une troisième étape est celle qui prépare directement aux "sacrements": Baptême, Confession, Communion et Confirmation. Pendant la période qui précède immédiatement la réception des sacrements on procède au discernement de la Conversion. La famille et la C.E.V. seront appelées pour cela à jouer un rôle important puisque ce sont elles qui ont accompagné les catéchumènes pendant toute la période du catéchuménat. Ce discernement sera progressif et se fera chaque semaine au sein de la communauté chrétienne.

En RD. Congo – Lubumbashi – FMA

- Oui, il existe un chemin graduel pour qui désire connaître Jésus-Christ: par une demande officielle, une démarche personnelle et voulue de la part de la personne:

- Accepter que Dieu est Père
- Se former à une conviction personnelle. Surtout en ce qui concerne la formation des enfants et des jeunes, il faut qu'elle ne soit pas faite par tradition, pour le plaisir de la fête ou par une recherche de sécurité morale et spirituelle.
- Nourrir la volonté de connaître le Seigneur et son message pour témoigner de l'Évangile, vivre de sa foi et faire en sorte que tout engagement soit sincère, *que le oui soit oui et le non soit non.*
- Témoigner de l'évangile se traduit dans la fidélité aux sacrements, l'engagement dans la communauté chrétienne et dans le milieu de vie pour l'avènement du Règne de Dieu.

3. Quel est l'engagement de la Communauté chrétienne dans cet itinéraire de catéchuménat?

Comment sont vécus par les "catéchumènes" et par la communauté chrétienne la "Redditio Symboli" et le parrainage?

En Côte d'Ivoire - Duékoué

- ❑ *L'engagement de la communauté chrétienne est fondamental chez les adultes.*
 - Beaucoup de laïcs s'offrent pour l'annonce de la Bonne Nouvelle: catéchistes dans les villages comme dans les quartiers.
 - Les fidèles prient pour les catéchumènes, les encouragent, les soutiennent sur ce chemin de conversion, en soignant surtout les moments des recollections pour approfondir leur foi et les aider à la vivre.
 - Tous doivent "suivre" les catéchumènes, valoriser leurs parcours, les stimuler à aller de l'avant surtout par leur témoignage. Mais souvent on ne le fait pas. Lorsqu'il y a des "dérapages", des mauvais exemples des uns ou des autres, tout se répercute sur les catéchumènes.
- ❑ *Le rôle du catéchiste (bénévole) est vital: là où il y a des bons catéchistes, compétents et engagés, la communauté grandit. La part la plus importante d'animation revient aux catéchistes, les vrais à mettre du dynamisme dans leurs communautés respectives.*

- ❑ La “*Redditio Symboli*” est seulement cela: “symbolique”. On regarde surtout si la personne a évolué, a “changé”, surtout à travers les attitudes et le comportement que tout le monde peut remarquer.
- ❑ Nous employons d’autres signes “non officiels”:
 - “*L’eau à boire*” pour l’entrée au catéchuménat (accueil), que nous relient à l’eau future du Baptême.
 - “*Le sel béni*”: le Christ donne le goût à notre vie, et nous aussi nous devons être sel et lumière.
 - La “*Retraite de Baptême*” pour les adultes et pour les jeunes (1 semaine) marque un point final important dans l’accompagnement. C’est le “camp d’initiation”, assez coupés de tout pour mieux connaître et vivre la vie chrétienne. On y vit nuit et jour vraiment ensemble et en attente pour la “sortie” la nuit de Pâques.
- ❑ *Le Parrainage* est apprécié de tous, mais il est “en réforme”:
 - De plus en plus on réclame des parrains de “long accompagnement”, depuis la fin de la 1ère Etape ou dès le début même du catéchuménat.
 - Les parrains demandent à être formés à ce rôle et à être informés du parcours de leurs filleuls. Ils font des “enquêtes” pour connaître et conseiller leurs filleuls.
 - Notons qu’à Duekoué il y a peu de temps on ne trouvait pas facilement un parrain pour chacun, faute de chrétiens (peu nombreux ou en situation irrégulière).
 - Nous trouvons qu’il est urgent de purifier le parrainage de tout paternalisme et de toute motivation de profit matériel.

Au Mali –Tuba

- ❑ La “*Redditio Symboli*” ne se fait pas. La seule célébration avant le baptême a lieu le jour de Noël, appelée “Première bénédiction” dans laquelle il y a l’imposition du nom chrétien, l’imposition des mains, le sel, un exorcisme, l’onction avec l’huile des catéchumènes.
- ❑ En ce qui concerne *le Parrainage*:
 - La communauté accompagne et encourage – au moins en théorie – et elle donne son avis sur chaque candidat au baptême et à la confirmation.
 - Le parrainage est fait avec sérieux, surtout quand les candidats sont des jeunes-adultes et viennent d’un milieu non chrétien.

En RD. Congo – Lubumbashi – SDB

□ Nous voulons signaler ici que dans un contexte pluri-religieux, comme c'est le cas en R.D. du Congo, *la communauté chrétienne joue un très grand rôle*:

- Le jeune est souvent attiré de "l'extérieur" par les sectes (chants, façon de prier et d'enseigner, etc.). La famille et/ou la communauté doivent à travers leur témoignage guider le jeune et l'aider à découvrir librement Jésus-Christ dans l'Eglise Catholique.
- L'engagement de la communauté chrétienne doit se manifester dès le début. C'est en son sein que se déroulent les inscriptions pour le catéchuménat. C'est en elle aussi que le chargé de la catéchèse vérifie les présences et entre en contact avec les parents et les catéchistes.
- L'accueil des jeunes dans les C.E.V. est primordial. Un constat est que là justement il y a un grand problème. Nos jeunes sont en général mieux instruits que leurs parents et les responsables des C.E.V. Cela fait que "le jeune n'y trouve pas ou très peu d'écoute". C'est le plus âgé qui a d'abord droit à la parole ... et souvent sa parole ne trouve pas "la bonne terre" chez les jeunes.
- Il faut que la C.E.V. organise des activités pour les jeunes et, pourquoi pas, être dirigées par les jeunes eux-mêmes. Les responsables des jeunes dans la C.E.V. assistent aux rencontres sans y participer effectivement. Cela demande, certes, une part de maturité et de savoir-faire de la part de celui qui dirige autant que de la part de celui qui participe. De toutes les façons, il faut que les jeunes se sentent "à l'aise" dans leur C.E.V., qu'ils y trouvent un lieu d'épanouissement et de bonheur et, surtout qu'ils s'y sentent aimés.

□ Le Parrainage.

- Dans nos communautés chrétiennes (notre paroisse) il y a trop peu de "foyers" chrétiens mariés religieusement. Ce qui fait que les "foyers en règle" ont plusieurs enfants (jeunes) à parrainer. Il est alors impossible pour eux d'accomplir leur responsabilité comme il se doit. Que faire ?
- Il arrive aussi que la famille choisit le parrain ou la marraine de leur enfant en tenant compte plus de la situation sociale (richesse) que de la solidité de la vie chrétienne de la personne concernée.
- On compte aussi plus sur l'assistance matérielle que sur l'accompagnement spirituel de l'enfant. Encore une fois: "Que faire"?
- En plus nous insistons que le parrainage ne soit pas d'une brève période, mais qu'il considère l'accompagnement chrétien, même si sous de formes diverses, tout au long de la vie.

En RD. Congo – Lubumbashi – FMA

- ❑ Il y a quelques années, *la formation se donnait presque par force ou par habitude*: c'est soit le curé qui allait à la quête des fidèles qui devaient recevoir la formation, soit les familles qui accompagnaient les enfants au catéchisme par simple tradition.
- ❑ Nous pensons que:
 - Le premier engagement de la communauté consiste dans le témoignage de la vie.
 - L'accompagnement qu'elle doit assurer doit être continu et progressif.
 - La collaboration avec les parents est très importante.
 - Le rôle de la communauté chrétienne doit s'exercer tant au niveau de la paroisse que de la communauté éducative.
- ❑ Le Parrainage.
 - Les parrains ayant un grand rôle à jouer dans la formation des catéchisés, nous devons arriver à une meilleure prise de conscience de ce rôle.
 - Le parrainage, pour la plupart des cas, est vécu surtout à l'approche du sacrement; après, les relations restent mais sans impact sur la formation permanente de ceux qui ont reçu les sacrements.

4. Quelle est la proposition pour l'accompagnement de l'après-Baptême - "néophytes" - de la part de la communauté chrétienne (catéchèse et vie chrétienne – mystagogie – communauté chrétienne, groupes ...)?

En Côte d'Ivoire - Duékoué

- ❑ Nos options pastorales considèrent différents points et niveaux:
 - Les nouveau-nés dans la foi sont invités à s'intégrer dans une C.E.B., (linguistique ou de quartier). Là ils continuent leur formation chrétienne, en reprenant souvent les thèmes de catéchuménat et surtout pour être soutenus dans leur foi. En général, cette période de formation qui précède la Confirmation a une durée de deux ans.
 - Pour les "intellectuels", on leur propose une suite de formation biblique, école de la foi, thèmes de formation ponctuels.
 - Pour les jeunes, la "CJC" (Communauté de Jeunes Chrétiens) on propose des thèmes d'approfondissement concernant la vie chrétienne. Les jeunes sont repartis en "fraternités". Ce système encourage les nouveaux baptisés à être fidèles.

- Les autres mouvements d'action catholique (JEC, JMEC, E.E., CVAV) ont eux aussi des cours de formation.
- Nous avons très peu d'animateurs laïcs et jeunes pour se donner à ce travail avec compétence et dévouement. Nous voulons surtout investir sur la "formation des formateurs" et nous essayons de le faire.

Au Mali –Tuba

- S'engager dans un mouvement d'Action Catholique.
- Participer aux retraites pascales.
- Pratiquer les sacrements.
- Participer aux travaux communautaires.

En RD. Congo – Lubumbashi – SDB

- ❑ Dans notre paroisse nous avons proposé que les nouveaux baptisés soient réunis une fois par semaine dans la C.E.V. par le catéchiste de la C.E.V, pour une formation chrétienne continue.
- ❑ Nous demandons aussi que les nouveaux baptisés:
 - Entrent dans une des chorales de la paroisse.
 - Soient membre d'un des groupes des jeunes de la paroisse: Kiros, Xaveris, Scouts, Légion de Marie, Amis de Dominique Savio, etc.
- ❑ Le problème qui persiste, cependant, est le même: la famille qui demande le baptême considère le sacrement comme un point final. C'est pourquoi, s'il n'y a pas de suivi dans la famille même, il est difficile que les nouveaux baptisés grandissent dans la foi.
 - Les registres de baptêmes se remplissent, mais le dimanche le nombre des fidèles est quasiment le même. Faut-il pour cela renvoyer le baptême à 18 ans, lorsque les jeunes sont plus conscients de leur identité et de l'impact qu'une catéchèse inculquée peut les aider à mieux vivre leur foi dans leur milieu culturel respectif?
 - En général, la préparation à la Communion et à la Confirmation se fait en étapes de deux ans. La préparation au sacrement de Mariage diffère de paroisse en paroisse. Elle s'étend de trois à douze semaines de préparation. Cela dépend de l'intérêt et de l'attention de chaque curé. La pastorale des jeunes organise deux fois par an une catéchèse qui prépare au mariage (douze rencontres dans les après-midi).
 - A l'école, les cours de religion sont encore assurés et des programmes existent, mais en pratique nous constatons une négligence progressive.

Il manque des enseignants qualifiés pour assurer ces cours. L'appel de l'Archevêque du lieu, Mgr. Floribert Songa Songa, adressé aux abbés, de donner au moins huit heures de cours de religion par semaine a amélioré un peu la situation.

- C'est la formation des laïcs compétents, catéchistes et enseignants, qui fait défaut et qui demande une attention particulière. Mais vue la situation difficile (état de guerre), nous nous sommes limités à donner une formation mensuelle aux enseignants du secondaire le dimanche avant midi.
- La situation en milieu rural n'est guère meilleure, l'insécurité, les distances et l'état des routes empêchent de se rencontrer régulièrement. Une ou deux rencontres par an se font dans certaines régions, autour des temps forts de l'année liturgique.

En RD. Congo – Lubumbashi – FMA

Nous avons relevés les engagements suivants:

- Dans la communauté chrétienne, dans les groupes de spiritualité (jeunes et adultes).
- Dans la formation chrétienne continue, surtout au niveau de la mystagogie, et soutenue par le témoignage de la vie.
- Dans la catéchèse liturgique, qui aide les chrétiens à soigner les célébrations et qu'ils parviennent surtout à établir un lien entre les rites et la vie: voir dans la célébration l'aboutissement et la source de leur engagement et que la vie est un don de Dieu à célébrer en communauté.
- Dans l'accompagnement des parrains et marraines ainsi que de la famille pour leur mission irremplaçable d'éducateur des plus jeunes à la foi.

5. Dans l'actuel contexte de vie en Afrique, trouvez-vous de nouvelles opportunités pour l'annonce du Seigneur Jésus?

En Côte d'Ivoire – Duékoué

Dans le milieu "traditionnel", nous insistons sur les camps de formation, les veillées, les contes, le théâtre, la danse. Les fêtes et les funérailles sont des bonnes occasions pour annoncer Jésus-Christ.

L'enjeu c'est "Quel Jésus" présenter: Sauveur, Vainqueur, Seigneur, Chef, Donneur de vie, Guérisseur du mal, etc. Quel Jésus accroche mieux le peuple africain, les jeunes? Nous continuons à chercher.

- Pour les jeunes, vivre la foi c'est nager à contre-courant: car Jésus est un point de repère souvent mal compris par les jeunes africains, par manque d'engagement chrétien dans leur milieu de vie. Souvent nous restons au niveau de la fête et de la célébration.
- Nous devons soigner l'évangélisation dans ces occasions.
- Mais il faut surtout rendre les mouvements plus dynamiques en proposant des engagements concrets.
- Les médias accrochent aussi: chants, danses religieuses, mais c'est de la surface. Atteindre le fond c'est difficile
- Nous devons pour cela être davantage présents dans la culture, surtout dans le monde des jeunes, y discerner les éléments à purifier et trouver les moyens appropriés pour y faire pénétrer l'évangile.
- Il est nécessaire de bien investir nos efforts pour la formation d'éducateurs compétents, professionnels, bien préparés pour nos centres de jeunes. Il est souhaitable, à ce propos que là où nous sommes ensemble, SDB et FMA, les projets soient faits ensemble.

Au Mali –Tuba

Nous insistons notamment sur:

- L'emploi des Médias.
- L'action sociale et le développement.
- L'engagement dans le politique et dans le social pour un changement et le bien-être de la population.
- Les grands rassemblements et célébrations.

En RD. Congo – Lubumbashi – FMA

Dans l'actuel contexte de vie en Afrique, nous trouvons et nous voyons qu'il y a des essais de réponse:

- Au niveau de la Liturgie: Le rite congolais de la Messe, l'écoute de la Parole de Dieu, l'actualisation de notre religiosité africaine à travers l'art.
- L'engagement de la famille dans l'annonce: le besoin de raviver la

pastorale de la famille de façon que l'annonce s'enracine tout d'abord en son sein.

- Malgré la souffrance, on sent que la population est sensibilisée et est disponible, dans la mesure du possible, pour aider l'Eglise à grandir. Il faudrait raviver par une formation appropriée l'appartenance à l'Eglise.
- L'effort à témoigner dans sa vie le regard amoureux du Christ.
- L'éducation aux vraies valeurs, notamment, l'éducation au vrai pardon.
- L'engagement à connaître la réalité africaine pour mieux annoncer Jésus-Christ.

L'annonce est de tous les temps et de tous les lieux. Elle l'est aussi pour aujourd'hui, pour et dans notre contexte de vie. C'est à nous de chercher les voies pour que l'annonce se fasse *à temps et à contretemps*.

II - LES DEFIS ET LES ATTENTES

1. LES DEFIS

GROUPE 1

- L'évangélisation est une "couche" superficielle: elle ne transforme pas le cœur... ne change pas la façon de vivre.
- En catéchèse, on apprend comme à l'école.
- L'abandon de la pratique religieuse pour aller dans les sectes.
- L'influence de l'Islam et des sectes en général.
- La vie à deux niveaux: rapport entre l'Évangile et la vie traditionnelle.
- Il y a trop peu de familles chrétiennes.
- L'Évangile ne donne pas toujours les vraies réponses en face de la maladie, de la souffrance.
- Les sacrements ont peu d'influence sur la vie des gens: le recours à une protection. A propos de la réconciliation, on demande le pardon dans le sacrement, mais en réalité on ne pardonne pas.
- Trop de passivité en face de ce que l'on reçoit: on avale tout ce qui est susceptible de rapporter à l'individu (dans les autres religions et mouvements religieux).
- Le tribalisme et la corruption touchent nos jeunes, perturbés, à la recherche de la vérité.
- Les sacrements ne changent rien ou très peu dans la vie du jeune.
- Il nous faut former les familles. Le plus grand témoignage de notre part est de donner un modèle à suivre. En bref: la formation des laïcs et le témoignage.

GROUPE 2

Les défis les plus urgents pour annoncer l'Évangile aujourd'hui:

- Les forces de la sorcellerie, le recours à la religion traditionnelle.
- Dans la vie courante, on fait recours à deux éléments: les valeurs chrétiennes et la tradition "chrétien de jour et païen la nuit!".
- Le Bwiti, le Vaudou, reviennent en force et prennent une forme institutionnalisée.

- Le christianisme n'est pas toujours cohérent et ne répond pas aux attentes des gens: conséquence, la recrudescence des sectes.
- Le christianisme s'est installé, danger d'une sacramentalisation-fétiche (système de sécurisation, conformisme, christianisation sociologique...).
- Le manque de pasteurs qui s'adonnent à l'annonce de l'Évangile: "nous avons beaucoup d'œuvres, mais il faut surtout la vie évangélique...".
- Une tâche importante: toucher les intellectuels et les classes sociales élevées. Ils s'intègrent à la vie chrétienne à leur façon.
- Les contrastes sont grands: annoncer l'Évangile dans un monde de violence. L'identité ethnique prend le pas sur l'Évangile. La mentalité ethnique crée des groupes antagonistes et divisés.

GROUPE 3

- La fuite des jeunes dans les sectes; l'incroyance et l'indifférence religieuse chez les jeunes.
- Le contexte de guerre et de violence doit être évangélisé.
- La population chrétienne, depuis des générations, s'appuie sur des croyances ancestrales issues du paganisme.
- Les mécanismes de la peur de l'autre (sorcellerie) bloquent tout développement de conversion personnelle et déchire les familles. L'Évangélisation en "profondeur", qui est l'amour, ne se fait pas. Comment aider les gens à grandir dans leur foi.
- L'Évangélisation en profondeur: que le Christ soit annoncé et vraiment connu; une évangélisation qui frappe les consciences et qui les fait changer vers une plus grande liberté et épanouissement.
- Annoncer la dignité de la personne humaine, en particulier de la femme, à tous les niveaux: mère de famille, épouse, village, condition sociale.
- Donner de l'espoir aux jeunes qui sont là en grande foule et démunis de tout, avec un avenir plutôt sombre.
- Le défi des mouvements d'action catholique des jeunes qui ont une influence certaine dans ces milieux. Mais ils sont peu nombreux en face de la masse des jeunes. Organiser les jeunes à vivre en groupe et dans les mouvements.

- Le problème de l'approfondissement de la foi. Les moyens: une bonne équipe de catéchistes, des mouvements chrétiens vivants... Tout dépendra des Communauté Ecclésiales de Base.
- Les jeunes doivent prendre leur place et exercer des responsabilités.
- L'engagement chrétien des laïcs à tous les niveaux.

2. ATTENTES DE CE SÉMINAIRE

GROUPE 1

- Nous nous retrouvons ici "sans Africains" excepté un seul prêtre Salésien camerounais.
- Réfléchir sur le dualisme entre la Foi et la vie.

GROUPE 2

- La nécessité de faire une réflexion sur notre style de vie dans nos implantations et dans nos œuvres.
- Revenir sur le mouvement missionnaire initial et l'ouverture avec la population du quartier.
- Une école qui réponde aux attentes du milieu. Comment rejoindre les jeunes et leur famille?

GROUPE 3

- Nous encourager les uns les autres.
- Réfléchir ensemble pour voir comment mieux travailler dans notre pastorale.
- Voir qu'elle est notre spécificité salésienne.
- Une formation pour la mission qui aide à être plus proche des attentes des jeunes et des gens.
- Comment aller vers une meilleure évangélisation en profondeur qui change la vie sur des vraies valeurs chrétiennes.
- L'échange entre nous nous aide à nous retrouver dans notre propre mission et revoir comment faire, comment vivre.



Tuba (Mali): Laïcs annonçant la célébration à travers le village
Photo G. Larreta

**Première Evangélisation
et Catéchuménat en Afrique**

1. «Ecclesia in Africa»



L'APPROCHE DU CATECHUMENAT SELON L'EXHORTATION APOSTOLIQUE "ECCLESIA IN AFRICA"

**P. Grégoire Assiene - SDB
Oyem - Gabon**

*"Annoncer l'Évangile n'est pas un motif d'orgueil pour moi.
c'est une nécessité qui s'impose à moi:
malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!"
(1 Cor.9. 16 :Rm. 1)*

Présenter de façon fidèle l'exhortation apostolique "ECCLESIA IN AFRICA" (EA) n'est pas chose aisée. Or il m'a été demandé de viser le thème de "l'approche du catéchuménat" sans me laisser aller dans des considérations vagues. Conscient du fait que d'autres intervenants ont déjà développé ce thème à l'occasion de sessions similaires, notamment celle d'Abidjan où Mgr Agré avait étudié le thème de l'Évangélisation, je me suis attaché à reconstituer ce qui, dans EA, fait le fondement ou le point culminant qui répond le mieux à la formulation proposée par le Pape Jean-Paul II lors du lancement de ce synode pour l'Afrique: "*L'Église en Afrique et sa mission évangélisatrice vers l'An 2000: 'vous serez mes témoins'*" (Ac. 1,8).

Le document publié par le Saint-Père à Yaoundé le 14 septembre 1995, en la fête de l'exaltation de la sainte Croix, est une exhortation, un encouragement adressé à tous les acteurs pastoraux à redoubler d'efforts pour transmettre et vivre l'Évangile de façon à interpeller tous les Africains, chrétiens ou pas: l'Afrique est directement intéressée par la vie du Christ; elle est "par certains cotés, la seconde patrie de Jésus de Nazareth, fuyant la cruauté d'Hérode"¹. Pour cette raison, l'Afrique est en droit, et c'est même un devoir, de participer activement à la célébration du grand jubilé de l'an 2000. Il ne s'agit pas simplement

¹ EA, n° 142, note 270.

d'une grande fête, mais ce jubilé invite les chrétiens "au renforcement de la foi et du témoignage"²: "Vous serez mes témoins"³.

Tel qu'il m'a été recommandé, je vais devoir en rester au niveau descriptif et théorique. J'essaierai dans ce cas, de faire ressortir

- Le sens du catéchuménat selon EA
- Son interférence avec l'évangélisation.
- Les points qui focalisent la réflexion des Pères synodaux résumés dans EA.
- Et enfin, une réflexion théologique et une prospective pastorale pour l'Afrique.

I - L'EXHORTATION APOSTOLIQUE ET SON CONTEXTE

L'Evangile, à ce que l'on sache, n'est pas un texte "mort", statique. Il prend forme à chaque étape de la vie, suit le cours de l'histoire, trouve toujours un espace de développement et d'épanouissement dans le cœur de chaque homme de bonne volonté. Ceci parce que le rapport à l'Evangile, du christianisme aux cultures n'est pas un rapport conflictuel, antagoniste, mais un rapport de communion révélant la grâce de Dieu qui sommeille en nous.

Le Christianisme et l'Evangile donnent au chrétien de relire son histoire selon l'évolution de sa culture. C'est le contexte. Le rapport de l'Evangile à la culture est contextuel, c'est à dire qu'il s'adapte au temps, à la manière chaque fois renouvelée de vivre et de penser. En cela, l'Evangile ne doit ni ignorer les préoccupations culturelles et caractéristiques des hommes de chaque culture (société), ni détruire les traditions millénaires, bien que souvent en quête de renouveau. C'est ce que les Pères synodaux semblent avoir compris, et c'est cela surtout. que le Pape Jean Paul II a saisi au point de lancer le synode pour l'Afrique. Il fallait vérifier si, au seuil du 3e millénaire, l'Evangile de Jésus-Christ trouve un écho favorisant le déploiement de la grâce de Dieu en chaque individu de l'Afrique. C'est la seule voie qui nous donne droit à la célébration heureuse et solennelle du jubilé de l'an 2000.

² EA, n° 142, note 271.

³ Ac. 1, 8.

A - Du vocabulaire.

B - De la catéchèse au catéchuménat.

C - Prédication et enseignement dans les premières communautés chrétiennes.

Nous le savons, l'Eglise a appelé Catéchèse tout le processus (méthodes et moyens) qui consiste "à faire des disciples, lesquels ont pour tâche d'annoncer aux hommes, Jésus-Christ comme fils de Dieu"⁴.

La catéchèse est donc un lien d'instruction et d'éducation à la vie chrétienne pour laquelle nous formons le corps du Christ. Cette éducation concerne toutes les couches de la population et vise la plénitude de la vie chrétienne (idem § 5). En fait la catéchèse est cette activité éducative qui s'adresse surtout aux enfants et aux adolescents. Elle est généralement faite par les adultes chrétiens, ayant reçu mandat de l'Eglise soit en raison de leurs études et de leur compétence, ou en raison de leur engagement dans le travail apostolique.

Le but de la catéchèse est de transmettre aux générations montantes et aux non initiées les termes et les styles dans lesquels les générations précédentes ont exprimé leur foi et les formes de célébrations par lesquelles elles ont vécu l'attente du retour du Seigneur.

Ainsi comprise, la catéchèse ne peut être réalisée que par des pratiquants, des témoins. Elle englobe à elle seule le catéchiste, le catéchumène, et le baptisé, ainsi que leurs expériences personnelles et diverses de vie. Elle est annonce et accueil de la foi, puis sensibilité à l'incarnation du message chrétien.

La vision implicite informant toute cette action est la possibilité de former, sur une période plus ou moins longue (min. trois ans), de nouveaux responsables (hommes et femmes de foi) sensibilisés à l'inculturation de la foi.

A - Du Vocabulaire

En grec *Katekein* veut dire faire résonner une parole à l'oreille d'un auditeur. Le verbe prend le sens d'informer ou enseigner en grec classique. Saint Paul lui donnera un sens précis d'enseignement du

⁴ *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, ed. Mame/Plon. Paris 1992, n^{os} 2 et 4.

contenu de la Révélation. Le catéchuménat a pris sens déjà du temps des apôtres qui, avec leurs disciples, instruisaient brièvement ceux qui le désiraient⁵. L'Eglise structurée dès le second siècle trouve nécessaire d'organiser cet enseignement: ceux qui voulaient devenir chrétiens étaient présentés à l'évêque, qui leur imposait les mains et traçait sur eux un signe de croix. Ce qui était le signe de leur entrée officielle dans le catéchuménat⁶.

B. De la Catéchèse au Catéchuménat

Par ailleurs, avec le baptême des petits enfants dès leur naissance, le catéchuménat tombera en désuétude et aujourd'hui, on conteste même cette pratique. Heureusement que beaucoup de jeunes et d'adultes, découvrant la foi, demandent le baptême. Ce qui maintient et rétablit le catéchuménat.

De ce fait, la catéchèse s'est alignée de plus en plus sur l'enseignement et la pédagogie. On enseigne dans les écoles catholiques, on crée des écoles de catéchistes, des écoles de la foi, etc. et la pédagogie mise en route est bien en avance par rapport à d'autres pédagogies: le travail par groupes, le travail sur documents, la préparation des rapports, l'ouverture sur la vie ... etc. La catéchèse a donc pour tâches de:

- Faire connaître de façon structurée le mystère du Christ par le savoir selon l'esprit de l'Evangile.
- Participer à la vie de l'Eglise, à sa croissance intérieure et "à sa correspondance avec le dessein de Dieu".

Le n° 21 de EA intitule cela "message pertinent et crédible" que les Pères synodaux considéraient comme étant "un réel défi pour l'Eglise en Afrique".

En Afrique plus qu'ailleurs, il s'avère urgent de mener une réflexion sur "la crédibilité même des porteurs de ce message chrétien". Notre continent a soif d'authenticité. Le Pape Paul VI avait déjà noté cette question en des termes qui ont retenu l'attention des Pères synodaux:

⁵ Ac. 8,36.

⁶ *Théo*: Nouvelle Encyclopédie Catholique. Droguet + Ardant, Fayard 1989.

“On répète souvent, de nos jours, que ce siècle a soif d’authenticité. A propos des jeunes, surtout, on affirme qu’ils ont horreur du factice, du falsifié, et recherchent par dessus tout la vérité et la transparence. Ces signes du temps devraient nous trouver vigilants. Tacitement ou à grands cris, toujours avec force, l’on demande: Croyez-vous vraiment à ce que vous annoncez ? Vivez-vous ce que vous croyez ? Prêchez-vous vraiment ce que vous vivez ? Plus que jamais le témoignage de la vie est devenu une condition essentielle de l’efficacité profonde de la prédication. Par ce biais-là nous voici, jusqu’à un certain point, responsables de la marche de l’Evangile que nous proclamons”.

Cette analyse du Saint-Père nous montre combien l’Evangélisation est conditionnée par la catéchèse. En programmant l’évangélisation (la manière d’annoncer le message de Jésus aux non-croyants et aux découragés), le chrétien ou l’Eglise doit pouvoir mettre en route une manière de vivre et de pratiquer le message qu’elle annonce. C’est en partant de la vie de l’homme, de la vie concrète au quotidien, que l’on peut, grâce à un cheminement approprié, rejoindre la Parole de Dieu qui, en dernier lieu, nous sauve et nous juge.

C. Prédication et enseignement dans les premières communautés chrétiennes.

1. Un constat

Dans son ensemble, le Nouveau Testament marque une distinction claire entre prédication et enseignement. Cette distinction est propre à cette époque du christianisme.

1.1 - L’enseignement.

C’est la *didachè* grecque. Il s’agit d’une instruction morale qu’on appelle “enseignement (*didachè*) des douze apôtres”. C’est en somme une “instruction de morale chrétienne et de pratique ecclésiastique”. Selon certains auteurs, la *Didachè* serait un éloge raisonné du christianisme adressé à des lecteurs intéressés, mais non encore convaincus⁷. L’enseignement paraît inclure un genre apologétique.

⁷ C.H. DODD. *La Prédication apostolique et ses développements*. Ed. Universitaire. Tr. Franç. Londres 1964.

1.2 - La prédication.

La prédication est différente de l'enseignement. Elle est "la proclamation publique du christianisme au monde non chrétien"⁸. Le prédicateur est un "kéryx", un crieur public pour faire passer un message important: c'est le kérygme. Bien entendu, prêcher est souvent accompagné d'un complément d'objet: "L'Évangile". Ce qui entraîne l'équivalence entre "prêcher" et "évangéliser", terme qui implique la notion de "Bonne Nouvelle proclamée". Dans la compréhension de l'Église primitive, cette notion n'avait donc rien à voir avec le sens de "l'instruction morale ou de l'exhortation". Saint Paul précise bien que "seul l'Évangile sauve". C'est en effet par le kérygme, et non par la *didachè* que Dieu a voulu sauver les hommes. L'exemple de I Cor 15,3 - 5.11 est déterminant:

"Le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Céphas ...".

"C'est en ces termes, dit Paul de façon convaincante, que nous avons péché, et c'est en ces termes que vous avez cru"⁹. La base, le fondement du kérygme, c'est l'Évangile du Christ ressuscité.

2. Une connexion

La proclamation du kérygme, comme nous venons de le voir, est une **profession de foi**. La communauté primitive insiste sur le partage, la prière et l'annonce. C'est cela qui donne de former le groupe des diacres, qui devaient se soucier de cet aspect de la vie chrétienne, nécessaire également pour l'épanouissement de chaque appelé. Saint Jacques le dit de façon percutante: "Montre - moi ta foi sans les œuvres, moi, c'est par mes œuvres que je vis ma foi".

Or dans son exhortation, le Saint-Père affirme que les Pères synodaux "ont affronté sans détour les innombrables maux qui accablent de nos jours l'Afrique, ils ont exploré toute la complexité et toute l'étendue de ce que l'Église devrait faire pour provoquer le changement souhaité ... etc."¹⁰.

⁸ Ib.

⁹ Ib.

¹⁰ EA, n° 14.

Le message du Pape ouvre le monde chrétien d'Afrique à la qualité première du catéchumène: le changement ou conversion. "En dépit du panorama en majeure partie négatif que présentent beaucoup de régions de l'Afrique [...], l'Eglise se doit d'affirmer avec force qu'il est possible de surmonter ces difficultés"¹¹. L'Eglise, dit le Pape, "doit affermir chez tous les Africains l'espérance en une vraie libération"¹².

3. "Le nouvel Avent"¹³.

Attendre le 3e millénaire comme on attend le retour du Seigneur. Le "nouvel Avent", selon le Pape, c'est que l'Eglise vive "le temps conduisant vers le grand Jubilé comme un temps d'attente et de préparation"¹⁴. Pour accueillir le Seigneur, il faut s'y préparer, préparer son cœur. Jean-Baptiste avait bien joué ce rôle d'annonceur, de précurseur; le synode aura joué, en cette fin de siècle, le même rôle que Jean-Baptiste. La réussite de cette mission-vocation dépend "d'évêques et prêtres qui, à l'image du Christ, donnent le témoignage d'une vie exemplaire; de religieux réellement fidèles qui soient des témoins authentiques dans leur manière de vivre les conseils évangéliques; d'un laïcat dynamique: des parents profondément croyants, des éducateurs conscients de leurs responsabilités, des dirigeants politiques animés par un sens moral profond"¹⁵.

II - APPROCHE DU CATECHUMENAT DANS L'AFRIQUE ACTUELLE

Tous les principes que nous venons d'évoquer ci-dessus constituent l'ossature de ce que nous pouvons appeler le programme du catéchuménat. Les numéros 27 à 29 en donnent l'essence:

□ Point de départ: "Dieu veut sauver l'Afrique".

Le salut de l'Afrique rentre dans la volonté de Dieu "qui veut que

¹¹ Ib.

¹² Ib.

¹³ EA, n° 18.

¹⁴ Ib.

¹⁵ EA, n° 22.

tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ... ”¹⁶.

“Puisque Dieu appelle tous les hommes à un unique et même destin qui est divin, ‘nous devons tenir que l’Esprit Saint offre à tous, d’une façon que Dieu connaît, la possibilité d’être associés au mystère pascal’”¹⁷. C’est que l’Afrique doit se sentir concernée, au même titre que les autres continents: c’est la mission universelle de l’Eglise qui doit orienter toute action et toute catéchèse. “Par un effet de la divine Providence, l’Afrique était présente durant la passion du Christ en la personne de Simon de Cyrène que les soldats romains contraignirent à aider notre Sauveur à porter la Croix”¹⁸.

- Deuxième étape: tous les païens sont impliqués dans le processus du salut.

Les exemples abondent dans ce sens: la visite de Pierre chez un païen, le centurion, sous la mouvance de l’Esprit Saint, Pierre constate avec joie que le centurion attendait le Christ et le baptême¹⁹. Ce qui poussera Pierre à affirmer: “Je constate en vérité, que Dieu ne fait pas acception des personnes, mais qu’en toute nation celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable [...]. Peut-on refuser l’eau du baptême à ceux qui ont reçu l’Esprit Saint aussi bien que nous?”²⁰.

En quelque sorte, la Pentecôte se reproduit chez le Centurion Corneille: l’Esprit est ressenti par tout homme disponible, comme l’affirme le livre des Actes:

“Les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint-Esprit avait été répandu aussi sur les païens. Ils les entendaient en effet parler en langues et magnifier Dieu”²¹.

Ce fut le commencement de la mission “ad gentes” dont Paul devint le défenseur et le héraut. De même, les premiers

¹⁶ 1Tm 2,4-6.

¹⁷ EA, n°27. Conc. Vat. II. Const. Past. sur l’Eglise dans le monde de ce temps. *Gaudium et Spes*, n° 22. Cf. *Catéchisme de l’Eglise Catholique*, n° 1260.

¹⁸ EA, n° 27. Cf. Mc 15, 21.

¹⁹ EA, n° 28. 33-34. 44.

²⁰ EA, n° 28. Ac., 10, 34-35. 47.

²¹ EA, n° 28. Ac., 10, 45-46.

missionnaires du continent ont dû connaître la même joie que celle des chrétiens des temps apostoliques devant l'effusion de l'Esprit"²².

- En troisième lieu: C'est par l'initiative de Dieu que l'Eglise s'est implantée en Afrique "pour jouer un rôle actif au service du plan de Dieu sur l'homme africain".

Par essence donc et par naissance, l'Eglise en Afrique est missionnaire de même qu'elle est en mission²³. C'est dire que le mandat que le Seigneur ressuscité adressa à ses disciples s'adresse également aujourd'hui aux Africains: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples"²⁴. Ceci implique, comme l'affirmait le pape Paul VI, qu'ils soient leurs propres missionnaires.

Par cette triple étape, nous constatons que le catéchuménat en Afrique suit la progression même de la vocation de l'Eglise d'Afrique. Certes, affrontée à une multitude de problèmes à travers lesquels une part d'elle-même passera par la croix, elle sait que Dieu lui fera, en retour, "le don de se retrouver elle-même chrétienne, mais singulière et unique"²⁵. Ressuscitée, telle qu'en elle-même Dieu la désire et l'aime dans et pour son Eglise universelle, elle a le devoir de se dire à elle-même pour être connue des autres.

A - POUR UNE CATÉCHÈSE PERTINENTE EN AFRIQUE

A l'approche de l'an 2000, l'Eglise en Afrique doit pouvoir "faire avancer sa mission d'évangélisation". Mais il se pose à elle des problèmes qui empêchent que les chrétiens de cette Eglise soient des "témoins toujours fidèles" du Seigneur: ce sont des défis à relever. Pour que l'enseignement et la proclamation du message aboutissent à une

²² Cf. ib.

²³ EA, n° 29, note 36. Allocution durant l'audience générale du 21 août 1985, n° 3: *La Doc. Cath.* 82 (1985), p. 964.

²⁴ Mt. 28,19.

²⁵ Michèle AUMONT, *Le phénomène religieux en Afrique*. In *Notes de synthèse*, 4e trimestre 1989. n° 56, p. 57.

forme de catéchèse permanente, il est incontournable de tenir compte des points suivants:

1 - *L'évangélisation en profondeur*

Le besoin de Dieu, la soif de Dieu en Afrique est certaine. Elle provoque une attente réelle que l'Eglise doit combler sans ambages: il s'agit, avant tout, que les membres de l'Eglise approfondissent leur foi²⁶. "Car en tant qu'évangéliste, l'Eglise doit commencer par s'évangéliser elle-même"²⁷. "Il est nécessaire qu'elle relève le défi [...] d'une Eglise qui s'évangélise par une conversion et une rénovation constantes, pour évangéliser le monde avec crédibilité"²⁸.

Il devient urgent d'évangéliser les millions de personnes non encore évangélisées en Afrique. Sans pour autant verser dans le prosélytisme, l'Eglise ne doit pas cacher son identité par rapport aux autres religions, ou même les difficiles questions soulevées ne doivent pas nous pousser à taire l'annonce de Jésus-Christ devant les non-chrétiens. Au contraire, il est indispensable de faire connaître l'amplitude des réponses que notre Eglise apporte aux questions qui concernent Dieu, l'homme et son destin, la vie, la mort et la vérité.

Le cas des jeunes est effarant: on finit par s'habituer à leur langage qui prône l'indifférence, que d'autres appellent "liberté", au point que l'on se contente de partager leurs éloges des biens de la modernité et leur mutisme sur le bien que procure l'annonce de Jésus-Christ.

2 - *L'inculturation*

Le thème de l'inculturation occupe aujourd'hui une place irremplaçable dans le processus d'évangélisation: s'intégrer dans le mode de vie et de pensée d'un autre peuple, assimiler son langage et ses coutumes, partager ses besoins sans pour autant perdre de soi; rester fidèle à la voix tracée par l'Evangile, voilà qui est une gageure. Cela demande non seulement beaucoup d'efforts, mais surtout un esprit de

²⁶ EA, n° 47. Note 54. Cf. SYNODE DES EVEQUES. Assemblée Spéciale pour l'Afrique. *Rapport avant la discussion* (11 avril 1994), n° 6: *La Doc. Cath.* 91 (1994), p. 477.

²⁷ EA, n° 47. PAUL VI, Exhortation Apostolique *Evangelii nuntiandi*. n° 15.

²⁸ EA, n° 47.

pauvreté et d'accueil. Vatican II a déjà recommandé l'engagement pour un monde meilleur.

□ **Une évangélisation à deux pôles pour un meilleur enracinement**

La Bonne Nouvelle doit s'intégrer dans la totalité du contexte vital de l'homme. Dieu et l'homme sont deux pôles de l'évangélisation; c'est dire que l'évangélisation est d'ordre théologique et anthropologique.

Car l'évangélisation étant d'abord une annonce, elle consiste à placer Dieu au centre de la vie des hommes et à dire aux hommes que Dieu, **leur Père**, se préoccupe de leur sort.

Ensuite, reconnaître que, dans le monde, l'Évangile n'a de sens que si nous nous engageons auprès des pauvres et des laissés pour compte. Et en même temps, cet Évangile intègre aussi le message des pauvres, message adressé à l'Église, aux chrétiens que nous sommes. Ce sont les deux dimensions de Jésus-Christ que nous retrouvons dans l'annonce de l'Évangile: il est Dieu, il est homme. Aussi, ces deux dimensions doivent-elles se retrouver dans le message que nous voulons faire passer à autrui. Ce même message s'adresse à nous, sous forme d'un cri d'homme souffrant. Cette pratique de l'évangélisation à deux pôles nous évite d'opérer ce grand décalage qui se manifeste entre les déclarations et la pratique dans le domaine de la pauvreté et donc, de l'amour-charité. Cela permet de ne pas s'éloigner de la population de base et de ceux que nous appelons les catéchumènes.

En 1989, le Pape Jean Paul II lançait aux populations du Malawi le message suivant:

“Je vous lance un défi aujourd'hui, un défi qui consiste à rejeter un mode de vie qui ne correspond pas au meilleur de vos traditions locales et de votre foi chrétienne. [...]. Aujourd'hui, je vous recommande vivement de regarder en vous-mêmes. Regardez les richesses de vos propres traditions, regardez la foi que nous célébrons dans cette assemblée. Vous trouverez ici la véritable liberté, vous trouverez ici le Christ qui vous conduira à la vérité”²⁹.

²⁹ EA, n° 48, note 59. *Homélie au terme de la sixième visite pastorale en Afrique* (Lilongwe, 6 mai 1989), n° 6: Insegnamenti XII, 1 (1989), p.1183.

❑ **Priorité et urgence**

Bien entendu pour les Pères synodaux, l'inculturation de l'Évangile est le processus "par lequel la catéchèse s'incarne dans les différentes cultures"³⁰. Le Synode considère l'inculturation "comme une priorité et une urgence"³¹, une exigence de l'évangélisation, un acheminement vers une pleine évangélisation"³². C'est un des enjeux majeurs pour l'Église dans le continent aujourd'hui³³.

❑ **L'Incarnation**

L'inculturation prend racine dans l'Évangile de l'Incarnation, preuve manifeste de l'amour de Dieu pour les hommes³⁴. "La Parole que l'Église annonce, c'est le Verbe de Dieu fait homme, lui-même le sujet et l'objet de cette Parole. La Bonne Nouvelle, c'est Jésus-Christ"³⁵. Comme le " Verbe s'est **fait chair et [qu'] Il a habité parmi nous**"³⁶, "ainsi la Bonne Nouvelle, la Parole de Jésus-Christ annoncée aux nations doit s'inscrire dans le milieu de vie de ceux qui l'écoutent. L'inculturation est précisément l'insertion du message Évangélique dans les cultures"³⁷.

❑ **L'heure de Jésus**

L'inculturation du message ne peut que suivre la logique propre "au mystère de la Rédemption". L'incarnation, en effet, n'est pas un moment isolé, mais elle tend vers l'heure de Jésus et le *mystère pascal* (voir la parabole du grain de blé qui meurt pour donner du fruit (Jn, 12,24). Le message à faire passer aux catéchumènes est que "la Bonne Nouvelle intègre toutes les cultures et toutes les valeurs humaines authentiques en les purifiant du péché et en leur rendant la plénitude de leur sens"³⁸.

³⁰ EA, n° 59, note 86. JEAN PAUL II. Exhort. Apost. *Catechesi tradendae*, n° 53.

³¹ EA, n° 59, note 88. Cf. *Proposition 29*.

³² EA, ib., notes 89-90. *Propositions 30 et 32*.

³³ EA, ib., note 91. *Proposition 33*.

³⁴ Rm. 5, 8.

³⁵ EA, n° 60.

³⁶ Jn. 1, 14

³⁷ Ib., note 94. JEAN PAUL II, *Discours à l'Université de Coimbra* (15 Mai 1982), n° 5. *La Doc. Cath.*, 79 (1982), p. 549.

³⁸ EA, n° 61.

□ **Esprit de Pentecôte**

L'inculturation prend aussi racine dans le "mystère de Pentecôte". L'Esprit unifie "les dons et les talents" de sorte que tous les peuples qui rentrent dans l'Eglise vivent "une nouvelle Pentecôte".

2.1 - Critères pour une bonne inculturation

L'inculturation est un processus dynamique. Elle se poursuit en fonction de l'époque et du milieu. Elle met en jeu "la fidélité de l'Eglise à l'Évangile et à la Tradition apostolique dans une évolution constante". Or en Afrique comme ailleurs, les changements sont rapides et permanents; ils concernent tous les domaines: culturels, sociaux, économiques et politiques: "nos Eglises locales devront travailler à un processus d'inculturation toujours renouvelé en respectant les deux critères suivants:

- La compatibilité avec le message chrétien et
- La communion avec l'Eglise Universelle"³⁹.

L'inculturation n'a rien à voir avec le syncrétisme.

2.2 - Les domaines de l'inculturation

"Le Synode a recommandé aux évêques et aux Conférences épiscopales de tenir compte que l'inculturation englobe tous les domaines de la vie de l'Eglise et de l'évangélisation: théologie, liturgie, vie et structure de l'Eglise. Tout ceci souligne le besoin d'une recherche dans le domaine des cultures africaines en toute leur complexité"⁴⁰. Bien qu'il y ait encore quelques hésitations, le Synode invite les pasteurs "à exploiter au maximum les nombreux pouvoirs que la discipline actuelle de l'Eglise accorde déjà à ce sujet"⁴¹.

a. Un exemple: Eglise Famille de Dieu.

C'est l'idée force suggérée par les Pères Synodaux. Cette idée met l'accent sur la communion et l'attention aux autres: la solidarité et la chaleur des relations, l'accueil, le dialogue et la confiance. Il s'agit d'écarter toute idée d'exclusion et de division pour apprendre à unir les

³⁹ EA, n° 62, note 96. Proposition 31.

⁴⁰ EA, n° 42.

⁴¹ Ib.

forces et les énergies. Le concept “Eglise Famille” est un concept riche de sens qui a besoin d’être rapproché d’autres images de l’Eglise⁴².

b. Les domaines d’application.

- *La liturgie.*

Les recherches dans ce domaine de la liturgie, sont à encourager pourvu qu’elles ne changent rien “aux éléments essentiels de la liturgie”. Dans ce domaine il faut régulièrement se référer à “l’enseignement de l’Eglise”. Le Synode demande aux conférences épiscopales, aux Instituts universitaires et autres “d’examiner à fond tous les aspects culturels des problèmes posés du point de vue théologique, sacramentel, rituel et canonique”.

- *Le dialogue*

Par souci d’unité et d’entente, le dialogue se pratiquera d’abord au sein de l’Eglise Famille et à tous les niveaux. Cet effort de dialogue sera développé avec les autres frères baptisés, puis avec les musulmans où l’on insistera sur la liberté religieuse. La religion traditionnelle mérite aussi quelques égards selon les valeurs que l’on y discerne, qui “peuvent être considérées comme une préparation évangélique. Elles permettent à beaucoup de personnes à s’ouvrir à la plénitude de la Révélation en Jésus Christ à travers la proclamation de l’Evangile⁴³.

- *Le Développement humain intégral*

Nous l’avons déjà dit plus haut, il n’y a pas d’évangélisation qui ignore l’homme. Le Christianisme est un humanisme qui exige une libération de l’homme. Comme l’affirme le Saint-Père. “Entre évangélisation et promotion humaine – développement, libération – il y a des liens profonds. Liens d’ordre anthropologique, parce que l’homme à évangéliser n’est pas abstrait, mais qu’il est sujet aux questions sociales et économiques. Liens d’ordre théologique, puisqu’on ne peut

⁴² N° 63, note 100: Proposition 8. Voir les éléments bibliques et traditionnels que Vat. II a développés dans *Lumen Gentium* avec le concept: “Eglise, Peuple de Dieu”.

⁴³ EA, n° 67.

dissocier le plan de la Création du plan de la Rédemption qui, lui, atteint les situations très concrètes de l'injustice à combattre et de la justice à restaurer. Liens de cet ordre éminemment évangélique qui est celui de la charité: comment en effet proclamer le commandement nouveau sans promouvoir dans la justice et la paix véritable, l'authentique croissance de l'homme?"⁴⁴. Dans le passage de Lc 4,18-19 qui reprend Is. 61,1-2, "le Seigneur lui-même se considère comme envoyé pour soulager la misère des hommes et combattre toute forme de marginalisation. Il est venu libérer l'homme. Il est venu prendre nos infirmités et se charger de nos maladies"⁴⁵. Des mots forts comme "solidarité, dignité humaine restaurée et inaliénable" montrent que l'Eglise poursuit la fin salvifique en communiquant à l'homme à la fois la "vie divine" et la dignité de la personne.

- *La voix des sans voix*

C'est parce que l'Eglise s'identifie à ce "pouvoir salvifique de Jésus" qu'elle joue la fonction prophétique aux yeux des laissés-pour-compte. Mais soulignons que "l'annonce est plus importante que la dénonciation".

c. Les moyens de communication sociale

Quelle que soit leur forme, les moyens de communication correspondent à une des caractéristiques de Dieu: "Dieu est volonté de communication. Le monde moderne aujourd'hui, ne peut se passer de la communication qui, quoi qu'on dise, guide et inspire les comportements individuels, familiaux et sociaux. La formation à l'utilisation des médias est une nécessité pour chaque protagoniste de l'évangélisation: prédicateurs, auditeurs, lecteurs, téléspectateurs... etc. La tradition orale est une caractéristique propre à notre culture. Elle s'adapte bien à notre style catéchistique. La sagesse africaine nous rappelle bien que "celui qui n'a rien à dire se tait"⁴⁶. Or l'Eglise ne peut pas ne rien avoir à

⁴⁴ EA, n° 68, note 117: PAUL VI, Exhort. Apost. *Evangelii nuntiandi*, n° 31.

⁴⁵ Ib. Voir aussi Mt. 8, 17.

⁴⁶ ID., p. 79

dire, elle ne peut donc se taire au risque de manquer à sa mission. Les moyens de communication se révèlent encore plus nécessaires pour peu qu'on s'occupe des jeunes. Saint Paul rappelle à Timothée qu'il nous faut proclamer à temps et à contre temps⁴⁷.

B - LES DEFIS A RELEVER

Nous l'avons dit, ils sont multiples les défis actuels. Ils nécessitent une "solidarité pastorale" bien soutenue pour être surmontés. Nous n'allons pas ici les analyser, il s'agit d'en relever quelques-uns pour dégager quelques pistes de solution. Ces défis, disons-le d'emblée, sont encore plus ardues par le fait des mutations rapides, trop rapides pour l'Afrique, et des moyens disponibles. De même, ces multiples défis portent sur le fond, les moyens et le temps.

1 - Le Baptême

La prédication du kérygme a toujours eu pour "finalité naturelle" d'amener celui qui l'écoute à la conversion du cœur (métanoia) et au baptême. Le christianisme reste toujours à approfondir, il nécessite de quitter la "superficialité des changements" purement formels pour rejoindre et découvrir le contenu de la foi, sa substance. C'est là qu'on peut opérer le passage indispensable pour trouver personnellement le Christ, vivre avec Lui et en Lui, découvrir les secrets de la vie. D'où, et dans cette perspective, le maintien des exigences chrétiennes pour le baptême.

2 - L'Évangélisation

"Le Nom de Jésus-Christ, en effet, est le seul par lequel nous pouvons être sauvés"⁴⁸. Mais pour que le Nom de Jésus soit connu, la cohérence d'une existence chrétienne conforme aux engagements de [son] baptême s'impose plus que jamais.

3 - La formation

Nous retrouvons un des éléments-clés de la catéchèse. "Personne, en effet, ne peut clairement connaître les vérités de la foi qu'il n'a

⁴⁷ Cf. 2Tm 4, 2.

⁴⁸ Ac., 4,12. Cf. EA, n° 74.

jamais apprises ni poser des actes auxquels il n'a jamais été initié"⁴⁹. La formation sera intensifiée pour chaque acteur de l'évangélisation, surtout dans le domaine missionnaire. Les laïcs ne seront pas oubliés, car ils ont à jouer pleinement leur rôle d'animation chrétienne dans la société civile.

4 - Le témoignage

C'est par la formation que s'acquiert l'habileté technique pour mieux transmettre le contenu de la foi⁵⁰. Mais un "vrai témoignage de la part des croyants est essentiel aujourd'hui en Afrique pour proclamer la foi de manière authentique"⁵¹.

D'autres aspects à approfondir, tout aussi importants, sont à souligner et à retenir:

Inculquer la foi, développer le dialogue, reconstruire la famille, redonner à l'homme sa dignité, reconnaître aux minorités "persécutées" leur droit à la vie, accorder leur place aux laïcs, développer les vocations en prenant soin de leurs qualités. Enfin, si nous voulions être complet, nous pourrions parler des grandes difficultés d'organisation, financières et humaines: la formation des prêtres, les mouvements des laïcs et la pastorale de la famille.

Terminons par la catéchèse et la liturgie qui occupent une large place. Dans le cadre de la catéchèse, la formation des catéchistes s'avère nécessaire. Le catéchuménat pose problème lorsque manquent les formateurs.

La liturgie, quant à elle, présente déjà quelques améliorations. Il faudrait poursuivre cette construction pour aider nos chrétiens à mieux vivre les célébrations.

⁴⁹ EA, n° 75.

⁵⁰ Ib., n° 77.

⁵¹ Ib.

CONCLUSION

“Vous serez mes témoins en Afrique”. La nature, la place et le rôle du catéchuménat dans la vie de l’Eglise en Afrique en font toute l’importance. C’est même la donnée essentielle et majeure de cette Eglise. Si l’on dit souvent des jeunes qu’ils sont l’Eglise de demain, même lorsqu’ils sont baptisés, cela est encore plus vrai pour les catéchumènes. Cette Eglise de demain ne pourra être que ce qu’on aura préparé aujourd’hui.

Le catéchuménat, qui est une forme d’attente du Seigneur, ne connaîtra un essor réel que si l’Evangile qu’annoncent les salésiens et les salésiennes aux jeunes et aux autres chrétiens, transforme leurs propres cœurs en priorité. Les lieux d’annonce, généralement connus, sont aussi les lieux de mise en pratique.

“Il ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales, ni de mieux organiser et de mieux coordonner les forces de l’Eglise, ni d’explorer avec plus d’acuité les fondements bibliques et théologiques de la foi: il faut susciter un nouvel élan de sainteté chez les missionnaires (salésiens et salésiennes) et dans toute la communauté chrétienne”⁵².

Don Bosco nous a donné, à nous salésiens, un secret pastoral: la joie chrétienne. C’est à cette joie “annoncée par l’ange” que le Pape convie les chrétiens du continent, une joie qui nous relie au cœur de Marie lorsqu’elle chante le Magnificat.

⁵² EA, n° 136. Cf. Encyclique *Redemptoris Missio*. n° 90.

L'APPROCHE DU CATECHUMENAT SELON L'EXHORTATION APOSTOLIQUE "ECCLESIA IN AFRICA"

1 - TRAVAIL DE GROUPE

1. Comment les bouleversements de culture ont-ils affecté l'Eglise aujourd'hui?

Plusieurs bouleversements sont à noter:

- Démocratie, tiraillement entre tradition et modernité, évolution des mœurs, éclatement du noyau familial, exode rural, naissance de grandes villes, industrialisation, changement du rôle de la femme,... etc.
- L'africain a changé, l'Eglise avec lui. Les préoccupations elles-mêmes ont changé; l'Eglise est formée de personnes qui ont d'autres inquiétudes. Le phénomène religieux est analysé sous un angle totalement différent (on parle de plus en plus d'œcuménisme, de dialogue). De même, la conception de la religion change.
- On voit naître un certain indifférentisme religieux (athéisme ?), ce qui pose pas mal de problèmes. Le matérialisme grandissant affecte pas mal de jeunes qui s'éloignent des lieux de culte.
- Le nouveau visage de la femme impose à l'Eglise des réajustements de position, bien qu'il faille tenir compte de la diversité des pays et des milieux (villes/villages). Dans certains milieux, la femme trouve assez facilement un poste de responsabilité.
- La naissance de multiples sectes relativise la valeur du christianisme et favorise le syncrétisme.
- La famille traditionnelle se défait et les jeunes perdent leurs points de repère. Il faut pour cela insister sur l'accompagnement personnel et souligner l'importance des groupes et mouvements.

- La médiatisation à outrance, surtout quand elle insiste sur des événements malheureux et les scandales, présente négativement l’Eglise et influence les plus faibles à désertier cette Eglise. Encourager une présence salésienne dans les services des médias...
- Le monde vit de nouveaux problèmes, et on a l’impression que l’Eglise ne suit pas le rythme et qu’elle n’aborde pas ces problèmes réels qui préoccupent le monde. Il est vrai qu’à certains endroits, l’Eglise est bâillonnée et qu’elle n’ose plus parler par peur.
- La situation économique catastrophique et le manque des moyens de subsistance poussent certains prêtres à la mendicité et au trafic des sacrements. Il faudrait que la hiérarchie de l’Eglise trouve une solution à ce problème, et que se développe partout une mentalité de solidarité.
- L’école catholique n’existe pas dans beaucoup de pays et, lorsqu’elle existe, l’éducation chrétienne et la catéchèse ne sont pas toujours assurées.
- De même, les classes moyennes et les intellectuels nous échappent parce que nous ne sommes pas présents dans les universités.

2. Quelle lecture faire de cet engouement pour l’éducation des adultes en catéchèse ?

- Le phénomène n’est pas général. Il y a des pays où les adultes vont à la catéchèse après avoir été baptisés enfants.
- Le système est bien différent selon les pays, et même, à l’intérieur d’un même pays, selon les diocèses.

3. Quels peuvent être les moyens de connexion qui pourraient nous permettre, à nous salésiens et salésiennes, d’occuper en même temps les jeunes et les adultes ?

Quel sens donner à “occuper” ?

On fait trop de choses pour les jeunes et on oublie souvent leurs familles. Nous n’avons pas de recettes magiques, mais nous pouvons retenir quelques orientations:

- Intéresser les jeunes et les adultes. Aller vers les familles pour que les parents valorisent ce que font leurs enfants. Certains parents ne veulent pas savoir tout simplement ce que font les enfants.
- Voir la place des adultes et des jeunes. La conception du rôle de chef dans les communautés de base (l'autorité) est à revoir. L'Evangile souligne des traits similaires, la compréhension n'est pas la même: autorité et relations sont d'un autre ordre. Il faut simplement interpeller les gens sur leur comportement : mariage de leurs filles, choix des études, ... etc.
- S'engager pour les jeunes est une prophétie pour l'Afrique. Jésus le dit assez clairement: "vous avez appris..., moi je vous dis...". On peut faire épanouir des valeurs: l'éducation des jeunes, leur engagement, leur intégration dans le conseil paroissial. Mais éviter d'imposer le rythme des jeunes aux adultes.
- Identité d'une paroisse salésienne: un équilibre entre la participation des adultes et celle des jeunes.

4. "Contemplatifs dans l'action", pouvons-nous déceler les rapports d'aujourd'hui entre la parole et l'action? Quelles en sont les conséquences pour la catéchèse?

Notre action doit être "missionnaire", c'est ainsi que nous la contemplons.

Quel rapport entre parole et action ?

- Le sens de notre vie de salésiens, c'est le "DA MIHI ANIMAS": entièrement donnés. Notre vie est donc active. Ceci comporte un danger, c'est d'extérioriser notre action en oubliant que l'âme africaine est essentiellement contemplative. Nous avons à les conduire vers les choses essentielles. Donc, il nous faut toujours revoir, vérifier ce que nous faisons.
- Redécouvrir l'importance de la parole dans la culture africaine de sorte que nos œuvres parlent d'elles-mêmes. Les gens aiment les discours, même catéchétiques, mais ils n'accrochent pas à la vie concrète.

- Chercher ce rapport entre la parole que nous disons et la parole que les gens comprennent. Quand nous parlons, faire attention à “comment nous annonçons”.
- Les gens attendent que notre parole s’accomplisse, que l’on retrouve dans notre pratique l’application de nos paroles.
- Nous missionnaires, nous devons clarifier notre vie; la parole donne l’autorité.
- Notre parole doit s’intégrer dans une spiritualité que nous vivons et proposons aux fidèles et catéchumènes.
- Les pratiquants de la vie sacramentelle sont nos partenaires et, pour cela, nous devons être toujours disponibles quand ils nous sollicitent.

Conséquences :

- Notre parole sera la parole de la communauté accueillante et ouverte.
- Faire confiance: travailler pour des leaders chrétiens. Les relations salésiennes/animateurs seront sincères et confiantes. Cette confiance est nécessaire pour évangéliser.
- Marcher de pair avec les catéchistes pour la formation, procéder à des évaluations et à des reprises ensemble. S’impliquer dans la vie des jeunes et des enfants pour que ceux-ci attirent leurs parents.
- Notre spiritualité consiste à partager aux fidèles la joie de Dieu; c’est une caractéristique salésienne. Avec cette joie, être disponible du matin au soir...

5. Comment accueillons-nous le message du Pape contenu dans l’Exhortation Apostolique “Ecclesia in Africa” au sujet de l’Inculturation?

L’inculturation soulève beaucoup de problèmes: nous ne sommes pas africains pour beaucoup d’entre-nous. Nous ne connaissons pas cette culture; comment faire?

Etre avec les gens? Apprendre la langue? Lire beaucoup? ... Tout cela pour comprendre ce qu’est l’Inculturation.

- Beaucoup de prêtres africains ne s'expriment pas suffisamment sur le document "Ecclesia in Africa".
- Les jeunes sont très accueillants, mais toujours beaucoup déracinés. Il est donc difficile de discuter avec eux. Les rites eux-mêmes ne contiennent pas grand chose.
- La présence même des frères et sœurs expatriés peut aider à bâtir cette culture, car l'interculturalité peut permettre de mettre en valeur les éléments perdus.
- Par ailleurs, la compréhension des vœux n'est pas la même pour tous. Certains messages sont difficiles à être communiqués. Peut-être qu'il n'y a pas beaucoup de recherches dans ce domaine dans l'Eglise africaine.
- L'Eglise africaine n'a pas encore commencé, il faut lui donner l'âme africaine. De même, la famille africaine n'est pas toujours cette famille que l'évangile nous présente. Il faut retrouver les valeurs de la famille, rechercher la conversion pour que la famille reste une valeur fondamentale.

L'Inculturation est surtout conversion pour retrouver les valeurs de la famille. Car on se demande pourquoi tant d'enfants dans la rue. L'Inculturation est à rechercher dans les vraies valeurs.

2. PARTAGE EN ASSEMBLEE

- ❑ P. ASSIENE: En posant les questions, mon intérêt c'était de savoir comment, moi salésien venu ici, acculé par l'impératif d'annoncer l'Evangile, je m'interroge devant cette réalité pour lui annoncer Jésus-Christ. Comment ces réalités complexes m'interpellent-ils? Quel Jésus-Christ annoncer?

P. OLAVERRI: *Cet appel n'est pas spécifique à l'Afrique. Sommes-nous capables d'annoncer un Christ qui libère de la violence, de la peur, etc. Le Christ est-il capable de donner la joie de vivre?*

- ❑ P. ASSIENE: Question au P. Odorico, expert au Synode sur l'Afrique: Comment le Synode a répondu au problème de la

famille, du mariage? Quel cheminement donner à tant de couples qui pour des raisons différentes ne peuvent pas accéder au mariage chrétien? Est-ce que dans l'Assemblée synodale y a-t-il eu débat?

❑ P. ODORICO: *Il y a eu beaucoup de discussion, mais pas de convergence. Il a été demandé au Pape de trancher sur la question. C'est aux Universités catholiques qui est confiée la tâche de réfléchir à la question afin d'arriver à des conclusions.*

❑ Sr. VILMA: En relation à toutes les questions, comment je me sens interpellée? Je reprends deux termes de notre Chapitre Général FMA:

- **“Proximité”**, comme capacité d'être avec, à côté comme missionnaire et comme Eglise.

- **“Réciprocité”**, comme “donner et recevoir”.

Cette méthode est à cultiver très fortement dans notre tâche d'évangélisation. Nous devons être davantage capables de recevoir. C'est le secret de l'Inculturation. Si nous ne savons pas recevoir, notre don ne s'incarne pas.

❑ Sr. MERCEDES: “Etre témoins”! *Pour moi être témoin signifie découvrir la présence du Seigneur dans les personnes et les cultures. Dieu ne privilégie pas seulement quelqu'un ... Nous devons être près des gens pour découvrir cette présence. Ne tombons pas dans la tentation de nous sentir les meilleurs et de faire tout par nous-mêmes.*

❑ P. GATTERRE: L'annonce implicite et le témoignage. *Il faut éviter d'aller trop vite. C'est dans le vécu que nous pouvons faire percevoir la présence du Christ.*

❑ P. ODORICO: Le groupe 1 a souligné l'indifférence religieuse des jeunes. Donnez des exemples. Le groupe 2 a parlé de “patience” pour réaliser l'inculturation. Donnez des exemples. Est-ce que le problème de l'indifférence religieuse est le même en ville et dans les zones rurales?

✓ P. Carlos de Kandi - Benin: *C'est plutôt un phénomène des grandes villes.*

- ✓ P. Joseph de Sakania – RD Congo: *Cela existe aussi dans certains centres de l'intérieur.*
- ✓ P. Javier DE Touba - Mali: *Chez nous il n'y a pas les sectes, mais le phénomène existe.*
- ✓ Sr. Vilma – de AFO: *Il y a quelques années, une enquête faite auprès des jeunes révélait que le milieu juvénile se disait croyant. Il y a 3 ans, à la suite d'une enquête semblable, des jeunes se disaient incroyants et même athées. A Libreville une fille me disait: "Je ne crois plus". C'est un phénomène nouveau.*
- ✓ Sr. Adriana de la Cote d'Ivoire : *Lorsque j'étais responsable de la catéchèse à Touba (Mali), plusieurs jeunes répondaient à la question en disant: "recevoir un sacrement, c'est avoir une chance en plus pour la vie ..." Ils étaient très peu à s'engager dans la communauté chrétienne.*
- ✓ P. Enrique de Abidjan – Côte d'Ivoire: *La présence des chrétiens à la Messe n'augmente pas même si tous les ans il y a des centaines de nouveaux baptisés. Le système américain, "Life" influence beaucoup.*
- ✓ P. Lorenzo de Duékoué – Côte d'Ivoire: *L'indifférence religieuse est très présente dans les petits centres et les villages. Les catéchistes nous disent que les jeunes d'aujourd'hui ont d'autres intérêts. Pour eux ce qui compte c'est l'argent. Si la religion et le missionnaire n'apportent rien, il vaut mieux laisser. La religion donne souvent des problèmes (exigences).
Pour ce qu'il en est de la patience: il faut accepter les normes du dialogue africain, c'est-à-dire, découvrir ce que les jeunes veulent dire sans donner des solutions immédiates.*
- ✓ P. Assiene de Oyem – Gabon: *Déjà dans l'ancien temps il y avait des gens qui ne s'intéressaient pas à la chose religieuse. L'indifférentisme ce n'est pas l'athéisme. Je conseille la lecture d'un livre de EBI MESSI-ETOGO, "Dieu peut-il mourir en Afrique?"*



Pèlerinage à Kita (Mali) - Photo G. Larreta

**Première Evangélisation
et Catéchuménat en Afrique**

*2. Initiation chrétienne -
expériences et axes portants*



NOTRE EXPERIENCE DE CATECHUMENAT A CINKASSE

P. José Manuel NOGUEROLES

Mission Catholique – Cinkassé (TOGO)

Introduction

“Si les Apôtres et leurs collaborateurs ont pu baptiser des hommes et des femmes sur leur simple profession de foi en Jésus, dès le siècle suivant on a pris conscience de la nécessité d’une préparation à la profession de foi des candidats et à leur participation aux sacrements. Il s’agissait de:

- Les aider à expliciter leur foi, en leur proposant l’enseignement de Jésus
- Les introduire dans le mode de vie qui est imposé aux chrétiens

C’est à cette illumination progressive de l’Esprit et du cœur, à cette ouverture à Dieu, à ce changement dans la manière de vivre que sont consacrées les années du catéchuménat”.

“Il y a des degrés ou étapes par lesquels le catéchumène en marche est comme quelqu’un qui franchit une porte ou monte un degré”.

C’est dans cet esprit que nous essayons de vivre l’expérience de catéchuménat à Cinkassé. Nous partageons cette expérience de catéchuménat avec tout le diocèse de Dapaong qui en traça les lignes dans le “Directoire pour la pastorale des sacrements dans le Diocèse de Dapaong” (1986). Tout le diocèse suit ce même programme d’initiation chrétienne pour les adultes. Les Journées Pastorales diocésaines (plusieurs jours au début de l’année) et les réunions des doyennés (une fois par trimestre) indiquent chaque année les accents nécessaires et les grandes lignes. Chaque paroisse réalise après son propre projet pastoral selon son analyse de la réalité et sa situation pastorale particulière.

Nous attachons beaucoup d’importance à la réunion mensuelle des catéchistes: formation, programmation, coordination, échange. Il s’agit des catéchistes pionniers formés par le diocèse (la formation dure 4

ans, trois stages d'un mois, plus un stage long d'un an) et affectés par l'évêque. Ce sont eux qui ont réalisé avec les missionnaires la première étape d'évangélisation. Les catéchistes paroissiaux deviennent maintenant de plus en plus nombreux. Avec la même formation que les premiers, ils travaillent dans leur communauté d'origine; ils participent aussi à notre réunion avec quelques bénévoles (ceux-ci sans la même formation). Cette réunion est le moteur de tout le programme de la catéchèse.

Je me propose maintenant tout simplement d'exposer brièvement l'itinéraire de l'initiation chrétienne tel que nous le mettons en pratique ici à Cinkassé.

LES ETAPES

1. TEMPS DE LA PREMIERE EVANGELISATION ET DU PRECATECHUMENAT

- Ce temps comporte l'annonce du Dieu Vivant et de son Envoyé Jésus-Christ.
- Ce temps a son propre programme de précatéchèse.
- Il n'y a pas de rite pour devenir "auditeur". Il faut pourtant qu'il y ait une *inscription* dans le cahier d'appel du catéchiste, et que celle-ci soit connue de la communauté chrétienne.
- L'auditeur peut être présenté par un ami "*répondant*" (catéchumène ou baptisé)
- Cette étape est de durée variable selon les personnes, mais d'au moins une année.
- Elle doit provoquer la naissance de la *Foi* et de la *conversion*.
- Elle aboutit normalement à l'entrée au catéchuménat.

2. L'ENTREE AU CATECHUMENAT

- C'est la rencontre "officielle" de l'Eglise et des candidats. L'Eglise signifie leur "accueil et leur première consécration". Franchir cette étape demande des assises spirituelles et doctrinales. L'entrée au catéchuménat ne doit pas être prématurée.

- Le candidat à l'entrée au catéchuménat sera présenté par un "garant" qui le connaît et l'accompagne (celui-ci pourra éventuellement être son parrain au moment du baptême).
- Il faut que le catéchiste et la Communauté Chrétienne vérifient chez le candidat la présence

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - d'une Foi initiale, - d'un sens tout aussi initial de la pénitence, - d'un début de vie de prière, - d'un début de sentiment d'appartenir à une nouvelle famille, - d'un début de vie selon l'esprit des chrétiens. |
|---|

3. LE TEMPS DE CATECHUMENAT

- "Le catéchuménat est un temps prolongé pendant lequel les candidats sont soumis à un enseignement catéchétique et à une formation adaptée" (Rit. II/19).
- Dans le diocèse on utilise généralement le catéchisme de l'Afrique de l'Ouest: "Chrétiens aujourd'hui".
- Le temps de catéchuménat est de trois années (voir tableau).
- Les catéchumènes ont droit
 - à des bénédictions,
 - à des exorcismes,
 - à des célébrations spéciales de la Parole,
 - à l'enterrement chrétien.
- ❑ Rite de passage en deuxième année de catéchuménat. Le rite d'onction avec l'huile des catéchumènes marque le passage en deuxième année. Ce rite ne se fait qu'après un an au moins de catéchuménat.
- ❑ Autres rites:
 - Tradition du Credo,
 - Tradition du "Notre Père",
 - Choix d'un nom...,
 s'étaleront dans le temps qui suit l'onction d'huile jusqu'à l'élection.

- ❑ Les retraites: Les trois temps forts (rites) du catéchuménat (entrée, élection et surtout baptême) sont préparés par un ou plusieurs jours de retraite. La retraite pré-baptismale constitue un moment privilégié de formation et préparation immédiate au baptême. Elles se réalisent dans toutes les paroisses avec une durée de plusieurs jours.

4. L'ELECTION

- C'est le choix et l'admission des catéchumènes jugés aptes à l'initiation sacramentelle à Pâques.
- L'élection requiert de la part des catéchumènes:

- La conversion de la mentalité et des mœurs (pensée et conduite).
- La connaissance de la doctrine chrétienne.
- Une foi éprouvée, une prière personnelle.
- Présence et participation régulières au catéchisme et à la liturgie dominicale.
- Participation à la vie de la communauté.

- L'Election est célébrée le 1er dimanche de Carême précédant le baptême.
- Pendant ce Carême, les élus suivront une préparation plus intense qui tiendra plus de la retraite spirituelle que de la catéchèse (retraite pré-baptismale, scrutins, l'Ephata,...).

5. LE BAPTEME

Le baptême est célébré pendant la veillée pascale.

6. LE TEMPS DE LA MYSTAGOGIE

- Etant donné que le caractère et la vertu propre de ce temps procèdent de l'expérience personnelle et nouvelle que les néophytes font à la fois des sacrements et de la communauté, le moment privilégié de la mystagogie est constitué par la messe du dimanche et la catéchèse spéciale qui la suit.
- Ce temps de la mystagogie s'étend de la fête de Pâques à la fête du Corps du Christ.

STRUCTURE DE L'INITIATION

LE CHEMINEMENT DES CONVERTIS AU DIOCÈSE DE DAPAONG - TOGO

INITIATION	1 ^{ERE} PERIODE		RITE	2 ^{EME} PERIODE		RITE	3 ^{EME} PERIODE		4 ^{EME} PERIODE
	NATURE	DURÉE (de la période) ou EPOQUE (de l'étape)		Contenu	Contenu		Rites	Rites	
NATURE	Temps de la première évangélisation Précatéchuménat	Entrée en catéchuménat	Entre en catéchuménat	Temps du Catéchuménat		ELECTION	Temps de la retraite baptismale	Réception des sacrements baptême et eucharistie	Temps de la Mystagogie
DURÉE (de la période) ou EPOQUE (de l'étape)	Au moins un an	entre octobre et décembre	entre octobre et décembre	1 ^{ere} Année	rite: onction d'huile	début du Carême	Semaines de Carême	Nuit de Pâques	Semaines du Temps pascal et au delà
Contenu	Première annonce de Jésus-Christ pour susciter la conversion initiale	Premier accueil et entrée dans l'Eglise	Premier accueil et entrée dans l'Eglise	un an au moins	entre janvier et mars	Inscrits en vue de recevoir les sacrements de l'initiation	Préparation ultime et intensive à la réception des sacrements	Nouvelle naissance inaugurant la vie en Christ	Approfondissement de l'expérience sacramentelle et de la vie en Eglise
NOM DES CANDIDATS	Auditeurs	on devient <i>Chrétien</i>	on devient <i>Chrétien</i>	Catéchumènes		on devient Elu	Elus	on devient Fidèle	Néophytes



Porto Novo (Bénin) - Catéchiste et catéchumènes en formation

Photo G. Lurretta

PREMIERE EVANGELISATION ET CATECHUMENAT EN AFRIQUE

P. Mario MARCHIOLI

INTRODUCTION

Le fonctionnement et la structure du catéchuménat sont très vivants en Afrique, avec une tonalité et des parcours qui varient selon le contexte historique et religieux de chaque pays. Il est né avec l'histoire même de l'Eglise sur ce continent. Cette conférence n'a pas pour but de clarifier ce fait ni d'offrir un panorama des différents programmes et itinéraires en usage dans les Eglises locales où nous sommes appelés à travailler.

“Nous pouvons affirmer que le catéchuménat est le service de l'Eglise qui, par les étapes successives des sacrements de l'initiation, approfondit la foi du converti (catéchèse), l'éduque aux usages chrétiens, en éveillant en lui des dispositions évangéliques et des motivations de foi, pour l'amener à participer et à devenir coresponsable dans la communauté ecclésiale”¹.

“Le catéchuménat, on le sait au moins quelque peu, est le point de rencontre et d'avancée commune de *personnes qui entrent* dans l'espace de l'Évangile et de l'Église et des *personnes qui, déjà chrétiennes, accueillent et accompagnent* les nouveaux venus pour les aider à s'identifier comme disciples et témoins de Jésus.

Parler de Catéchuménat, c'est donc désigner un *processus* concret. Ce n'est ni professer une doctrine ni élaborer les plans d'une réforme ecclésiale. C'est répondre avec réalisme à une demande effective, celle des moyens adaptés pour y parvenir.

L'action dont il s'agit est *instituée*. Elle a une forme repérable et organisée. Elle se déploie selon une méthode qui, pour l'essentiel

¹ FLORISTAN C.S., *Il catecumenato. Una Chiesa in stato di missione*. Alba, EP, 1974, p. 13. Traduction personnelle.

remonte à l'Antiquité. Bien entendu, ce caractère institutionnel n'implique pas un automatisme juridique qui, en l'occurrence, serait tout à fait hors de question. Mais il veut dire que *l'on n'invente pas le chemin de la foi et que l'on fait confiance à une expérience transmise*. Aussi bien le catéchuménat est-il soutenu par une réflexion déjà abondante qui en précise les aspects, en éclaire les difficultés et en trace les perspectives².

Après le Concile Vatican II, sous la poussée du décret sur *L'activité missionnaire de l'Eglise (Ad gentes)*, et avec une référence particulière à la prédication de l'Évangile³, les expériences du catéchuménat en Afrique se sont multipliées et ont constitué un authentique laboratoire de révision et de réorganisation du travail missionnaire de première évangélisation. Elles ont aussi contribué, au profit de l'Eglise universelle, à la rédaction de son document officiel *Ordo Initiationis Christianae Adultorum (OICA)*⁴.

De nouvelles sensibilités dans l'Eglise⁵ ont donné lieu en Afrique à des essais de rénovation concrète du travail catéchuménal aux divers niveaux pour les adultes et pour les jeunes, en milieu rural et urbain. Sans être parfaits, ils ont le mérite de rechercher des voies concrètes pour inculquer le message chrétien afin de répondre aux attentes des divers contextes sociaux. Mais aujourd'hui, la désagrégation sociale et les conflits internes disposent malheureusement davantage ces contextes au syncrétisme culturel et religieux (les sectes) qu'à l'accueil de la nouveauté de l'Évangile et à la conversion radicale au Dieu de Jésus Christ.

Pourquoi la première évangélisation?

Avant tout parce qu'il ne peut y avoir de communauté chrétienne vivante sans une conversion à Dieu résultant d'une évangélisation effective et d'une adhésion libre à l'Évangile de Jésus Christ pour l'assumer comme norme de vie.

² BOURGEOIS Henri, *Théologie catéchuménale. A propos de la nouvelle évangélisation*. Cerf, 1991, p. 7-8.

³ Cf. Décret conciliaire *Ad gentes (AG)*, nos 3 et 4. Cfr. Annexe 1.

⁴ O.I.C.A. En Français: *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes* (= R.I.C.A.).

⁵ En particulier le discours du Pape Paul VI à Kampala, l'Encyclique *Populorum progressio*, les Synodes sur l'évangélisation (1974) et sur la catéchèse (1977).

Mais aussi pour une question évidente de continuité avec la première communauté chrétienne, et dans le but de se donner les *garanties* d'une solide fondation de l'Eglise⁶ dont le travail d'évangélisation s'inspire de la catéchèse des premiers siècles de l'ère chrétienne, lorsque se fixèrent les bases pour l'initiation chrétienne⁷.

Malgré les malentendus et les acceptions larges du terme "évangélisation" étendue à toute l'action de l'Eglise, la "première évangélisation" signifie ceci:

La première annonce du message chrétien à des non-chrétiens – kérygme – en vue de susciter la foi et la conversion au Dieu vivant et un, ainsi que l'option personnelle d'adhérer à l'Évangile et de vivre en chrétien dans l'Eglise et dans le monde.

La première évangélisation:

- *Se distingue* des autres façons d'agir de l'Eglise qui se rattachent aussi à l'évangélisation (catéchèse, sacrements, promotion humaine etc.), *sans se réduire à elles ni se confondre avec elles*, par la logique et les méthodes qui lui sont inhérentes⁸.

⁶ Cf. IP 1, 23; AG 6: "La fin propre de cette activité missionnaire, c'est l'évangélisation et l'implantation de l'Eglise dans les peuples ou les groupes humains dans lesquels elle n'a pas encore été enracinée. Il faut que, nées de la parole de Dieu, des églises particulières autochtones suffisamment établies croissent partout dans le monde, jouissent de leurs ressources propres et d'une certaine maturité; il faut que, pourvues de leur hiérarchie propre unie à un peuple fidèle, et des moyens accordés à leur génie, nécessaires pour mener une vie pleinement chrétienne, elles contribuent au bien de toute l'Eglise. Mais le moyen principal de cette implantation, c'est la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ".

⁷ Cf J. DANIELOU – R. DU CHARLAT, *La catéchèse des premiers siècles*, Cf. Annexe 2 e 3.

⁸ "La logique qui préside à la première évangélisation est différente de celle qui préside à la formation catéchistique de ceux qui adhèrent déjà à la foi et à Jésus-Christ (cf. DCG 17). Transposer les méthodes et les procédés catéchistiques pratiqués durant des siècles au contact de personnes qui sont déjà chrétiennes, et vouloir les appliquer à des personnes qui ne connaissent pas le christianisme ou qui sont loin de lui, ou qui de toute façon n'ont pas la foi, c'est s'exposer à l'échec. C'est la situation où se trouvent beaucoup de catéchistes et d'enseignants de religion" (GEVAERT JOSEPH, *Prima Evangelizzazione*, p. 16 – L.D.C., Leumann – Turin).

- ❑ ***Se propose à chaque nouvelle génération*** par le fait qu'elle ne se transmet ni par osmose ni par génération spontanée: "*On ne naît pas chrétiens, on le devient*" (Tertullien), mais par la prédication et l'écoute de l'Évangile.
- ❑ ***A sa place normale dans l'activité de l'Église*** pour susciter la foi et lui faire toujours concevoir de nouveaux enfants.
- ❑ ***Se révèle de plus en plus nécessaire et difficile*** parce qu'elle est le fondement et la pierre angulaire de la vie chrétienne en Église: "*Tel est le mystère de la foi: annoncer ta mort, Seigneur, proclamer ta résurrection – kérygme – toujours, dans l'attente de ta venue*".

Cette réflexion sur la première évangélisation n'a pas pour but de parcourir une fois de plus toute la structure du catéchuménat⁹ ni d'affronter toutes les relations entre les contenus de la catéchèse catéchuménale, sacramentelle et mystagogique. Mais nous nous arrêterons surtout sur la charpente du catéchuménat même:

1. La pré-évangélisation.
2. La première annonce explicite de l'Évangile ou *kérygme*.
3. La conversion au Dieu de Jésus Christ.
4. La communauté chrétienne.

⁹ Cf. Annexes 2 et 3.

I – LES ELEMENTS ESSENTIELS DE L'INITIATION CHRETIENNE

1. LA PRE-EVANGELISATION (pré-catéchuménat ou pré-catéchèse)¹⁰

1.1 - La pré-évangélisation: problème de mots plus que de fait

□ Clarification des termes

Globalement “pré-évangélisation” se dit de

Toutes les formes de *travail qui précèdent l'annonce explicite de l'Évangile, dans le but de préparer le terrain spirituel du catéchumène pour qu'il se dispose à recevoir le message de Jésus*¹¹.

- ✓ Au cours de ces dernières décennies, cette sensibilité et cet effort se sont révélés dans les divers contextes de laïcisation, et de défis des nouvelles situations sociales, comme le monde ouvrier, les nouveaux aréopages, le dialogue interreligieux, le monde qui n'a pas encore reçu la première annonce.
- ✓ Le problème qui se pose est la façon d'annoncer le Christ et d'expliquer son mystère à des gens qui n'ont pas encore reçu la foi initiale ou qui vivent dans des milieux qui lui sont hostiles ou indifférents. Est-ce que la catéchèse comme telle peut prétendre y réussir?
- ✓ La conviction se fait de plus en plus qu'avant d'annoncer l'Évangile, il faut un travail consistant de préparation ou de pré-évangélisation¹², “*partir de l'homme comme il est, et le prendre là où il est et tel qu'il est*”¹³. Cela peut demander **beaucoup de temps et défier la patience historique** pour évaluer une conversion dont Dieu seul connaît les saisons.

¹⁰ Notre référence à la *pré-évangélisation* comprend aussi l'attention au *pré-catéchuménat* et à la *pré-catéchèse* non en dehors du travail de l'évangélisation considéré au sens large, ni avant lui, mais intégré à lui. La première évangélisation comprend ordinairement trois phases: la pré-catéchèse, la catéchèse catéchuménale et la catéchèse postbaptismale.

¹¹ Cf. GEVAERT J., *op. cit.* pp. 49. 59.

¹² Cf. GEVAERT J., *op. cit.* p. 52

¹³ NEBRED A., *Session d'étude asiatique*, in “Lumen Vitae”, 16 (1962) p. 268.

- ✓ Aujourd'hui on parle peu de pré-évangélisation ou de pré-catéchèse. Après les Synodes pour l'évangélisation (1974)¹⁴ et pour la catéchèse (1977), elle a été tout simplement absorbée par ces deux termes, qui ont peu à peu assumé des significations de plus en plus larges et complexes¹⁵, sous forme de thèmes tels que: l'expérience humaine, le sens de la culture de l'homme, sa vision du monde, le développement et la libération, les droits de l'homme, le dialogue interreligieux.
- ✓ Selon l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, ces formes constituent déjà une annonce, une authentique évangélisation¹⁶. "Le processus d'évangélisation est plus dynamique et plus compact. L'évangélisation englobe ce qu'on désigne par *pré-évangélisation*"¹⁷. Cela signifie que l'Esprit est déjà à l'œuvre et précède la révélation explicite du Christ par la prédication.
- ✓ La pré-évangélisation ne se réduit pas à un problème d'ordre *chronologique qui précède la première évangélisation proprement dite*. Dans certains contextes et selon le point d'arrivée de celui qui "demande la foi", il n'y a pas d'autres routes qu'un premier stade de réflexion et de dialogue orientés vers la promotion humaine, l'éducation des consciences, les valeurs humaines etc.

□ **Résumé des objectifs de la pré-évangélisation:**

- ✓ Susciter l'intérêt pour le christianisme, veiller à l'information, corriger les critiques, les préventions ou les préjugés, faire naître le désir et la joie d'appartenir à la foi chrétienne¹⁸.

¹⁴ "Aucune définition partielle et fragmentaire ne donne raison de la réalité riche, complexe et dynamique qu'est l'évangélisation, sinon au risque de l'appauvrir et même de la mutiler. Il est impossible de la saisir si l'on ne cherche pas à embrasser du regard tous ses éléments essentiels". (*Evangelii nuntiandi* (EN) 17.

¹⁵ Cf. Encyclique de JEAN-PAUL II, *Redemptoris missio* (RM) aux nos 31-40, 52-60.

¹⁶ "Cette première annonce de Jésus Christ, elle la réalise par une activité complexe et diversifiée que l'on désigne quelquefois sous le nom de "pré-évangélisation", mais qui est déjà à vrai dire l'évangélisation, quoique à son stade initial et bien incomplet. Une gamme presque infinie de moyens, la prédication explicite, certes, mais aussi l'art, l'approche scientifique, la recherche philosophique, le recours légitime aux sentiments du cœur de l'homme peuvent être mis en œuvre dans ce but" (EN 51).

¹⁷ LIÉGÉ P.-A., *Allez, enseignez*. Paris, Cerf, 1979.

¹⁸ Cf. M. RAMSAUER, *La motivation de la foi dans l'enseignement catéchétique aux païens*, in "Lumen Vitae", 16 (1961), pp. 625-628.

- ✓ Privilégier le contact personnel, souvent indispensable et décisif, purifier l'idée de Dieu et de sa place centrale dans la création et dans l'histoire.
- ✓ Former et éduquer les pré-supposés du langage religieux: la gratuité, le sens de l'autre, la réflexion critique, la liberté responsable.
- ✓ De façon plus spécifique, l'effort de *susciter la question du sens, le besoin et l'appel d'un salut*, à partir d'une expérience particulièrement significative, de la réflexion critique sur les problèmes qui proviennent de la culture et de la religion propres, ouverts aux valeurs proches ou spécifiquement chrétiennes, telles que:
 - ◆ La recherche du sens de la vie, la vie après la mort, la justice et la rémunération.
 - ◆ Le culte des ancêtres, la libération de la peur.
 - ◆ L'éducation de la conscience.
 - ◆ La présence de Dieu dans la création comme providence, sagesse, amour etc.

Tout cela pour que le destinataire de l'annonce se sente "*dans les conditions psychologiques les meilleures pour pouvoir comprendre et accueillir le message divin*"¹⁹.

Il faut donc souligner non seulement les formes de l'annonce au sens large du terme, mais aussi et surtout que:

- Parler d'évangélisation au sens large et général, c'est risquer de perdre de vue que *son véritable objectif est d'annoncer l'Évangile* de Jésus Christ, de proposer la foi et la conversion au Dieu unique et vivant, quelle que soit la *durée* qu'exige ce parcours.
- Toute approche anthropologique de la première annonce et de toute catéchèse à quelque niveau d'âge et d'éducation à la foi qu'elle se trouve, doit *toujours être sous-tendue par le kérygme*, c'est-à-dire "*la charge de conviction, de témoignage, d'enthousiasme et de franchise qui est présente dans le premier impact avec le message évangélique qui conduit l'homme à choisir la foi*"²⁰.

¹⁹ Cf. J. COLOMB, *Au service de la foi*, II.

²⁰ GEVAERT J., *op. cit.* p. 42.

- ❑ Il est clair que les thèmes de niveau anthropologique ne sont pas tous capables de *susciter la rencontre du message évangélique*. Mais il n'en est pas moins vrai que la précatéchèse constitue un problème évident et réel. Lorsqu'elle ne se donne pas de façon optimale²¹ et se replie sur un enseignement forcé du catéchisme, il y a toujours le risque d'assister à l'abandon massif par les néophytes de la pratique chrétienne et de la vision de foi de la vie, de rendre vaine la catéchèse elle-même parce que coupée de la vie, et d'anéantir la catéchèse mystagogique.
- ❑ *L'expérience humaine doit toujours être présente* dans tout acte catéchistique comme *lieu privilégié pour la formation et l'expression de l'Évangile et des contenus de la révélation*, cela par respect de l'inculturation et du mystère de l'Incarnation.

Pour conclure ce premier paragraphe, nous estimons que toutes les formes d'activité missionnaire qui précèdent la première annonce du kérygme au sens strict sont destinées à *susciter la demande de salut en Jésus Christ, comme réponse pleine et définitive aux questions profondes de la personne touchée par la grâce, qui entend s'ouvrir à la foi et en implore la confirmation explicite dans les signes du témoignage*.

1.2 - Les signes du témoignage

❑ Le témoignage, pourquoi ?

- ✓ *Celui qui témoigne de l'Évangile pose certainement des gestes significatifs de nouveauté* qui ouvrent à une certaine vision du monde et de l'existence. Les percevoir comme une invitation à voir au-delà et à *revenir sur soi* est essentiellement un don de Dieu. Le décret conciliaire *Ad gentes*, ainsi que l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* et l'encyclique *Redemptoris missio* soulignent l'importance primordiale du témoignage de la vie auquel sont

²¹ Nous rappelons l'approche évangélique de Jésus lui-même qui rejoint les deux disciples d'Emmaüs et demande: "De quoi causez-vous donc tout en marchant?" (Lc 24, 17), ou Philippe qui aborde le fonctionnaire de Candace, qui l'invite à monter sur son char après avoir entendu la question: "Comprends-tu vraiment ce que tu lis?" (Ac 8, 30).

appelés tous les chrétiens²². Il est la “forme première et irremplaçable de la mission”²³.

- ✓ Tout en soulignant la nécessité de l’annonce explicite²⁴ de la primauté de Dieu dans l’histoire et dans la vie des hommes, l’évangélisation au sens strict ne s’appuie pas sur le caractère insolite de l’élocution verbale²⁵, mais sur *le témoignage rayonnant du croyant*. Celui-ci souligne ainsi que pour lui, la foi est quelque chose de sérieux, que le Dieu en qui il croit n’est pas loin de sa vie, et il finit par *rendre moins évidentes certaines certitudes jusqu’alors acquises, par susciter chez ceux qu’il rencontre le désir de la vérité, et par les défier à se poser des questions de sens et à y donner une réponse cohérente*.
- ✓ Le témoignage fait entrer *dans le monde de l’expérience et de l’engagement personnel*: “que devons-nous faire?”²⁶ Le contraire peut aussi arriver, quand c’est le comportement exemplaire et courageux d’un non-croyant qui met sous pression sa foi chrétienne.
- ✓ Le témoignage est aussi le fruit de la *purification des motivations propres* de la part de celui qui annonce ou de celui qui s’ouvre à la foi. Celui qui est rejoint par la grâce de Dieu et entreprend un cheminement de conversion sait qu’il doit:
 - Assumer un comportement pur et désintéressé;
 - Se sentir humble devant la sainteté de Dieu qui l’investit de son mandat;
 - Témoigner d’un engagement sincère de conversion, en évitant toute attitude de captation ou qui crée des distances;

²² Cf. AG 11; EN 21; RM 42.

²³ RM 42.

²⁴ Cf. EN 22. Rm 44.

²⁵ “Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage humain ou de la sagesse. Parmi vous, je n’ai rien voulu connaître d’autre que Jésus-Christ, ce messie crucifié. Et c’est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je suis arrivé chez vous. Mon langage, ma proclamation de l’Evangile, n’avaient rien à voir avec le langage d’une sagesse qui veut convaincre; mais c’est l’Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.” (1 Co 2, 1-5).

²⁶ Ac 2, 37.

➤ Adopter les aspirations fondamentales de son peuple et chercher avec eux le sens des événements de leur histoire commune.

□ **Le témoignage, comment ?**

Les formes du témoignage sont de toutes sortes, selon les personnes, les lieux et les circonstances. Il peut assumer, par exemple:

- ◆ La forme du *dialogue sincère et patient*²⁷.
- ◆ Les diverses formes de l'engagement à servir le prochain avec joie et gratuité.
- ◆ "L'attention aux personnes et la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent.
- ◆ "L'engagement pour la paix, la justice, les droits de l'homme, la promotion de la personne humaine.
- ◆ "La prise de positions courageuses et prophétiques face à la corruption du pouvoir politique ou économique.
- ◆ "L'humilité afin de corriger dans son comportement personnel ce qui s'oppose à l'Évangile et défigure le visage du Christ"²⁸.
- ◆ Enfin une caractéristique convaincante du témoignage est d'être comme Jésus Christ "le Témoin" par excellence²⁹, *signe de contradiction*.

*"Le témoignage peut enseigner qu'il est possible et faisable de marcher le long du sentier long et étroit de l'Évangile. Mais il ne rend pas la route large et facile pour tous. L'acceptation pleine et inconditionnelle de l'Évangile ne sera jamais spontanée ni évidente, mais elle impliquera toujours un choix exigeant pour n'importe quelle créature humaine"*³⁰.

□ **"La foi naît de l'annonce"**

"Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui?

Et comment croire sans d'abord l'entendre?

Et comment entendre sans prédicateur?

*Et comment prêcher sans être d'abord envoyé?"*³¹

²⁷ Cf. AG 11.

²⁸ RM 42. 43.

²⁹ Cf. Ap 1, 5; 3, 14.

³⁰ GEVAERT G., *op. cit.*, p. 137.

³¹ Rm 10,14; Jn 4,26; 9, 35-37; Actes 8,37 ; RM 44.

Le témoignage ne suffit pas, il reste pour tous les chrétiens la nécessité d'une annonce explicite de l'Évangile.

*“Car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié, explicité par une annonce claire, sans équivoque du Seigneur Jésus”.*³²

*“L'Église ne peut se soustraire au mandat explicite du Christ: elle ne peut pas priver les hommes de la Bonne Nouvelle qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés par lui”.*³³

L'important est de découvrir le bon moment – le temps favorable ou l'ouverture providentielle – pour amener à l'écoute et en parler de façon explicite et essentielle! *“Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?”*³⁴

2. LA PREMIERE ANNONCE “EXPLICITE” DE L'ÉVANGILE

2.1 - Le kérygme

- Le kérygme diffère des signes en tant qu'il est initialement **un cri**, une annonce explicite du mystère chrétien qui appelle tous ceux qu'elle a rejoints à accourir pour voir ce qu'il y a de **nouveau** [“nouveau”, non comme “encore une fois”, mais dans le sens de “nouveauté”].

Parole et événement sont indissociables dans le kérygme. Une voix sans événement serait comme la cloche qui sonne à vide³⁵.

“L'annonce a pour objet le Christ crucifié, mort et ressuscité: en lui s'accomplit la pleine et authentique libération du mal, du péché et de la mort; en lui, Dieu donne la “vie nouvelle”, divine et éternelle”³⁶.

L'événement consiste en cet appel pressant qui nous introduit “dans le mystère de l'amour de Dieu, à nouer des rapports personnels avec lui dans le Christ”³⁷, son Fils mort et ressuscité pour nous.

³² EN 22. Cf. RM 11.

³³ RM 44.

³⁴ Ac 8, 30.

³⁵ Cf. 1 Co 13, 1

³⁶ RM 44.

- ❑ Le kérygme *n'est pas une parole à vide ni une exhortation*. Il est une parole simple et respectueuse de la conscience d'autrui, mais en même temps *claire et explicite sur le caractère radical du salut unique et définitif en Jésus Christ*. Il parle le langage de la croix et de sa victoire sur la mort: "*Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection !*". Pour être vrai, le kérygme restera toujours une *intervention libre de Dieu* qui communique à sa Parole un accent de "folie" par la puissance de son Esprit.
- ❑ L'annonce du salut tend à *susciter la conversion au Dieu vivant*, c'est-à-dire l'illumination qui ouvre le cœur de celui qu'elle découvre en dialogue avec Lui, et le sollicite à donner une réponse personnelle pour prendre place dans une communauté, c'est-à-dire:
 - Reconnaître Dieu qui intervient comme l'Unique, le Vivant, le Vrai; l'aimer comme un Père dans une relation personnelle, par exemple dans la prière.
 - Accueillir le Christ, Dieu-avec-nous, dans la foi, se faire son disciple et vivre les exigences de l'Évangile.
 - Développer l'appartenance à l'Église, Corps du Christ, et devenir à son tour un évangéliste.
- ❑ Le kérygme n'est pas encore une *catéchèse* au sens strict, mais l'annonce *toujours première*, un événement de salut; il ne cesse pas de persister le long de l'existence en résonnant et en interpellant l'homme à une conversion continue. Il se situe dans le cœur même de la liturgie [*Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne*³⁸], dans les situations limites de la vie et dans l'explication systématique de cet événement [catéchèse].
- ❑ Le kérygme en outre *s'adresse à des personnes concrètes* marquées par la culture de leur milieu, qui gardent donc au cœur une religion traditionnelle que la socialisation de masse n'a pas encore réussi à étouffer.

³⁷ RM 44.

³⁸ 1 Co 11, 26.

Celui qui annonce le kérygme s'empresse donc de *connaître* "les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie"³⁹ des destinataires de l'Évangile. Quand on approfondit les questions du sens de la vie, on peut remarquer que les idées sur le monde, sur la vie, sur l'au-delà et sur Dieu sont proches de l'Évangile, et qu'un vernis religieux trop léger peut cacher un cœur encore paganisant.

Cela suppose de connaître la vie de celui qui entreprend un cheminement de foi:

- *Son expérience de l'amitié* au niveau de la famille, du couple, et au niveau religieux avec Dieu lui-même, la confiance, l'engagement, la relation contractuelle.
- *Sa manière de concevoir* le destin, la réalisation libre et personnelle de sa vie, la responsabilité personnelle et la persévérance dans une tâche librement assumée, le sens du péché, de la faute, de la violation des interdits religieux.
- *Son degré de participation* à la vie de la collectivité, au bien commun, à divers groupes ethniques ou religieux.

2.2 - La place centrale de la Parole de Dieu

Il y a une difficulté réelle à travailler à la première évangélisation lorsque ceux qui travaillent dans la pastorale proviennent de contextes affermis par une pratique catéchistique en communautés chrétiennes déjà formées ou très dépendantes d'une organisation "traditionnelle" de la catéchèse: enseignement systématique et complet du dogme et de la doctrine de l'Église, le respect de l'orthodoxie des formules catéchistiques, etc. Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans cette problématique ni de voir la façon de l'assumer.

Tout cela est nécessaire et possible, mais *uniquement après la rencontre de la personne de Jésus*,⁴⁰ cœur et quintessence de l'Évangile, sommet de tout le mouvement de l'Écriture qui conduit à lui seul:

³⁹ EN 19.

⁴⁰ Cfr. CT 5, 19, 20.

“Jésus le Nazaréen est vraiment le Messie que Dieu a ressuscité des morts, et a établi comme Seigneur et juge des vivants et des morts, et en qui tous peuvent avoir le salut !”

Cette annonce explicite et cette référence à la Parole de Dieu est nécessaire s’il est vrai que l’évangélisation a pour but de convertir au Dieu de Jésus-Christ et d’organiser la vie personnelle selon ses critères basés sur la loi de l’amour et des béatitudes.

Et il ne suffit pas de “raconter”. Il faut qu’en tout ce qui se dit, les actions et les enseignements de Jésus, sa vie, sa mort et sa résurrection, la vie éternelle, soient *toujours présentes la référence au salut, la réponse définitive et la voie sûre que Dieu propose* comme projet et but ultime de l’existence.

Nous voudrions souligner **quelques caractéristiques** de la place centrale que la Parole de Dieu doit avoir dans la première annonce et dans l’accompagnement catéchuménal.

- ❑ **Savoir unir les actes et les paroles.** L’art de celui qui annonce le message consiste à révéler le Père comme l’a fait Jésus, avec les mots d’aujourd’hui et, par son témoignage personnel, manifester la présence de Dieu dans l’histoire aujourd’hui.
- ✓ *Les critères* qui accompagnent la vérité de la relation entre la Parole de Dieu et l’existence se réfèrent essentiellement aux répercussions qu’elle opère dans *l’expérience de la vie quotidienne*, action de l’Esprit parfois lente et progressive, parfois soudaine, parfois présente de façon inattendue dans l’évidence des *choses de la vie*.
- ✓ Et quand la Parole nous fait toucher le sens ultime de ces *choses*, il est nécessaire de faire un discernement entre des options diverses, de *parier sur des choses radicales*, et non plus humainement évidentes. Devant le vent de l’Esprit il n’y a pas de programmation qui tienne, et Dieu ne s’accommode pas facilement des ornières de la pensée humaine.
- ✓ Un autre critère de la relation entre la Parole de Dieu et l’expérience humaine est **la capacité de l’évangélisteur de s’impliquer dans l’acte même de communiquer la Parole**. L’affirmation d’une *Eglise évangélisée et évangélisatrice* n’est pas un simple axiome. Elle signifie que le sens de la Parole que je

perçois ne m'appartient pas et que je la comprends *dans l'acte même de la communiquer et de la partager*⁴¹.

- ✓ Il y a aussi un juste rapport entre la Parole et la vie lorsque cette Parole provoque des *réponses aux défis du monde selon le cœur et l'intention du Christ* au point de devenir elles-mêmes sa parole vivante, par le témoignage du service et de l'amour porté jusqu'à la croix; "Il m'a aimé et s'est livré pour moi!"⁴². La Parole de Dieu ne supprime pas les autres paroles, ni ne les réduit au silence, mais dans un dialogue avec elles, les défie à rendre témoignage à la vérité.

- **Susciter la participation de l'interlocuteur.** L'annonce de la Parole de Dieu n'est pas quelque chose de formel qui exige la soumission immédiate. Elle est une proposition de dialogue, une porte ouverte à la réponse libre de l'homme: "Si tu veux être parfait..."⁴³.

Le plus souvent, la capacité de faire comprendre ce que Dieu veut communiquer ne sera qu'un problème de langage. Le défi évident sera de la double fidélité aux exigences du langage et à l'intégrité et organisation du message chrétien, même s'il se fait de façon progressive.

La place laissée à la réaction personnelle se révèle bénéfique au plein accueil de la Parole et à la réorganisation de sa vie personnelle. La *nouveauté* du message, s'il est reconnu tel, porte inévitablement à ouvrir sa vie à de nouveaux horizons.

- **Présenter une proposition valable, substantielle et adulte.** La confrontation avec la Parole de Dieu ne résout pas les problèmes de l'existence. La Parole non seulement propose **la** voie du salut, mais elle requiert de la clarté pour que chacun puisse prendre sur soi la folie de la croix et devenir disciples sur la route tracée par le Maître. Cela suppose *une sérieuse préparation des catéchistes*, non seulement au niveau des contenus, mais des méthodes pour prendre soin avec sérieux de tous les destinataires du message, quels que

⁴¹ Cf Lc 24, 35.

⁴² Ga 2, 20.

⁴³ Cf. Mt 19, 21.

soient leur âge ou l'étape de leur cheminement. La catéchèse des enfants n'est pas une catéchèse infantile. C'est exigé par le respect dû à Dieu qui veut se communiquer, et par la dignité de ceux à qui on s'adresse.

Le véritable enjeu est *la maturité de la communauté chrétienne* elle-même qui doit être capable de se donner des catéchistes "adultes dans la foi", eux aussi *avides* de la Parole qu'ils doivent annoncer.

2.3 - Existe-t-il une pédagogie de l'annonce?

Les points qui peuvent nous aider à évaluer la qualité d'une approche de l'annonce de la foi sont les suivants:

- ❑ **Susciter le besoin d'un Sauveur:** l'adhésion au Christ devrait mobiliser la personne au plus profond d'elle-même par:
 - ✓ La découverte de ce qui lui tient le plus à cœur.
 - ✓ La prise de conscience de ses limites et de la vanité des démarches humaines pour trouver le sens de la vie.
 - ✓ L'ouverture au besoin du salut proposé par Dieu, non pour forcer la liberté personnelle, mais comme réponse optimale au désir de plénitude de chacun.
- ❑ **Susciter une réponse personnelle et libre:** les acteurs de la conversion sont Dieu et l'homme; celui qui annonce la Parole de Dieu doit respecter et promouvoir cette rencontre. Elle est favorisée et appuyée par la capacité de:
 - ✓ **Dialoguer:** La première annonce du salut est moins le pur enseignement d'une vérité à inculquer qu'une interpellation et une invitation à entrer en dialogue effectif avec un Dieu personnel.
 - ✓ **Respecter le cheminement de chacun:** Etre attentifs à l'action de Dieu dans la vie du converti pour évaluer son degré de conversion, et respecter le rythme de sa croissance et de la manifestation de sa conversion peut-être déjà amorcée dans des secteurs non encore visibles de sa vie. Il ne suffit pas de tracer un itinéraire: il faut encore connaître et aider les personnes qui doivent le parcourir.

- ✓ **Solliciter un engagement de vie chrétienne cohérente, même si elle n'en est qu'à ses débuts:** le contexte socioculturel peut aider à susciter une conversion autant qu'à la retarder.

Il faut donc prendre garde aux conversions faciles et aux sacrements conférés pour de simples raisons sociologiques, dans le seul but de créer des régimes de chrétienté. La conversion et la demande du sacrement est toujours une décision personnelle, libre, attestée par des actes concrets de gratuité.

- ✓ **Susciter une réponse vécue** fait partie de la dynamique même de la conversion qui sent le besoin de se traduire dans le comportement de toute l'existence. C'est le moment le plus fécond pour concrétiser la participation effective des catéchumènes aux activités apostoliques et à la vie de prière de la communauté.

- **Associer la communauté:** La rencontre de l'homme avec Dieu se fait dans le contexte d'une communauté et le fait participer à sa vie. Cela signifie que la communauté doit accueillir ceux qui demandent à entrer, et les "porter" - dans le sens de la "gestation" - depuis leur conception jusqu'à leur naissance et à leur croissance dans la vie divine⁴⁴.

2.4 - Initiation, dimension symbolique et catéchèse systématique

L'initiation chrétienne ne commence pas seulement après la première annonce. Il y a toute l'action préalable de l'Esprit dans le cœur de la personne humaine, il y a l'approche informelle et l'expérience même de celui qui demande le baptême par rapport à la communauté chrétienne de référence.

Mais il y a une structure appuyée par l'expérience de l'Eglise missionnaire en fait d'initiation chrétienne⁴⁵. Rappelons-en brièvement quelques points de base:

⁴⁴ Il existe un "statut juridique" du catéchumène par rapport à l'Eglise "mère", corps du Christ. "Conçu", non encore "né", le catéchumène est déjà membre de l'Eglise dont il bénéficie des soins maternels et des prières jusqu'à sa maturité dans la foi (Cf. Code de Droit Canonique, 206).

⁴⁵ Cf. Annexes 2 e 3.

- ❑ Le concept même d'*initiation* et donc aussi de l'initiation "chrétienne":

"L'initiation est une conduite symbolique, personnelle et sociale qui fait passer un (ou des) individu(s) à une capacité et une existence nouvelles. Plus précisément, elle est constituée par

*un parcours guidé à travers lequel s'opère un passage qui réorganise un être et l'insère dans le groupe, le faisant participer à la vie du groupe et ayant sur lui et sur le groupe un effet régénérateur.*⁴⁶

- ❑ La dimension "*symbolique*" de l'initiation se caractérise par le fait qu'elle introduit dans le mystère, qu'elle fait croître et éduque à vivre en lui. Nous retenons essentiellement les points suivants.
- ✓ **Le symbole est de l'ordre de l'expérience**, de la nouveauté et de la rencontre de deux réalités, le *signifiant* sensible et le mystère *signifié*. C'est pourquoi il met en jeu la partie profonde de nous-mêmes, inclut des réalités sensibles, mais oriente au-delà; il n'est jamais donné une fois pour toutes, et comporte une certaine ambiguïté.
- ✓ **Le symbole provient de notre condition d'inachèvement** pour nous mettre en situation de *grâce* et d'*abandon*, il s'inscrit dans une culture, mais sans s'y fixer, parce qu'il est *dynamique* et que son but est d'*introduire dans un monde différent*.
- ✓ **Le symbole est comme une route à trois bandes**, qui comprend le récit, les rites et les célébrations. Toutes sont nécessaires et interdépendantes pour l'unique itinéraire à parcourir: sans récit, le rite s'appauvrit; sans rite, le récit devient imaginaire; sans célébrations, les récits et les rites perdent leur force et disparaissent⁴⁷.
- ❑ **La catéchèse systématique durant le catéchuménat**
- ✓ Rite et célébration ont besoin de *matière première*, c'est-à-dire de la catéchèse qui fait passer le catéchumène de la première rencontre

⁴⁶ GONDAL M.-L., *Initiation chrétienne*, Le Centurion, 1989, p. 41.

⁴⁷ Cf. MARIE-LOUIS GONDAL, *op. cit.*, p. 46.

de l'Évangile à l'acceptation explicite de ses exigences. Pareille catéchèse ne vise pas à la seule connaissance, mais elle raconte, fait faire l'expérience et célèbre; elle illumine et purifie⁴⁸.

- ✓ Progressive, systématique et organique, la *finalité* de la catéchèse au cours de cette période est d'"expliquer" le kérygme dans toutes ses implications, non seulement doctrinales, mais surtout au niveau d'un authentique et patient *apprentissage de la foi et du comportement évangélique*.

"Deux axes fondamentaux structurent toute catéchèse: *une initiation à la lecture croyante de la Bible* comme parole de Dieu vivante et agissante aujourd'hui, *et une initiation au symbole de la foi* comme l'expression ecclésiale de l'essentiel du contenu de l'Écriture"⁴⁹.

- ✓ Les divers exorcismes et scrutins qui scandent l'itinéraire catéchuménal sont d'authentiques célébrations qui résument le parcours catéchistique pour apprendre les choses *de la foi*. Elles sont pleines d'actualisation et de mobilisation personnelle sur des points fermes d'arrivée comme la *Traditio Symboli* et la *Redditio Symboli* (récitation du Credo et du Notre Père), l'élection, l'exercice de la charité, la célébration même des sacrements, l'appartenance à une communauté etc.

3. L'INDISPENSABLE CONVERSION AU DIEU DE JESUS-CHRIST

Une loi dont nous ne tenons pas souvent compte est *la présence de Dieu déjà au travail dans le cœur de tout homme*. Même si elle est encore obscure pour ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ, elle laisse toujours filtrer un rayon de sa lumière dans leur existence.

Évangéliser, ce n'est pas faire du prosélytisme, mais c'est d'abord entrer dans l'œuvre que Dieu a déjà commencée dans le cœur de tout homme.

⁴⁸ Cf. CEI, *op. cit.*, nn. 65-68.

⁴⁹ Cf. CORDONNIER P., in "Service National du Catéchuménat", *Dire la foi des chrétiens*, Bayard/Le Centurion, 1995², p. 10.

“Dans l’annonce du Christ aux non-chrétiens, le missionnaire est convaincu qu’il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l’action de l’Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l’homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort”⁵⁰.

3.1 - Celui qui convertit, c’est Dieu ! Un aspect important de la conversion et qu’on oublie souvent, c’est le dialogue intérieur de Dieu avec celui qui s’est senti rejoint par Lui. On en parle peu même si c’est le moment le plus important⁵¹.

Certes Dieu parle de l’intérieur et du dehors. L’important est d’accorder à l’Esprit un certain espace de liberté pour intervenir dans la vie de chacun de ceux qui sont appelés à répondre eux aussi dans le plein exercice de leur liberté.

3.2 - Celui qui annonce le message de miséricorde rejoint l’Esprit qui nous précède, annonce, explique et met à la lumière le message de miséricorde, par son témoignage et sa parole.

3.3 - Don de Dieu, la conversion n’a rien d’automatique ni de magique. On ne fabrique pas des chrétiens en série, et ce ne sont pas les meilleures catéchèses ni les programmations pastorales les plus radicales qui peuvent en garantir le succès. *Elle est une réponse libre et personnelle à l’initiative de Dieu* qui a fait irruption dans la vie de quelqu’un que rien ne peut forcer. Nous pensons au long chemin de conversion du Peuple de Dieu et à la patience de Jésus avec ses disciples.

La conversion est donc une réponse au don de Dieu, authentiquement humaine (réponse libre), qui requiert une disposition intérieure et un certain temps d’élaboration: *“On ne naît pas chrétiens, on le devient”* (Tertullien).

⁵⁰ RM 45.

⁵¹ Cf. Jr 31, 33-34; Ez 36, 26; Jl 3, 1-5; Jn 20, 14-16; 1 Jn 2, 27; Ga 1, 12 ss; Ac 10, 44-45; 11, 15.

3.4 - L'expérience intérieure "indicible" de la conversion requiert la confirmation des œuvres – "Que devons-nous faire ?" (Actes 2, 37) – et des signes extérieurs susceptibles d'ambiguïté soumis à l'évaluation de la communauté ecclésiale.

✓ **Les signes de la conversion** devraient être un changement radical dans la vie personnelle, l'attachement à une personne vivante: Jésus-Christ. Quelles que soient les circonstances particulières du passage de Dieu, elle ne peut rester enfermée dans le cœur de l'homme ni passer inobservée.

✓ **Le discernement** d'une conversion exige cependant une **durée suffisante** pour évaluer la sincérité des motivations et savoir dépasser l'enthousiasme initial pour assimiler les nouvelles connaissances et s'entraîner dans la vie nouvelle⁵².

"La *durée* est le temps de la fidélité et de l'épreuve, le temps de la tradition à découvrir, de la décision qui oriente son propre avenir; ce sera surtout le temps d'un Dieu qui prend son temps avec chacun et chacune d'entre nous"⁵³.

C'est un moment délicat qui requiert, de la part de celui qui accueille les candidats au Baptême et qui veut en être le *garant*, des **dispositions d'humilité, de patience, de continuité et de compétence pastorale** pour pouvoir discerner les signes de l'histoire sainte en action dans leur cœur. Lui aussi risque de devoir dire comme Jacob: "Le Seigneur est dans ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas"⁵⁴.

3.5 - L'évaluation des motivations varie selon les personnes et leur expérience de Dieu. Elle s'occupe donc principalement de la vision exacte du Dieu de Jésus Christ qui ne s'accommode pas de la vision

⁵² "La durée du pré-catéchuménat dépend de la grâce de Dieu et de la collaboration de chaque candidat. Il n'est pas possible d'établir a priori un parcours de formation précis, ni de fixer à l'avance la date de sa conclusion. Durant tout le travail de l'initiation chrétienne, surtout sa première phase, il faut de la souplesse, de l'adaptation, de la patience et le respect de la liberté et des temps de croissance de chacun. Mais il est souhaitable que le temps du pré-catéchuménat dure au moins quelques mois pour garantir un choix responsable, une foi initiale sincère et une première conversion" (C.E.I., *L'Iniziazione Cristiana*, LDC, 1997).

⁵³ CORDONNIER G., *op. cit.*, p. 7.

⁵⁴ Gn 28, 16.

utilitariste et émotive d'un Dieu à capturer à son profit ou à craindre parce que lointain ou vindicatif, ni d'un Dieu commode et peu dérangeant par ses exigences de charité, de justice et de miséricorde.

Nous pouvons concrétiser cette évaluation des motivations dans *quelques dispositions et clés d'intervention*.

- ❑ Il n'est pas possible de mettre en pleine lumière la conversion sans la *participation à la vie ecclésiale* de ceux qui professent la même foi: la capacité d'établir des relations au-delà des limites dictées par le sang et la culture dominante.
- ❑ *L'ascèse de la durée* nécessaire pour ne pas prendre pour un changement réel de vie le simple désir de Dieu, ni des comportements dictés par de simples processus de socialisation ou d'accommodement à des pratiques sacramentelles à bon marché.
- ❑ Les *scrutins* durant le parcours catéchuménal devraient exercer ce rôle d'évaluation de la foi par les *épreuves* de la vie: abandon de l'idolâtrie, engagement pour la justice et le développement, disposition d'exode et d'ascèse dictée par les Béatitudes, exercice de la charité etc.
- ❑ Mais il faut que chaque époque et latitude géographique *confère aux épreuves une accentuation propre plus concrète et actualisée*. Cela dépend de la *maturité d'une communauté chrétienne* capable de faire naître des enfants sains (*catéchuménat*) et de guider leurs premiers pas de néophytes (*mystagogie*).

4. LA COMMUNAUTE CHRETIENNE

Considérons brièvement le rôle de la communauté chrétienne dans l'évangélisation et durant tout l'itinéraire du catéchuménat ⁵⁵.

4.1 - Toute communauté chrétienne réunie par la Parole de Dieu est le premier artisan et destinataire de l'évangélisation. "Ceux qui

⁵⁵ Cf. Annexe n° 4.

ont reçu la Bonne Nouvelle, ceux qu'elle rassemble dans la communauté du salut, peuvent et doivent la communiquer et la diffuser"⁵⁶. La communauté chrétienne "*est liée à l'évangélisation par ce qu'elle a de plus intime*"⁵⁷; elle est donc le lieu indispensable de l'initiation chrétienne, la maison commune où l'on apprend à prier et à se sentir Eglise.

4.2 - L'intégration progressive de tout nouveau membre dans l'institution de l'Eglise s'inscrit dans le contexte d'une *réelle expérience religieuse personnelle, au sein d'une communauté ecclésiale vivante*, adulte, et exige l'intériorisation des valeurs évangéliques témoignées par plusieurs adultes dans la foi⁵⁸.

4.3 - Une communauté chrétienne en état de conversion permanente

Lorsqu'une communauté chrétienne accueille les nouveaux convertis comme une richesse et une "*nouveauté*", elle se sent en quelque sorte visitée par Dieu, renforcée dans sa maternité, invitée à progresser dans la connaissance du Christ et dans la contemplation des surprises de l'Esprit qui la précède sur les sentiers de la mission. L'accueil de nouveaux catéchumènes non seulement enrichit la communauté chrétienne, mais il la provoque à être toujours nouvelle, mère attentive à engendrer et à éduquer au Christ.

Tout cela requiert de sa part de l'humilité et une volonté sincère de conversion permanente et de purification⁵⁹, soutenue par une

⁵⁶ EN 13.

⁵⁷ EN 15.

⁵⁸ "*Quelqu'un qui a adhéré à Jésus-Christ par la foi et s'efforce de consolider cette foi par la catéchèse a besoin de la vivre dans la communion avec ceux qui ont fait la même démarche. La catéchèse risque de se stériliser si une communauté de foi et de vie chrétienne n'accueille pas le catéchumène à un certain stade de sa catéchèse. C'est pourquoi la communauté ecclésiale, à tous ses niveaux, est doublement responsable par rapport à la catéchèse: elle a la responsabilité de pourvoir à la formation de ses membres, mais aussi la responsabilité de les accueillir dans un milieu où ils pourront vivre le plus pleinement possible ce qu'ils ont appris*" (Jean Paul II, *La Catéchèse en notre temps* 24).

⁵⁹ Cf. Ep. 5, 27-27.

catéchèse tout autant permanente. L'Eglise "*a toujours besoin d'être évangélisée, si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Évangile*"⁶⁰.

Cette façon de faire rend l'Eglise toujours jeune:

- Attirante par son témoignage.
- Toujours en quête de catéchumènes pour être elle-même.
- Responsable de leur croissance, jamais en dehors de leur vie ni en parallèle avec elle.
- Soucieuse d'assurer la continuité entre les signes sacramentels, la parole et le témoignage dans la vie quotidienne.

4.4 - Les lieux et les personnes privilégiées de cette expérience ecclésiale sont en priorité:

- La famille chrétienne, où se transmet l'Évangile et d'où il rayonne⁶¹.
- Les groupes, mouvements ou associations, qui sont des dons du Christ à son Eglise.
- Les envoyés de la communauté chrétienne, catéchistes et parrains, qui expriment au mieux la maternité de l'Eglise, dont le souci pour ses enfants va bien au-delà de la période de la première initiation chrétienne et s'étend à toute leur vie. Cette présence et cette aide s'incarnent concrètement dans:
 - ✓ La façon d'assumer leur vocation avec compétence professionnelle.
 - ✓ La réponse chrétienne aux questions posées par la culture et le milieu de vie.
 - ✓ Les lieux de service pour la promotion humaine, le développement et la solidarité avec les tranches les plus faibles de la communauté. Ouvrir les catéchumènes au besoin de tous, cela suscite chez eux le sentiment d'appartenir à l'Eglise locale et au territoire.

⁶⁰ EN 15. Cf. CT 24.25. Cf. anche Annexe n 5.

⁶¹ Cf. EN 71.

- Les catéchistes et les parrains sont à leurs côtés non seulement pour enseigner et avertir, mais pour être avant tout des modèles de référence et pour assurer la liaison entre:
 - ✓ La formation chrétienne reçue et la vie quotidienne.
 - ✓ Les célébrations liturgiques et leur prolongement dans la vie.
 - ✓ La demande des sacrements et l'évaluation des motivations.

Tout cela est possible si l'évangélisation et la catéchèse visent à la conversion et à la croissance spirituelle de chacun et de toute la communauté. "*L'Eglise s'évangélise par une conversion et une rénovation constantes pour évangéliser le monde avec crédibilité*"⁶².

4.5 - En référence plus spécifique à une *catéchèse d'initiation inculturée*, l'apport de la communauté chrétienne sera déterminant pour aider le catéchumène et le néophyte à:

- *Découvrir le rapport du "moi" avec le groupe social* et les formes de solidarité qui en dérivent.
- *Se libérer de la peur* (rites d'immersion), de *l'ignorance* (apprentissage du nouveau "langage" des *initiés*) et de *lui-même* (sortir de l'individualisme en travaillant à la survie du groupe).
- *Réussir les épreuves* de l'initiation chrétienne: les rites de l'admission, la "séparation" provisoire, les scrutins, la durée et la fidélité dans la formation chrétienne (catéchèse et comportement chrétien).

4.6 - Eglise qui éduque et catéchèse mystagogique

- La maternité de l'Eglise envers les néophytes ne se limite pas à concevoir et à se donner de nouveaux enfants, mais elle se poursuit par son effort d'éduquer et de faire croître ses membres jusqu'à la *stature du Christ*.
- "La *catéchèse mystagogique* permet aux nouveaux baptisés (néophytes) de progresser dans l'*approfondissement* du mystère pascal vécu lors de leur baptême. Ils acquièrent *une intelligence*

⁶² EN 15.

plus complète et plus fructueuse des “mystères” reçus dans les sacrements et peuvent ainsi vivre leur *vie chrétienne* avec une mission dans l’Eglise”⁶³.

- ❑ Elle “n’est pas un retour en arrière pour se rendre compte de ce qui s’est passé, mais *une marche en avant* pour comprendre ce que les nouveaux baptisés sont devenus et ce qu’ils sont appelés à être”⁶⁴.
- ❑ La catéchèse mystagogique était de trois sortes et comprenait
 - ✓ l’explication des rites,
 - ✓ une théologie biblique des sacrements et
 - ✓ la réponse à des difficultés théologiques.
- ❑ Il est important de redécouvrir l’importance que donnaient les Pères à cette période qui *assumerait aujourd’hui les rythmes et les contenus d’une formation chrétienne permanente* par la lecture des événements à la lumière de la Parole de Dieu et la contemplation du “mystère” dans la vie sacramentelle.
Les Pères étaient convaincus que “Les sacrements sont des événements et non des notions. Il vaut mieux les vivre d’abord, puis en recevoir l’explication”⁶⁵.
- ❑ La catéchèse mystagogique fait partie des droits/devoirs de l’enfant qui naît à la foi et à la vie de l’Eglise. Elle implique donc un devoir des chrétiens *adultes dans la foi*⁶⁶ pour qu’ils trouvent la façon d’introduire les néophytes dans la vie de la communauté chrétienne, pour qu’ils y participent, se développent et deviennent à leur tour des agents de catéchèse et de service dans la gamme des divers ministères de charité et de promotion humaine⁶⁷.

⁶³ CORDONNIER G., *op. cit.*, p. 13.

⁶⁴ LUIGI DELLA TORRE, *Iniziazione cristiana degli adulti*, in “Dizionario di Catechetica”, LDC, 1986, p. 346.

⁶⁵ DANIELOU J.- R. DU CHARLAT, *op. cit.* 54.

⁶⁶ “C’est pourquoi je m’adresse à vous, mes frères, à vous qui, vu l’ancienneté de votre régénération, êtes en quelque sorte des parents pour eux (les néophytes), et je vous recommande de vous comporter de façon que, avec ceux qui prendront exemple sur vous, vous puissiez vous réjouir et non périr ensemble ... Si vous vous comportez mal, vous qui êtes fidèles depuis tout un temps, vous devrez rendre compte à Dieu tant de vous-mêmes que d’eux” (Augustin, *Discours* 228, 1).

⁶⁷ Cf. C.E.I., *op. cit.*, pp. 61-62.

II – BREVES NOTES SUR L'EXPERIENCE DU CATECHUMENAT EN AFRIQUE

Nous résumons brièvement quelques points significatifs à ce sujet. Les défis lancés aujourd'hui à l'évangélisation par la situation politique, économique, sociale et culturelle en Afrique sont urgents et radicaux, et sont exprimés dans l'exhortation apostolique *L'Eglise en Afrique*⁶⁸.

1. Il y a avant tout le *fait toujours nouveau et dynamique de l'inculturation*, une véritable épine dans le pied d'une pratique missionnaire digne de ce nom. L'évangélisation, dans tous ses sens, ne peut se penser en dehors de l'histoire de l'homme. C'est cet homme, pleinement situé dans sa famille, son peuple, sa culture et son temps qui doit entendre l'offre de la foi comme un don pour "son" salut et sa libération⁶⁹.

Sans entrer dans la problématique de l'inculturation, l'impact de l'évangélisation, en particulier de la "première", dépend aussi de la capacité d'une Eglise locale d'"exprimer le message évangélique avec le langage particulier, le génie et la philosophie de chaque peuple et de chaque culture"⁷⁰. On éprouve le besoin de "reformuler" certaines vérités "premières" pour répondre à certaines carences de langage présentes jusqu'ici depuis la première

⁶⁸ JEAN PAUL II, Exhortation apostolique, *L'Eglise en Afrique*, 1995.

⁶⁹ "L'identité culturelle africaine est à chercher à travers les angoisses, les attentes et les aspirations actuelles des peuples africains. Les réponses que nous apportons aux défis actuels seront les éléments constitutifs de la culture africaine. Il est urgent que le christianisme se comprenne et se présente comme une tradition vivante. Il est urgent que le christianisme accepte la transformation et le changement comme condition de préservation de son identité". (ELOI MESSI METOGO, *Réflexions sur l'identité culturelle et la tradition culturelle africaines*, in *Cahiers de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique, Dimensions Culturelles de la catéchèse*, Desclée 1989, p. 112).

⁷⁰ PAUL VI, *Discours aux Pères synodaux*, LDC, Collection "Service de l'unité", 1977, p. 9.

évangélisation, en particulier à propos du Christ, du salut, de l'Eglise etc.⁷¹.

L'évangélisation ne fait pas de l'Africain un étranger sur sa terre ni dans sa communauté; elle ne devrait pas lui faire ressentir le Christ comme un "étranger", mais comme quelqu'un de la maison avec tout son désir d'y être connu, d'aimer et d'être aimé.

2. Un autre point à souligner est *la relation entre l'initiation africaine et l'initiation chrétienne*. Il faut dire qu'elle ne se situe pas au niveau du *contenu*, mais des *méthodes* par rapport à l'expérience vitale que l'on entend rejoindre: "La capacité de reconnaître Jésus comme Christ, de s'attacher à lui, et de participer avec lui à son mystère de mort et de Résurrection"⁷².

Dans son esprit, l'initiation clanique est une école de vie, tant sociale que religieuse. Par des *rites* d'admission, de *séparation* provisoire et d'*épreuves* à surmonter, cette initiation introduit peu à peu le candidat dans la société des adultes.

Elle entend donc signifier un *changement* de vie, une *coupure* nette avec le passé de l'adolescence. Les *épreuves* concernent essentiellement la relation avec l'autorité, l'esprit de *service*, les devoirs envers la communauté. Bref, elle est avant tout une méthode dont la valeur pédagogique est considérable, sans ignorer les limites et les ambiguïtés réelles qu'elle comporte, l'attitude critique à assumer vis-à-vis de quelques uns de ses éléments, la prudence dont doit user la communauté chrétienne pour les assumer. "Attentifs à l'appel que présente la faim actuelle d'initiation, nous sommes invités à y voir, non pas une limite à l'évangélisation, mais la chance d'une proposition réelle d'Évangile"⁷³.

⁷¹ "Ce travail passionnant (et souvent passionné) n'a rien d'un replâtrage superficiel ni d'une accommodation folklorique. Il est une démarche de fond rigoureuse afin de découvrir la fécondité et la vertu libératrice de la bonne nouvelle du Christ pour l'Afrique d'aujourd'hui et de demain." (SANTEDI KINKUPU, *Évangélisation et inculturation en Afrique. Réflexion sur le thème de la pauvreté anthropologique*. In *Cahiers de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique, Dimensions Culturelles de la catéchèse*, Desclée 1989, p.124).

⁷² GONDAL M.-L., *op. cit.*, p. 109.

⁷³ GONDAL M.-L., *op. cit.*, 110.

Elle doit donc absolument attirer l'attention sur son rapport et son attache possible avec les phases que doit parcourir le candidat, c'est-à-dire: *le rite d'admission et de séparation, une période plus ou moins longue de formation et les rites qui célèbrent l'adhésion.*

3. Toujours à partir de l'expérience, il nous semble opportun de souligner et d'évaluer *divers points d'attache* de la culture africaine avec le christianisme, dans le triple mouvement de *continuité, rupture et dépassement*. En voici quelques uns:

- ◆ La relation entre la tradition orale et la catéchèse.
- ◆ Le nom à donner au nouveau-né.
- ◆ L'acte de confier le nouveau-né aux ancêtres.
- ◆ La relation entre la famille et l'Eglise.
- ◆ L'itinéraire de la réconciliation et sa célébration.
- ◆ Le sens du sacrifice et la messe des chrétiens.
- ◆ Les signes d'appartenance à une même famille.
- ◆ La joie chrétienne et salésienne.

Parmi les *éléments de contraste et de rupture*, on peut indiquer:

- ◆ La conversion et la difficulté d'abandonner les idoles.
- ◆ Les croyances aux forces tutélaires ou maléfiques des esprits et la Communion des saints.
- ◆ Les sacrifices païens, les amulettes, les consultations divinatoires et la vie chrétienne.
- ◆ La maladie, la guérison et le sens de la souffrance.
- ◆ La conception même de la vie.
- ◆ La relation entre le sacrifice et l'Eucharistie, etc.

4. Un point important et actuel pour l'évangélisation aujourd'hui est la *récupération du "message" du salut en Jésus Christ*, qui est un *message de réconciliation*, la voie qui peut, aujourd'hui, donner de la crédibilité à la proclamation du kérygme.

C'est cette "greffe" de la vie du Christ dans la vie personnelle qui authentifie tout notre effort de promotion humaine et de développement. La conversion et l'adhésion au Christ dans le baptême est la voie royale pour que s'opère la réconciliation de l'homme avec lui-même et avec ses frères.

“C’est lui, le Christ, qui est notre paix:

des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple;

par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse.

Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en faisant la paix, et créer en lui un seul Homme nouveau.

Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix: en sa personne, il a tué la haine.

Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches

Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit.”⁷⁴

CONCLUSION: Quelques points fermes de l’initiation chrétienne

1. Une initiation progressive à la foi

- ❑ La Parole annoncée et la vie sacramentelle confèrent leur efficacité à tous ceux qui entreprennent un cheminement de conversion et de croissance dans la foi. Elles supposent donc la mobilisation de la personne même *dans un travail persévérant d’ascèse et dans la vie de la communauté.*
- ❑ **Dieu ne sauve pas l’homme sans l’homme.** Il est nécessaire que celui qui se sent appelé par Dieu lui réponde avec promptitude et générosité. Cette réponse suppose la capacité d’opérer des “ruptures” ou des “déchirements” dans sa vie personnelle, en commençant par l’exercice même de sa volonté et la purification des motivations de son agir.

⁷⁴ Ep 2, 14-18.

- ❑ **Sous le signe de la “totalité”.** L’Africain pense et parle avec son cœur et avec son corps. Sa présence est une “participation” réelle à la célébration de la vie dans toutes ses dimensions.

La totalité de la condition chrétienne à laquelle tend à éduquer l’itinéraire catéchuménal trouve dans le cœur de l’Africain qui se convertit un terrain facile pour l’enracinement profond de la Parole; il vit de plus près les catégories bibliques et en sent l’actualisation prégnante dans la liturgie et dans la vie. La dimension biblique et liturgique de l’itinéraire catéchuménal facilite la célébration par étapes de la croissance humaine et chrétienne vers l’état “adulte” et vers cette “unité de vie entre ce que l’on croit, ce que l’on est et ce que l’on vit”⁷⁵.

2. Une croissance progressive dans la vie divine

- ❑ Le Baptême est le sacrement de la foi et ses effets sont visibles chez ceux qui, convertis au Christ, acceptent de se laisser transformer peu à peu et totalement en Lui.
- ❑ La catéchèse de l’initiation chrétienne et la catéchèse mystagogique devraient accompagner et soutenir la croissance du catéchumène d’abord et du néophyte ensuite, dans la connaissance et dans l’amitié de Dieu jusqu’à la maturité.
- ❑ Nous parvenons à ce sommet à travers une vie centrée sur l’**Eucharistie**.

L’Eucharistie est le soutien et le sommet du chemin de conversion et de la maturité chrétienne.

Les exigences de la conversion évaluées au moment de l’admission aux sacrements (“scrutins”), la valeur essentielle du kérygme déposé comme une semence dans le cœur de celui qui a accueilli la Parole, la réponse généreuse d’adhésion à la nouvelle loi de la charité, doivent toutes converger pour faire du chrétien une offrande agréable à Dieu.

⁷⁵ CORDONNIER G., *op. cit.*, p. 7.

3. La communauté ecclésiale vivante

- ❑ L'objectif de la première évangélisation n'est pas le catéchuménat, mais la fondation d'une Eglise vivante, vigoureuse, capable de se développer et de se donner par elle-même ses pasteurs, et la formation d'un laïcat africain adulte dans la foi. La "Mère de tous les vivants" est en Afrique vivante et dynamique.
- ❑ Toute vie chrétienne se réfère à *une communauté d'appartenance*. Elle est le lieu concret où les chrétiens entreprennent la même route de salut proposée par le Père, où ils peuvent plus facilement se retrouver et se confronter, où les catéchumènes trouveront quelqu'un pour se porter "garant" de leur désir de devenir chrétiens.
- ❑ L'appartenance à la communauté chrétienne *requiert de la foi et du réalisme*, d'assumer ses limites et ses faiblesses, l'humilité de ne jamais se croire arrivée. ("*Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Eglise*"). Mais cela dépend beaucoup de ceux qui travaillent: conscients d'entreprendre toujours des routes nouvelles, ils ne se limitent jamais à leurs conquêtes et ils acceptent d'évaluer s'ils marchent dans la bonne direction et dans leur rencontre incessante avec le Rocher qui les abreuve.
- ❑ La communauté ecclésiale est vivante quand elle est *consciente d'être un signe de la présence de Dieu* dans le monde, quand elle lit les signes des temps et agit sur le milieu, à partir de la communauté plus large et silencieuse de ceux qui cherchent Dieu d'un cœur sincère, pratiquent la justice et s'orientent en fait vers la pratique des Béatitudes.

"Les missionnaires donc, collaborateurs de Dieu, doivent faire naître des assemblées de fidèles qui, menant une vie digne de l'appel qu'elles ont reçu, soient [...] des signes de la présence de Dieu dans le monde."⁷⁶ "Dieu seul est le maître de la moisson. Mais notre devoir est d'être dans ses mains des instruments adaptés pour servir nos frères, afin qu'avec la protection de la Mère du Sauveur, l'Afrique reste une authentique patrie du Christ."⁷⁷

⁷⁶ *Ad gentes*, 2.

⁷⁷ Message des évêques africains au Synode 1974.

BIBLIOGRAPHIE

- CONCILE VATICAN II, *Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise*. Paris, Ed. du Centurion, Paris, 1967.
- PAUL VI, *L'Évangélisation dans notre Temps*. Rome, 1975.
- JEAN-PAUL II, *La Catéchèse dans notre temps*. Rome,
- JEAN-PAUL II, *La Mission du Rédempteur*, Rome, 1990.
- Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes*. Desclée/Mame, Paris, 19972.
- Orientations et directives de Pastorale Catéchétique*. Archidiocèse de Lubumbashi, Bureau Diocésain de Catéchèse, 1986.
- BOUCHERIE H. (COLLECTIF), *Dimensions culturelles de la catéchèse*. Cahiers de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique, 4. Desclée, Paris 1989.
- BOURGEOIS H., *Théologie Catéchuménale*, Cerf, Paris, 1991.
- BOURGEOIS H., *Redécouvrir la foi. Les recommençants*. Desclée de Brouwer, Paris, 1993. (*A propos de la Nouvelle Évangélisation*).
- COMBLIN J., *La forza della Parola*, Bologna, EMI, 1989.
- CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *L'Iniziazione Cristiana. Orientamenti per il catecumenato degli adulti*. LDC, Torino, 1997.
- DANIELOU J. – R. DU CHARLAT, *La catéchèse aux premiers siècles*. Paris, 1968. *Cité à partir de traduction italienne, LDC, Turin, 1982*.
- GEVAERT J., *Prima Evangelizzazione*, LDC, Torino, 1990.
- GONDAL Marie-Louise, *Initiation chrétienne. Baptême, confirmation, eucharistie*. Le Centurion, Paris, 1989.
- Service National du Catéchuménat (COLLECTIF), *Dire la foi des chrétiens. Pour adultes commençant une réflexion chrétienne*. Bayard/Le Centurion, Paris, 1995.

LE CONCILE VATICAN II ET L'INITIATION CHRETIENNE

Le concile Vatican II traite de l'initiation chrétienne en deux textes: *Sacrosanctum Concilium*, n° 64~65, et *Ad Gentes*, n° 13-14.

1. La restauration du catéchuménat (S. C.):

- le catéchuménat est décidé pour l'Eglise *universelle*;
- sa pratique est soumise à l'*évêque*, ordinaire du lieu;
- il a un caractère *spécifique* (temps et formation appropriés);
- il est marqué et "sanctifié" par des "*rites liturgiques échelonnés*" (= des étapes);
- il comporte des "éléments d'initiation fournis par la tradition chrétienne", et d'autres éléments d'initiation propres à chaque peuple peuvent être admis pour autant qu'on doit les "*adapter au rite chrétien*".

2. Conversion, catéchuménat, sacrements de l'initiation:

"Ceux qui ont reçu de Dieu par l'intermédiaire de l'Eglise la foi au Christ doivent être admis au catéchuménat par des cérémonies liturgiques. Le catéchuménat n'est point un simple exposé des dogmes et des préceptes, mais une formation à la vie chrétienne intégrale et un apprentissage mené de la façon qui convient—formation et apprentissage par lesquels les disciples sont unis au Maître. Les catéchumènes doivent donc être initiés comme il faut aux mystères du salut et à la pratique des mœurs évangéliques, et introduits par des rites sacrés, célébrés à des époques successives, dans la vie de la foi, de la liturgie et de la charité du peuple de Dieu.

Ensuite, délivrés de la puissance des ténèbres par les sacrements de l'initiation chrétienne, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, ils reçoivent l'esprit d'adoption des enfants et célèbrent avec tout le peuple le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur (AG, n° 14).

3. Des rôles divers:

“Cette initiation chrétienne au cours du catéchuménat doit être l’œuvre non pas des seuls catéchistes ou des seuls prêtres, mais celle de toute la communauté des fidèles, spécialement celle des parrains, en sorte que dès le début les catéchumènes sentent qu’ils appartiennent au peuple de Dieu. **La vie** de l’Eglise étant apostolique, les catéchumènes doivent de même apprendre à coopérer activement, par le témoignage de leur vie et la profession de leur foi, à **l’évangélisation et à la construction de l’Eglise**” (AG, n° 14).

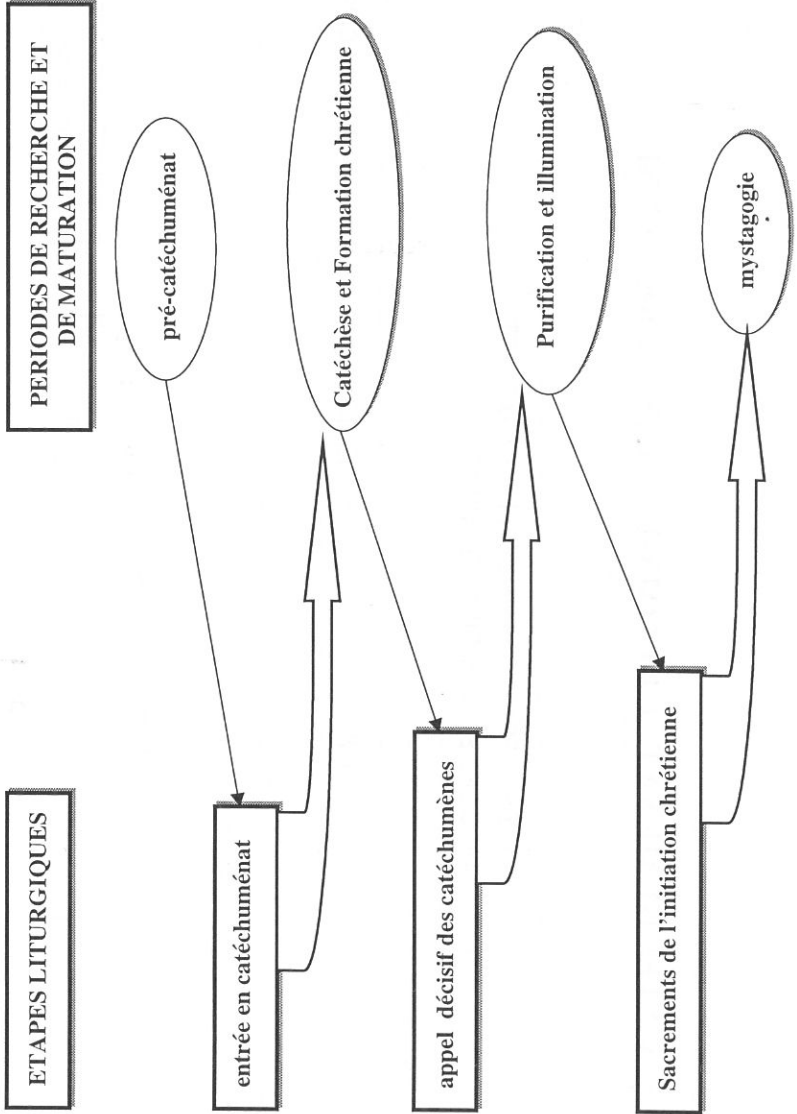
(in M.L. GONDAL, *Initiation chrétienne*, p. 35).

LA STRUCTURE DU CATECHUMENAT SELON L'O.I.C.A.

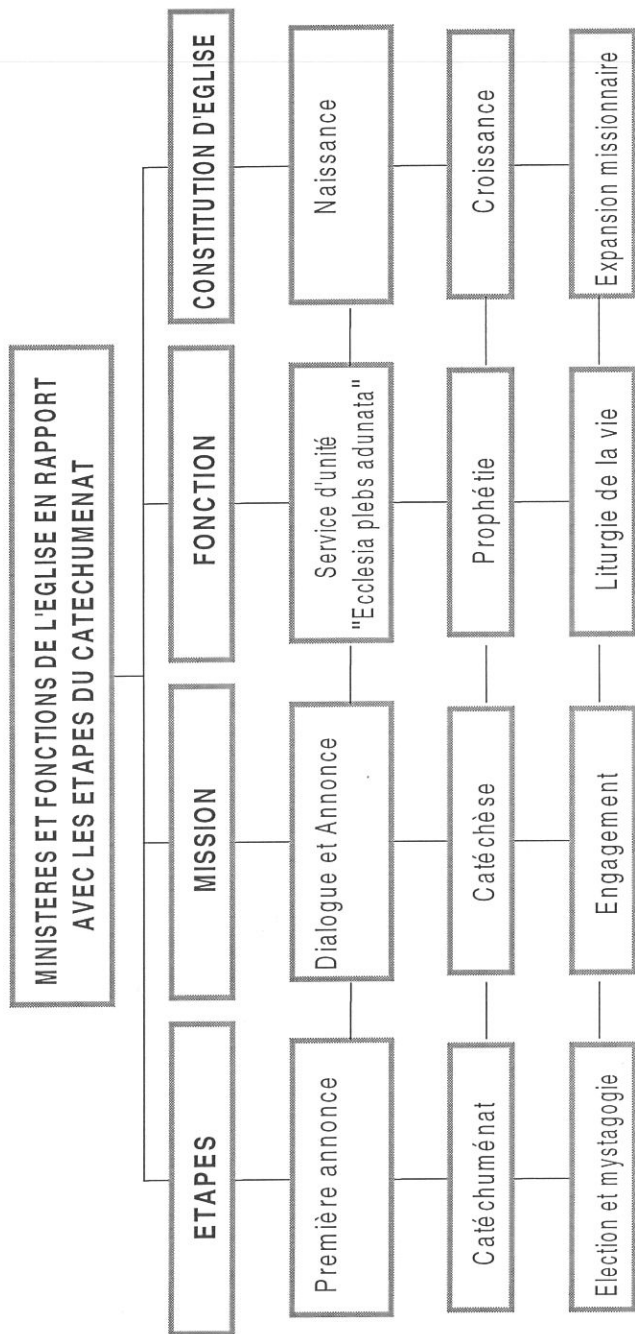
ANNEXE 2

PERIODES	DEGRES	RITES	OPERATEURS		DUREE	LIEU	N°
			Sujets	Responsables			
PRE – CATECHUMENAT		Exorcismes mineurs	sympathisants	Ministres et Communauté	indéterminée	Monde Eglise	7a 9-13
CATECHUMENAT	ENTREE	Rites d'Introduction : - adhésion, signation - entrée - Liturgie de la PdD - Prière d'intercession - Renvoi	<i>Audientes</i>	Amis garants famille Catechistes Diares et Presbytres	Temps opportun et Nécessaire (± 3 ans)	A l' entrée de l'Eglise Eglise	1° + 20 68-97
	PERIODE D'INITIATION	- Liturgie de la Parole - Exorcismes mineurs - Bénédiction - Traditions et onction	Catéchumènes	Rôle des parrains	le Dimanche	Lieu adapté ou Eglise	98-132
PURIFICATION	ELECTION	- Liturgie de la Parole - Présentation des candidats - inscription – élection - prière – renvoi	<i>ELUS</i>	EVEQUE Presbytres Diares Communauté	PERIODE INTENSIVE 1° Dimanche de Carême	EGLISE	2 –23 133-151
ET ILLUMINATION	SCRUTINS [3]	- Parole de Dieu - Prière - Exorcisme - Renvoi	<i>Competentes</i>	Presbytres Diares Communauté	2 – 3 –4 Dimanches de Carême	COMMUNAUTE	24-25 152-180
	TRADITIONS	SYMBOLE (Credo) NOTRE PERE Redditio Symboli Efteta Nom Onction	<i>Illuminandi</i>	Communauté	4 et 5 Dim. de Carême	CHRETIENNE	181-192 26 193-207
	RITES IMMEDIATS		<i>ILLUMINATI</i>	EVEQUE Presbytres Parrains Catechistes	SAMEDI SAINT	EGLISE MONDE	27-36 208-234 37-40 235-239
MYSTAGOGIE	SACREMENTS D'INITIATION CHRETIENNE	BAPTEME CONFIRMATION EUCARISTIE	NEOPHYTES		VEILLEE PASCALE TEMPS PASCAL		

ETAPES LITURGIQUES ET
PERIODES DE RECHERCHE ET DE MATURATION



CATECHUMENAT ET COMMUNAUTE CHRETIENNE



CONSTRUIRE L'ÉGLISE AVEC LES NOUVEAUX VENUS À LA FOI

Tout commence par la confiance que quelqu'un vous accorde pour être aidé dans une démarche d'initiation. Un adulte qui se convertit a le réflexe de demander le soutien d'une autre personne, à la fois pour s'assurer de sa démarche intérieure et pour commencer un approfondissement. Il n'est pas rare, en effet, d'entendre des catéchumènes dire: "Est-ce bien cela croire?" Faire confiance à quelqu'un d'autre est une démarche assez fondamentale. En effet, la foi fait changer toute une vie, et c'est cette vie que l'on dévoile à quelqu'un. Cette confiance crée une fraternité qui s'enracine dans le respect de l'autre et aussi dans l'acte de foi lui-même. *Le premier acte de foi du catéchumène consiste souvent en ceci: faire confiance à un autre.*

Cette rencontre avec d'autres personnes permet des commencements successifs; de groupe en groupe, les catéchumènes découvrent la multiplicité des visages dans l'Église, les formes de vie ecclésiale, les déceptions, les incompréhensions aussi, les portes étroites à franchir. En découvrant sans cesse des personnes différentes, le catéchumène prend conscience du champ qui s'ouvre devant lui pour continuer, de la diversité des espaces spirituels, du pardon libérateur qui vient de Dieu et des autres.

Les catéchumènes se chargent souvent de rappeler à l'Église que les questions ecclésiales ne sont pas la pointe de leur démarche. *Pour eux, la question est celle de Dieu.* Et, bien souvent, leur participation à la vie de l'Église est sous-tendue par cette interpellation: "Dites-nous Dieu." Pour eux, l'Église est la servante d'un Évangile qu'elle annonce. *Avec les catéchumènes l'Église doit toujours recommencer et redécouvrir ce qui la fonde avant de parler d'elle-même.*

Dans la rencontre avec les catéchumènes, si les accompagnateurs se laissent questionner sur leur propre foi, ils se trouvent eux-mêmes transformés. *La conversion de quelqu'un passe aussi par la conversion permanente de ceux qui sont déjà baptisés.* Ils témoignent alors

ensemble que l'Eglise est le commencement et non la fin de la prédication évangélique.

Actuellement le mot "catéchuménal" est souvent employé dans l'Eglise. Il est d'abord lié à une expérience précise, celle dont est témoin le catéchuménat lui-même. Essayer d'en décrire la réalité et les enjeux, c'est proposer à toute l'Eglise d'employer ce mot dans son sens originel avec toutes les implications concrètes qu'il cache parfois.

L'Eglise, telle qu'elle est, est appelée à réaliser le projet d'un Autre. Notre mission est d'accueillir les catéchumènes et d'entendre ce que Dieu dit aux Eglises à travers eux. S'il les a rejoints, c'est sans doute pour une nouveauté qui est à découvrir. *Jusqu'où l'Eglise ira-t-elle pour être au service de la nouveauté de Dieu pour le monde ?* C'est sans doute ce qui est contenu dans la formule de celles et ceux qui souhaitent une Eglise toujours plus catéchuménale. Aller au-delà du mot, C'est l'enjeu.

Guy CORDONNIER, *Dire la foi des chrétiens*, Service national du catéchuménat. Bayard Editions/Centurion, 19952, 15-17.

PREMIERE EVANGELISATION ET CATECHUMENAT EN AFRIQUE

TRAVAIL DE GROUPE

1. La vie chrétienne se vit en communauté. Elle demande aussi l'engagement personnel.
 - Ce rapport étroit entre communauté et individu fait-il problème dans le travail d'évangélisation?
 - Comment peut-on encourager l'engagement personnel pendant la période du catéchuménat?
 - De quelle façon la communauté se sent-elle responsable et partie prenante dans l'itinéraire de formation catéchuménale?

Le tour d'horizon du Groupe a partagé les propositions et les souhaits suivants:

- ◆ Demander de faire partie d'un groupe ou mouvement de la paroisse. Cela selon les niveaux:
 - Catéchèse et groupes appropriés pour les enfants.
 - Groupes de réflexion pour les jeunes.
 - Pour les adultes, participer aux réunions des communautés de base qui les présenteront aux sacrements.
 - Pour les personnes plus âgées, insister pour une conversion à la monogamie, mais en prenant en charge les autres femmes.
- ◆ Encourager les catéchumènes à servir le prochain, surtout les plus pauvres, et à se sentir partie prenante dans la communauté ecclésiale vivante.
- ◆ Encourager l'écoute de la Parole de Dieu et la vie de prière.
- ◆ Insister pour que la communauté chrétienne veille à:
 - La fidélité des catéchumènes au catéchisme et aux célébrations.
 - La formation des parrains.

- Être présente au moment des “scrutins”.
- L’élection de catéchistes capables, disponibles à la formation et généreux dans leur travail.
- Une plus étroite collaboration entre les responsables des communautés et les prêtres de la paroisse.

2. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la mise en pratique du nouveau Rituel du Catéchuménat des Adultes ? Par exemple, en ce qui concerne la durée, les rites pendant la période intensive, la catéchèse systématique et celle après le baptême, la formation spécifique des catéchistes pour le catéchuménat ?

Le partage en groupe sur la pratique du catéchuménat dans chaque pays représenté a mis en évidence:

◆ La durée du catéchuménat:

- Pour les adultes, la durée varie entre les 4 et 5 ans (à Touba – Mali, Rwanda et Burundi) et 3 ans à Duékoué – Côte d’Ivoire.
- Au Rwanda et Burundi, la durée de la formation chrétienne pour les enfants est de 6 ans accompagnée de cours d’alphabétisation. Actuellement tout le suivi de la formation est rendu difficile par la situation de guerre et de discrimination dans les deux pays.
- A Ebolowa (Cameroun), la durée du catéchuménat est de deux ans, avec deux rencontres par semaine en milieu surtout scolaire. Les jeunes suivent la formation en paroisse. En communauté chrétienne – milieu rural –, les rencontres se font deux fois par semaine à raison de quatre heures par semaine. Le problème de la durée et de la persévérance est causé aussi par l’exode rural des jeunes qui interrompent la catéchèse, ainsi que les filles appelées très jeunes au mariage.

- ◆ L’entrée au catéchuménat est marquée par le geste de l’eau à boire, signe du baptême à recevoir ultérieurement et marquant l’accueil de la communauté. C’est aussi la communauté qui jugera du cheminement et de la maturité des catéchumènes, et qui les présentera au prêtre pour le baptême (Duékoué).

◆ Les étapes:

- Elles sont célébrées dans la simplicité avec la remise de symboles, tels une médaille, le chapelet, la croix ... (Touba – Mali).
- A Ebolowa (Cameroun), les étapes ne sont pas marquées par des signes extérieurs. Elles sont célébrées seulement avant le carême qui précède immédiatement le baptême. L'acceptation au baptême se fait par le discernement en communauté chrétienne, régulièrement visitée par le prêtre.
- La formation s'avère pourtant difficile à cause du milieu protestant dans lequel nous travaillons, même si les catholiques deviennent de plus en plus nombreux, mais aussi parce que l'Eglise locale n'encourage pas trop l'effort pour la catéchèse. Celle-ci reste assez doctrinale.

- ◆ Après le baptême, on suit généralement deux années de catéchèse en préparation au sacrement de Confirmation. Beaucoup de jeunes se retirent. Les "mouvements" peuvent soutenir les jeunes dans leur fidélité à la vie chrétienne. Pour les adultes on insiste sur leur engagement dans leur communauté chrétienne.

◆ Le travail du catéchiste

- Dans plusieurs pays, le travail du catéchiste est lié à celui de l'alphabétisation et du développement. Souvent ils sont mal payés. D'autres estiment leur service comme une montée sociale ou une promotion.
- A Duékoué (Côte d'Ivoire), le catéchiste "naît" dans sa communauté et reste dans sa communauté, et il exerce son rôle au sein de son village. C'est la communauté qui l'envoie pour une formation spécifique. En milieu urbain, la formation des catéchistes a une durée de deux ans, à raison de deux fois par semaine. Mais ici aussi la persévérance fait défaut.
- Au Rwanda, tous les catéchistes doivent avoir suivi quatre années de formation dans le Centre catéchétique.
- A Ebolowa (Cameroun), dans les communautés rurales, le catéchiste et son aide assurent la catéchèse des adultes et des enfants. Le système de leur formation, cependant, n'a pas changé

depuis vingt ans. On insiste dernièrement sur la formation des foyers de catéchistes. Il est nécessaire que la pastorale éveille la vocation de catéchiste, et insiste sur la gratuité de leur service lorsqu'il est de quelques heures par semaine.

Le problème qui se pose est la masse des catéchumènes à suivre avec le peu de catéchistes capables et compétents. La formation qu'ils reçoivent reste cependant encore trop *intellectuelle* ou *académique*. Les catéchistes ne connaissent pas bien les jeunes de leur milieu, ni leurs motivations réelles pour recevoir le baptême. Il leur faut une formation plus méthodologique.

- ◆ Le schéma du rituel du catéchuménat des adultes est en général suivi intégralement et in constitue un stimulant pour aider les catéchumènes à progresser.

3. Comment la Province et la Famille salésienne se sentent-elles concernées par la première évangélisation ? Le sont-elles suffisamment à votre avis, ou que proposeriez-vous pour qu'elles le soient davantage?

- ◆ A Kara (Togo) les SDB et FMA ne sont pas suffisamment engagés au niveau du catéchuménat. Leur présence et leur travail sont axés surtout sur les œuvres.
- ◆ En AFC (RD Congo, Rwanda et Burundi), SDB et FMA se sentent concernés au niveau des écoles et des missions. Les curés, cependant, se sentent un peu abandonnés et ils demandent une plus grande collaboration avec le diocèse.
- ◆ Ce séminaire est le signe de l'intérêt que la Congrégation et les Provinces qui y ont participé accordent à l'évangélisation. Cependant, sur le terrain, nos priorités sont souvent autres et l'évangélisation n'est pas la priorité parmi les nombreuses choses à faire. Nous manquons de profondeur, d'impact sur les familles et sur les communautés chrétiennes.
- ◆ Les SDB font souvent plus fonction de "collaborateurs" que d'"animateurs" de l'évangélisation. Est-ce que nous faisons ce que

nous sommes appelés à faire ? La préoccupation implicite est là, mais elle n'apparaît pas clairement dans un projet.

- ◆ Il faut encourager:
 - La connaissance du milieu et de la culture locale. Etre davantage parmi les gens.
 - Le travail en équipe entre nous en dans la pastorale d'ensemble du diocèse.
 - La mise au service de nos compétences dans l'animation pastorale.
 - L'évangélisation en profondeur dans nos Centres de jeunes et dans nos écoles.
 - L'élan missionnaire inhérent à notre charisme salésien.



Sikaso (Mali) - Fête de la jeunesse - Photo G. Larreta

**Première Evangélisation
et Catéchuménat en Afrique**

***3. En Centres éducatifs
ou de promotion***



PRESENTATION D'EXPERIENCES DE CATECHUMENAT EN MILIEU EDUCATIF ET DE PROMOTION

Sr Vilma TALLONE – FMA

Je ne sais pas si je puis apporter des éléments nouveaux à vos connaissances, car je crois que ma propre expérience et celle que je vois vivre par mes sœurs depuis ces deux années de voyages, n'est pas différente de l'expérience que chacun de vous réalise chaque jour dans son milieu d'engagement. Je vais parler d'une expérience précise, vécue directement pendant treize ans à Oyem au Gabon, et maintenant suivie dans les contacts avec mes sœurs et la mission.

1. **La mission des sœurs à Oyem** a quinze ans d'existence. Elle se caractérise par l'engagement dans l'éducation de la jeune fille et des jeunes dans des structures plutôt légères, avec des possibilités d'évolution ou de restructuration.

Nous avons travaillé d'abord dans la pastorale paroissiale, dans la promotion féminine et dans le Centre de Jeunes. Ensuite une formation professionnelle plus structurée, un foyer d'accueil pour étudiantes, et l'agrandissement du Centre de Jeunes s'y sont ajoutés. Une centaine de filles suivent la formation professionnelle et le foyer et 500 enfants et jeunes environ profitent de nos structures éducatives.

Il me semble que ce qui caractérise la mission d'Oyem dès sa naissance est le double **mouvement "d'accueillir chez nous et d'aller vers"** les jeunes en les rejoignant dans leur lieu de vie, d'étude et de travail. L'autre aspect est l'effort d'implication de plus en plus grand d'autres instances d'éducation ou du "public" dans notre action. Cela est valable surtout au niveau de la ville d'Oyem, mais rayonne aussi au niveau du ministère de la

Formation professionnelle avec lequel nous sommes en lien assez étroit par la collaboration avec le F. I. R. Un élément encore très précieux et important a été la collaboration avec la communauté des salésiens, avec des moments plus faciles et d'autres plus mouvementés.

Comment essayons-nous d'arriver à un éveil de la FOI et à une proposition de vie chrétienne à l'intérieur de ce milieu d'éducation et de formation? Je parlerai du Centre d'apprentissage professionnel d'abord.

Une précision s'impose: l'accueil des filles n'est pas sélectif : le Centre est ouvert à toutes les jeunes filles peu scolarisées ou en échec scolaire, avec un haut pourcentage de filles-mères et de filles vivant en semi-concubinage.

2. L'élément unificateur de nos interventions est **le projet éducatif** qui vise à la formation intégrale de la personne et qui aide la communauté éducatrice (C.E.) à accorder ses efforts et ses priorités.

La moitié des filles sont baptisées: 10% pratiquent les sacrements, 5% appartiennent à un groupe d'engagement. On trouve aussi des musulmanes, des protestantes de différentes confessions, des animistes, et un bon groupe appartenant aux sectes. L'annonce est faite à toutes et toutes sont tenues à respecter l'itinéraire éducatif décidé habituellement ensemble: élèves et C.E. au début de l'année.

Au Centre l'annonce se fait à l'intérieur de l'enseignement dit "morale" intégré dans l'horaire, mais aussi par la préparation des grands temps liturgiques et des fêtes, et dans le contact personnel au fil des jours, favorisé par une ambiance très familiale.

C'est en même temps **une annonce de promotion de la personne** dans sa dignité, dans ses droits fondamentaux et dans sa responsabilité.

L'éducation aux valeurs nous semble prioritaire, surtout dans le milieu gabonais où la crise des valeurs traditionnelles et humaines est très profonde. Il suffit de signaler que 70% des mères sont célibataires et restent souvent célibataires.

Un autre élément important dans l'éducation de ces filles est la **formation à la prise en charge** d'elles-mêmes comme des enfants qu'elles ont mis au monde. Dans ce but, la formation professionnelle comme formation au travail et à l'emploi nous a toujours paru essentielle.

Redonner espoir aux jeunes, particulièrement à ceux qui sont plus blessés par la vie. Un espoir fondé dans l'expérience de se sentir important pour quelqu'un, de se sentir valorisé en ce qu'ils peuvent donner, de pouvoir compter sur quelqu'un qui aide sans exploiter. Pour cela, on essaye à Oyem d'offrir aux filles une formation un peu à la carte, selon les aptitudes et les capacités de chacune. D'où l'option de préférer une structure légère, souple et très variée.

3. **La formation plus théorique** à l'intérieur des cours de morale est assez structurée.
 - Au cours de la première année il y a une attention plus prononcée aux valeurs humaines, particulièrement celles qui concernent la vie ensemble, le respect de soi-même et des autres; certaines qualités comme l'honnêteté, la sincérité, la **fidélité**, etc. sont approfondies.
 - Dans la deuxième année l'accent est mis sur la formation à l'amour, à la liberté, à la vie de famille en valorisant davantage le fait d'être femme.
 - En troisième année on souligne le sens de la responsabilité au niveau de la valorisation de ses propres talents, au niveau de l'engagement dans le travail, dans la société et dans l'Eglise.
 - L'annonce de Jésus-Christ s'insère dans ce contexte, car la formation aux valeurs se situe sur trois plans:
 - * D'abord celui de l'expérience.
 - * L'aspect culturel est toujours repris aussi, car Oyem est encore ancrée dans la tradition.
 - * Et enfin la lecture du vécu à la lumière de la Parole de Dieu et de l'Eglise.
 - C'est au cours ou au terme de ce cheminement que chaque année quelques jeunes filles commencent la préparation aux sacrements en paroisse ou reprennent une catéchèse inachevée. Quelques-unes retournent à une pratique religieuse plus régulière en assumant leur

vie familiale avec plus de responsabilité.

Les temps liturgiques et les fêtes ecclésiales ou salésiennes sont de bons moments de célébration, culminant aussi dans la proposition du sacrement de la Pénitence.

4. L'autre exemple, mais je serai plus brève, c'est à l'intérieur du **Centre de jeunes** où l'on rencontre les jeunes provenant de tous les horizons.
 - Une seule exigence plus au moins respectée, est posée à tous: un comportement respectueux des personnes et des lieux, au moins à l'intérieur du Centre, car parmi nos jeunes nous trouvons aussi les habitués au chanvre, à l'alcool et à la débauche.
 - **Un projet et un règlement du Centre** sont théoriquement acceptés par tous les utilisateurs des structures: les sportifs comme les intellectuels de la bibliothèque ou les musiciens ou les flâneurs de tous les jours.
 - Au Centre, **l'annonce passe par le milieu** qui se veut éducatif et formateur. Il passe aussi par la **qualité de présence et de relation interpersonnelle** des responsables (sœurs, volontaires, animateurs/trices ...), qui de plus en plus sont sensibles à la **demande d'accompagnement** personnel qui vient des jeunes: les jeunes, même les plus difficiles, cherchent des personnes qui les écoutent et avec qui se confronter. Elle passe encore par les **moments privilégiés de formation** offerts à différents niveaux: du ciné-club à la formation des animateurs et responsables d'activité, et groupes plus engagés.
 - **Les conférences-débats** arrivent à regrouper plus de monde et sont l'occasion pour des jeunes étrangers au monde religieux ou paroissial de se poser la question de la foi ou de l'Eglise ou de la morale. Et elle passe enfin par le **moment de prière hebdomadaire**, proposée à tous, fréquentée par un bon groupe.
 - La rencontre occasionnelle d'un jeune avec le Centre et surtout le rapport amical qui souvent s'instaure avec l'éducateur/trice, ou encore une question soulevée lors d'un dialogue, d'un débat ou d'une expérience sont des déclencheurs de demande d'initiation chrétienne. Le désir d'être animateur/trice, ayant déjà reçu le sacrement de Confirmation, peut pousser un jeune à commencer

une démarche de catéchuménat, qui sera vécu toujours à l'intérieur des propositions paroissiales, sauf pour des jeunes travailleurs ou presque adultes qui peuvent parfois avoir un accompagnement catéchuménal à part.

- La réflexion sur le Mouvement salésien des jeunes, l'effort de poursuivre et de réaliser les programmes proposés par l'équipe de pastorale FMA SDB, les spectacles Rock-Evangile mis sur pied par les salésiens, avec les jeunes les plus assidus des deux Centres, la participation aux journées des jeunes, l'engagement systématique des jeunes auprès des lépreux d'Ebeigne ou pour encadrer les plus jeunes le dimanche ou pendant les grandes vacances, sont des exemples d'une foi exprimée dans la vie et, je crois, d'une spiritualité salésienne vécue au quotidien où s'entrelacent l'éveil à la vie de Dieu et le mûrissement d'une vocation.

Je peux conclure qu'à Oyem comme dans les autres missions, les sœurs et la Communauté éducatrice essayent, par leur travail assidu, parfois débordant, de répondre à l'appel que les jeunes nous ont fait entendre au dernier Chapitre:

“Déçus et insatisfaits, nous les jeunes, cherchons désespérément un sens à notre vie, des raisons de vivre. Nous sommes à la recherche de personnes qui nous écoutent, qui nous accueillent et qui sachent mettre en valeur nos qualités personnelles ...”

“Donnez-nous Jésus, donnez-nous la vie, donnez-nous la joie, la simplicité de Marie-Dominique. Aidez-nous à croire en l'avenir, à garder l'espérance” (*Actes pp, 169-170*).



Rukago (Burundi) - Centre des jeunes - Photo D. Lisjak

PREMIERE EVANGELISATION OU PROPOSITION CHRETIENNE A PARTIR DES CENTRES EDUCATIFS OU DE PROMOTION

Adriana PERTUSI - FMA

1 - Situation de nos destinataires

Fidèles à notre vocation, nous cherchons toujours comme lieux d'implantation pour nos missions, en ville ou en brousse, les milieux populaires où de nombreux jeunes, pauvres et abandonnés à eux-mêmes sont en quête de chance, ou devant un futur vide de possibilités heureuses.

Le terme jeunesse nous parle de vie nouvelle, vigueur, enthousiasme, d'un futur plein de possibilités, de force, d'énergie, d'envie d'apprendre, de joie...

La réalité de nos jeunes nous présente aussi d'autres caractéristiques réelles.

En général, les destinataires de nos Centres, ont déjà échoué à l'école pour différentes causes: manque de moyens, niveau très bas, déménagement de la famille, décès de parents... Les plus intelligents souffrent avec amertume à cause de cet échec. Les moins conscients souffrent de toute manière des conséquences.

Les quartiers les plus populaires de certaines capitales sont habités par des étrangers. Ces familles, avec de nombreux enfants et mal placées dans la société, surtout à cause du chômage, finissent par ne pas prendre en charge l'éducation de leurs enfants: ce sont les jeunes étrangers, fils de chômeurs.

Dans les grandes villes nous pouvons aussi observer un autre phénomène: un grand nombre de jeunes (des filles surtout) sont confiés à un membre de la grande famille. La situation peu stable fait que ces jeunes sont passés durant leur enfance et adolescence de la tutelle d'un

oncle à un autre, d'une tante à un grand frère. Si ces jeunes ont un peu de chance, ils apprennent un métier dans un atelier de menuiserie, mécanique-auto, couture, ou bien ils doivent collaborer à l'économie de la maison avec la vente d'eau, jus de fruits, etc. C'est le cas de nombreuses filles. Souvent, ces jeunes s'habituent à se défendre, à survivre, il leur manque une expérience saine des limites, la confrontation à un adulte éducateur... Ces jeunes, même s'ils ne sont pas "de la rue", ont toutes les caractéristiques et les comportements des enfants de la rue.

Je souligne la situation des filles analphabètes, marginalisées au sein de la propre famille, réduites à la condition de bonnes, forcées, encore aujourd'hui à un mariage précoce organisé par la famille sans tenir compte de la liberté de la jeune.

La fille est souvent privée d'une formation et à plus forte raison empêchée de tout épanouissement: sport, musique, sorties...

Aujourd'hui nous constatons que ces mêmes filles rattrapent leur liberté d'une manière indigne, à l'insu du père de famille...

Les enfants qui grandissent dans les cours qui regorgent d'individus et d'individualités, (8, 10 ou plus de familles pour une cour, trois ou quatre douches et toilettes) échappent facilement à toute ligne de conduite voulue par les parents.

Ces problèmes de jeunes:

- ◆ analphabètes ou ayant eu un échec scolaire,
- ◆ étrangers (avec le poids de signification en Afrique aujourd'hui), fils de chômeurs,
- ◆ pour une bonne partie de nos jeunes, manque d'insertion dans la famille ou de famille en conflit, jeunes abandonnés ou exploités,
- ◆ filles mises de côté, marginalisées de tout ce que signifie évolution dans nos sociétés,

ne constituent pas une réalité isolée. Nous le savons, les jeunes, à travers leur comportement manifestent les symptômes de santé ou de maladie d'une famille, d'une société. S'il y a des enfants de la rue, c'est parce que la famille est en crise. Cela indique que la société est malade et que les trois réalités enchaînées sont un appel auquel l'Eglise ne peut pas faire la sourde oreille.

Si le système économique fait défaut, à cause de la tricherie légalisée et de la mauvaise administration, deux piliers du bonheur de la société seront secoués: l'éducation et la santé, dont le premier touche de près notre mission.

A travers cette situation que nous venons de décrire, nous percevons dans le comportement des jeunes les effets des causes que peut-être eux-mêmes ignorent. Essayons d'identifier et de combattre à la racine ce qui freine le développement .

2 - Au cœur de la question du développement africain, la question de l'homme africain (1)

Au cœur de la question du développement africain se trouve aujourd'hui posée, de manière incontournable, la question de l'homme africain. C'est lui le facteur décisif du décollage. Ce sont les africains qui feront le développement africain et c'est en eux – mêmes qu'ils doivent puiser les ressources nécessaires pour le démarrage. Notre présence est significative, surtout pour les jeunes, pour vivre avec eux ce processus en tant qu'accompagnateurs, cela fait partie de notre vocation missionnaire et salésienne.

Parmi les différentes causes qui demeurent à la base de la culture africaine et empêchent aujourd'hui l'épanouissement et le progrès, nous signalons celles que Jean Paul Ngoupandé analyse dans sa réflexion "Racines historiques et culturelles de la crise africaine".

- ◆ **Persistance de la mentalité de cueillette:** La nature abondante et généreuse ne pousse pas à l'effort, à la prévision, à la planification et à l'économie. Pourquoi prévoir et planifier puisque chaque année, à la même époque, la nature offre les mêmes produits ! L'effort humain répond toujours à un besoin, et ce besoin doit exister. L'Afrique ne pourra pas s'en tirer sans une valorisation nouvelle du travail et de l'effort.
- ◆ **Persistance de la mentalité de groupe:** Nous baignons dans une ambiance sociale parfaitement archaïque où la responsabilité individuelle se dilue grâce à la tutelle sécurisante et déresponsabilisante du groupe. Aujourd'hui nos sociétés souffrent du **parasitisme**

familial, alors que le fondement du progrès demeure la valorisation de la responsabilité et de l'initiative individuelles. Une société dont une grande partie des membres refuse de **se prendre en charge** ne peut être qu'une société bloquée. Ainsi s'installe et se consolide la mentalité **d'éternels assistés**.

- ◆ **Persistance du sentiment de peur:** Le faible développement de l'esprit d'initiative observable dans les différentes activités n'est pas sans rapport avec la peur qui gît dans le subconscient de l'africain. La peur est un sentiment qui paralyse, qui réduit la capacité d'initiative et donc de responsabilité. Pour exorciser cette peur et effacer progressivement ses effets inhibiteurs, il est indispensable d'instaurer un climat de liberté où chacun puisse s'épanouir et exprimer sa créativité. La liberté est une longue et douloureuse conquête. Elle est aussi un long apprentissage, d'où l'importance d'une véritable pédagogie de la liberté.
- ◆ **Persistance du complexe de race inférieure:** Le manque d'esprit d'initiative, signalé plus haut, s'explique aussi par le complexe de race inférieure qui habite les esprits des africains. Jean Paul Ngoupandé dit: "Le complexe de mal-aimés, qui est l'autre nom du complexe de race inférieure, nous bloque en ce qu'il inhibe notre capacité d'initiative et de discernement, et notre créativité... Nous sommes ainsi ballottés entre la tentation du suivisme et celle du repli frileux sur soi".
- ◆ Nous ajoutons comme cinquième cause, **le sentiment de jalousie**. La jalousie se manifeste en lien avec le sentiment de peur et la persistance de la mentalité de groupe, que nous venons de signaler. Ce pervers sentiment empêche le progrès, provoque la peur de réussir et souvent pousse à éliminer celui qui veut avancer ou s'élever au-dessus du niveau social du groupe. Les mêmes africains souffrent les conséquences et sont les victimes de cette mentalité.

Le N° 40 du document "Eglise en Afrique" dit: "Dans un continent saturé de mauvaises nouvelles, comment le message chrétien est-il «Bonne Nouvelle» pour notre peuple ?". Et dans le même N° 40 dans son deuxième paragraphe: "Une situation commune est, sans aucun doute, le fait que l'Afrique est saturée de problèmes".

Il ne faut pas s'étonner que nos jeunes, filles et garçons vivent dans la logique de "on se débrouille", "on gratte toute la journée pour trouver un petit boulot". Un jeune orphelin de père et de mère me disait: "mes sœurs se promènent, elles cherchent les garçons, si elles en trouvent, nous mangeons... on se débrouille".

Ce sont les signes d'une vie médiocre, malade, d'une vie diminuée qui recule, car elle est atteinte par les signes d'une culture de la mort.

Quelle est donc notre place, notre position ?

Nous sommes envoyés en tant qu'Église, au nom de notre vocation d'éducateurs et d'éducatrices de jeunes en difficulté pour montrer "qu'il est possible de surmonter ces difficultés". Nous devons affermir chez les jeunes africains "l'espérance d'une vraie libération" (EA N°14).

Témoins d'espérance, nous le sommes par vocation. Le titre du N°115 de EA est pour nous un appel et l'idée-mère d'un programme de pastorale pour nous: "REDONNER L'ESPOIR AUX JEUNES".

Comment procéder pour que cette espérance ne soit pas un mirage ?

3 - Redonner l'espoir aux jeunes par l'émergence d'une nouvelle conscience morale(2)

□ **Le premier pas** d'une dynamique qui renouvelle et recrée, ne peut pas renvoyer le sujet à son échec, à une absence (la crise), mais à une présence (sa conscience).

Nous devons en tant qu'éducateurs et éducatrices, renvoyer les jeunes, les gens, au lieu où ils peuvent renaître à leur être originel, avec Dieu, avec la société et aux exigences fondamentales de leur devenir dans et avec la communauté.

Notre mission est de réveiller dans nos destinataires blessés par le chômage, l'analphabétisme, le futur tronqué par les situations et les circonstances, la conscience d'être image de Dieu, créateurs avec Dieu.

Ils prendront conscience que la création, l'histoire, la promotion totale de leur personne et de la société sont les espaces de leur vocation de co-créateurs avec Dieu.

Le Synode EA dans les N° 28 et 29 nous parle d'un plan de salut, voulu par Dieu pour l'Afrique, et nous dit que l'Eglise doit jouer un rôle actif au service de ce plan.

Prendre conscience de ce plan d'amour et de salut réveille en eux la conscience de l'être originel. Ce sera pour nos gens et jeunes, ouvrir les yeux!

- Ouvrir les yeux à ce qu'ils devraient être.
- Ouvrir les yeux au projet que Dieu a rêvé pour chacun d'eux.
- Ouvrir les yeux à un idéal.
- Ne pas avoir un idéal c'est n'avoir pas des perspectives, c'est manquer d'espérance.

Prendre conscience et ouvrir les yeux:

- ◆ Pour se savoir et se sentir aimés par Dieu et non pas maudits par le destin.
 - ◆ Afin d'éprouver la fierté d'être africain: découvrir et mettre en relief les valeurs de la culture africaine.
 - ◆ Pour découvrir les formes de péché qui empêchent d'être épanouis et heureux, surtout par le manque d'engagement et de responsabilité pour préparer leur futur.
- Reconnaître l'être originel défiguré, sera **le deuxième pas** de notre démarche. Il faut se savoir déchu afin de pouvoir se mettre debout. Cette prise de conscience de l'être déchu suppose la connaissance des mentalités, des pratiques culturelles, des structures sociales où peut prendre chair le péché. C'est le moment de mettre devant nos destinataires "le miroir de la réalité":
- Jeune découragé.
 - Jeune "en retard" par rapport à l'évolution de la société.
 - Jeune avec les mains vides.
 - Encore adolescente et avec un bébé sur le dos.
 - Condamnée à être bonne dans sa propre famille étendue.
 - Paysans sans espoir.
 - Paysans exploités.

En tant qu'éducateurs et éducatrices nous nous approchons des jeunes et des gens, non pas pour juger ou montrer du doigt le mal qui ronge leur dignité. Nous le faisons à la manière de Jésus, en

faisant nôtres les attitudes du Seigneur avec Zachée et la femme adultère, **toujours pour recréer.**

Etre conscient des structures de péché exige d'une part décortiquer la réalité, analyser les situations:

- Situation de péché provenant de la tradition: vivre dans la peur, la sorcellerie, la jalousie qui entrave le progrès, une solidarité mal comprise...
- Structure de péché installée dans la société: l'école et les services de santé sont pour une minorité, la forêt est vendue à l'étranger, divaguer à la merci d'un développement qui sépare la populations en classes sociales...

Et d'autre part maîtriser la science, la technologie et toutes les formes de connaissances susceptibles de contribuer à la réalisation de l'homme et de la femme africains.

Ils ne diront plus: "c'est comme ça", "on est en Afrique", "ça c'est africain"... Car ce n'est pas cela, ce que Dieu veut pour l'Afrique et pour les africains!

L'africain a besoin de créer des consciences pour se libérer de ses propres fantasmes. "L'Afrique ne guérira de ses peurs et ne sortira de ses servitudes que si elle accepte de se mettre face à elle même, en cherchant les racines de son mal, pour creuser les sillons d'un autre avenir. Quelles espérances alors !"(3)

Nous sommes déjà dans un processus de libération.

□ **Le troisième pas** est l'ouverture à Jésus Christ.

Nos destinataires découvrent en Lui la source de vie et d'espérance, le chemin pour se réaliser comme hommes et femmes selon le premier projet d'amour de Dieu, qui ne peut se réaliser qu'en Jésus Christ.

Jésus Christ, Parole de Dieu qui s'incarne dans ce contexte, dans cette terre que Dieu aime, devient la Porte du Salut (Jn 10,9) pour nos jeunes, et avec Lui l'Afrique devient le lieu de la manifestation et du développement du Royaume.

Par cette conscience christologique, le jeune baptisé africain a l'espoir de se renouveler, la force pour se mettre debout et s'engager avec confiance dans des projets de développement pour

féconder sa culture avec des valeurs de créativité et de conversion chrétienne.

Cette ouverture à Jésus Christ ne se fait pas seulement et exclusivement dans la catéchèse. Elle se fait aussi à haute voix par les fêtes, surtout celles de l'année liturgique, par les pèlerinages, les messages et pancartes, les causeries, débats, même par la manière d'organiser et gérer les activités.

L'émergence d'une nouvelle conscience de la dignité de la personne nous ouvre le chemin pour parler du fondement théologique du développement.

4 - Fondement théologique du développement

Nous analyserons ce point en deux volets:

A – Le fondement théologique pour le combat de la dignité humaine.
Créée à l'image de Dieu, la personne se réalise et atteint sa plénitude en Celui qui est "l'image du Dieu invisible" et qui nous révèle Dieu (Col 1, 15). L'Incarnation est le fondement de la dignité humaine.

S'ouvrir à la connaissance et à la révélation de Dieu, c'est aussi connaître le fond de la vérité de l'homme. (GS 41). "Parce qu'il a cette dignité humaine incomparable, l'homme ne peut pas vivre dans des conditions de vie sociale, économique, culturelle et politique infra-humaines." (EA N° 69).

Et dans le même N° 69 le Synode proclame: "Voilà le fondement théologique du combat pour la dignité humaine, pour la justice et la paix sociale, pour la promotion humaine, la libération et le développement intégral de l'homme et de tout homme".

Le combat pour la dignité humaine est désormais le fondement théologique de notre action sociale: centres de promotion, centres professionnels, activités de temps libre, animation rurale avec toutes les multiples activités qu'elle comporte.

Toute activité de promotion, de libération et de développement est, dans cette perspective, une action évangélicatrice:

- ◆ Parce que, en Jésus Christ, Dieu sauve tout l'homme. Par Lui, Dieu redonne la dignité humaine perdue à cause du péché et des structures de péché.
- ◆ Parce que notre action est une action d'Eglise, et l'Eglise joue un rôle de premier plan, un rôle prophétique en ce qui concerne le développement humain intégral (EA N° 45 et 70).
- ◆ Parce que dans l'Eglise et avec l'Eglise, nous salésiens et salésiennes, nous sommes la voix des sans voix, surtout des jeunes et de la femme (EA N° 70).
- ◆ Parce que nous évangélisons en éduquant et nous éduquons en évangélisant.

Une fois encore nous le disons, tout dualisme est banni: il s'agit du salut de toute la personne, du jeune, de l'enfant. Tout sectarisme ou degré d'importance dans nos activités est mis de côté. Nous nous engageons d'une manière harmonieuse et solidaire, en communauté et à partir de la communauté qui nous envoie, pour que la personne de nos destinataires soit au centre de tous nos programmes et projets et pour cela, d'abord, au centre de notre cœur apostolique et missionnaire.

Nous ne faisons pas du social parce que cela prépare l'évangélisation. Nous évangélisons à travers toute activité, même les plus simples, si elles sont réalisées avec cet esprit:

- ◆ Intégrées dans le projet dynamique d'une pastorale d'ensemble.
- ◆ En tant qu'envoyés par la communauté.
- ◆ Des communautés qui s'efforcent de travailler harmonieusement et en collaboration, Paroisses, Centres de formation, Activités culturelles et sportives, Animation rurale...

Parce que notre manière de travailler dit ou ne dit pas que nous sommes Eglise, évangélise ou témoigne de notre manque de communion.

Dès que nous touchons la personne humaine, dès que nous établissons une relation Educateur – jeune, nous avons comme but de déclencher la conscience de l'inaliénable dignité humaine qui se réalise et trouve son épanouissement plénier en Jésus Christ.

B – Développement et inculturation.

On entend parler d'inculturation et de liturgie, d'inculturation et de catéchèse, on fait référence à l'inculturation quand on réfléchit sur la foi et la tradition et leurs valeurs culturelles, mais c'est moins fréquent ou rare d'entendre parler d'inculturation dans le domaine de la promotion.

Un développement efficace, qui tient compte de la personne en premier lieu ne peut être qu'un développement inculturé.

Le Synode fait référence dans les N° 55, 59, 62 et 78:

- ◆ N° 55: "L'évangélisation a pour but de transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même".
- ◆ N° 59: "L'inculturation comprend d'une part, une intime transformation des authentiques valeurs culturelles par leur intégration dans le christianisme, et d'autre part l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures".
- ◆ N° 62: "...l'inculturation vise à permettre à l'homme d'accueillir Jésus Christ dans l'intégralité de son être personnel, culturel, économique et politique...".
- ◆ N° 78: "Inculturer la foi dans tous les domaines de la vie chrétienne et humaine constitue donc une tâche difficile...".

Si nous comprenons par inculturation:

"Le processus par lequel l'on fait rentrer Jésus Christ et son message dans une culture de telle sorte qu'il devient le principe d'animation qui, de l'intérieur détermine qualitativement cette culture, la transforme, la transfigure et la porte à sa perfection"

(4):

- ◆ Notre action sociale, de promotion et d'animation dans le domaine de la santé, la communication ou l'apprentissage d'un métier, ne peut pas rester de côté; au contraire, l'inculturation exigera certaines caractéristiques de notre action de promotion de la personne:
- ◆ Notre action sociale ne peut pas être "importée" ou superficiellement adaptée. Elle doit s'insérer dans la vie d'ici et d'aujourd'hui, dans la société que nous intégrons, pour promouvoir le jeune, la femme à partir de leur réalité.

- ◆ Notre action sociale doit tenir compte de la culture, du milieu et des changements socioculturels qu'elle peut entraîner.
- ◆ Nous devons promouvoir le développement intégral de la personne, avec les africains. Le développement de l'Afrique ne se fera pas sans eux. L'inculturation nous encourage à former des communautés éducatives où les africains sont protagonistes.

5 - Analyse de notre action sociale à la lumière du Synode, pour une nouvelle évangélisation

Cette réflexion sur l'émergence d'une nouvelle conscience, sur le fondement théologique du combat pour la dignité et la libération de l'homme qui exige comme conséquence une inculturation de l'action sociale et du développement, nous aide à jeter un nouveau regard sur nos centres de formation, d'animation rurale, culturelle et sportive.

Notre manière de promouvoir les jeunes et les femmes, l'esprit qui animera nos centres éducatifs et leurs projets et programmes, en ville ou en milieu rural, seront sans doute, **"BONNE NOUVELLE"**.

Analysons à cette lumière, les possibilités, les problèmes, les risques et les défis.

A – Possibilités:

◆ **Ouverture:**

- Ouverture à tous, et en relation avec la Paroisse. Que tous sachent que ce Centre, cette animation sanitaire ou rurale appartient à l'Eglise. Offrir à tout jeune, à toute femme un programme de formation humaine et civique afin de les aider à ouvrir les yeux sur la propre réalité et sur la société.
- Ouverture et contact avec les autres centres et organismes dans un esprit de solidarité, de partage et de communication, sans perdre notre liberté et notre identité.
- Aller vers les autres, travailler dans les villages, visiter les maisons et les cours, prendre le temps d'écouter les gens et les jeunes c'est indispensable pour connaître la réalité, pénétrer la

mentalité des gens, la culture ou le brassage des cultures. Ce contact direct avec la réalité “sur place”, devient matière de réflexion pour programmer et évaluer nos actions et activités pastorales.

- Provoquer une ouverture à d'autres valeurs humaines et chrétiennes.

◆ **Solidarité:**

- Possibilité de faire une expérience de vie dans la fraternité, le partage, la solidarité c'est la meilleure manière de lutter contre l'ethnocentrisme et le tribalisme (EA N° 63 et 117).
- Contre le déterminisme religieux: nous trouvons ce problème chez les adultes. Les jeunes se montrent plus ouverts et plus réceptifs face aux valeurs humaines, les jeunes musulmans comme ceux qui fréquentent les sectes.
- Motiver l'esprit de solidarité et le don gratuit de soi, au fur et à mesure que le jeune prend conscience de ses possibilités et qualités à développer.

◆ **Evangelisation:**

- Présenter la Bonne Nouvelle de Jésus Christ comme l'accomplissement de la personne.
- Ecole d'animateurs et formation permanente de nos animateurs.

◆ **Mise en relief de certaines caractéristiques salésiennes:**

- L'esprit de famille, surtout dans les activités moins structurées.
- Vivre “l'être avec” ou assistance salésienne, surtout dans la cour.
- L'éducation dans le temps libre et par les activités de temps libre.
- Former une communauté éducative, fondement et origine de notre agir.
- Dialoguer et réfléchir, en tant que Famille Salésienne sur l'éducation de jeunes d'un même milieu.
- Vivre le Système Préventif comme une pédagogie de l'espérance et du réveil des ressources cachées de l'enfant et du jeune.(Cfr. Jeunes de la rue, Rome, 7-11 Décembre 1998).

◆ **Arriver aux parents, à la famille:**

- A travers les rapports les plus simples et informels.

- A travers des réunions de formation ou d'information.
- A travers l'école de parents.

B – Problèmes:

◆ **Economiques:**

- Faire toujours des projets “pour maintenir la tête hors de l'eau”.
- Ne pas être reconnus ou salariés.
- Face à nos animateurs: nous travaillons avec des gens et des jeunes qui n'ont pas résolu leur problème économique de base. Au moment de choisir nos animateurs nous avons le souci de les former selon un esprit évangélique et salésien. Eux ont le souci de résoudre leur problème économique.

◆ **Travailler comme des francs tireurs .**

C – Risques:

- ◆ **De se renfermer:** Surtout dans les Centres de promotion et Centres professionnels. Se laisser absorber par les projets, les activités et les programmes.
- ◆ **De créer ou de maintenir la dépendance économique.**
- ◆ **De former pour le chômage.**
- ◆ **D'entretenir les jeunes,** surtout les garçons au-delà de l'âge de 25-30 ans et de ne pas les aider à prendre de responsabilités face à la vie.
- ◆ **De provoquer des bousculades culturelles.**

D – Défis:

- ◆ **Provoquer l'émergence d'une nouvelle conscience.**
- ◆ **Annoncer la Bonne Nouvelle:** faire une animation chrétienne à partir des jeunes chrétiens et catéchumènes, comme le levain dans la pâte, le sel et la lumière (Mt 5, 13 –16).
- ◆ **Se prendre en charge.**
- ◆ **S'inculturer:** vivre l'inculturation comme un chemin spirituel.
- ◆ **Inculturer nos activités sociales:** réfléchir, programmer et travailler avec et pour les africains.

CONCLUSION

Nous sommes à la porte du troisième millénaire. Ayons le courage de nous laisser interpellé par le Synode, de vérifier, à sa lumière, nos activités et nos attitudes, avec confiance et sincérité afin d'être pour les jeunes, signes d'espérance.

BIBLIOGRAPHIE ET NOTES DE REFERENCES

- 1 - Racines historiques et culturelles de la crise africaine, Jean Paul Ngoupandé, AD Editions & Les Pharaons, 1994.
- 2 - Crise et développement en Afrique, Interpellations à la conscience morale des africains. Xec Marques, ICAO, 1995.
- 3 - Alphonse Quenum, professeur à ICAO.
- 4 - Jean Bayo Sinsisn, ICAO, N° 14 – 15, p. 182.

PREMIERE EVANGELISATION OU PROPOSITION CHRETIENNE A PARTIR DES CENTRES D'EDUCATION OU DE PROMOTION

I - TRAVAIL DE GROUPE

À partir de la réflexion faite et des pistes données au n° 4 de l'exposé, soulignez-en: 1. les possibilités, 2. les problèmes et les risques, 3. les défis.

1. POSSIBILITES

Le Groupe a souligné trois attitudes:

□ OUVERTURE

- Souligner le travail en Eglise.
- Créer le "bureau des adultes" pour écouter ce qu'ils ont à dire sur les activités des jeunes.
- Etablir et maintenir le contact avec les familles, créer des associations de parents. Cela nous oblige à nous ouvrir au milieu.
- Soigner la formation des maîtres pour mieux animer les écoles et atteindre un plus grand nombre de destinataires.

□ SOLIDARITE

- Faire des efforts pour surmonter à notre niveau les distances tribales, culturelles et de nationalité.
- Eviter tout ce qui favorise la division.
- Encourager tous les efforts pour l'unité moyennant la prière, les mouvements, le partage de la Parole, la solidarité envers les pauvres.

❑ EVANGELISATION

- Etre présents dans les médias.
- Créer des groupes capables de promouvoir les valeurs à la lumière de l'Évangile comme voie privilégiée pour rencontrer l'homme à la recherche de Dieu.
- Soigner la formation des volontaires pour en faire des éducateurs capables de témoigner et d'initier à la foi.

2. PROBLEMES ET RISQUES

- Avoir des objectifs clairs: savoir où nous devons aller et ce que nous devons assumer comme responsabilités.
- Devant les situations de détresse (guerre), il y a des défis au niveau social qui n'ont pas de solution (Grands Lacs) : la guerre pour le pouvoir, la peur à chaque moment, les règlements de comptes, orphelins et enfants soldats. Devons-nous nous donner davantage aux œuvres sociales ou maintenir nos œuvres et structures éducatives? Comment évangéliser dans des circonstances si difficiles?
- Nous n'avons pas d'animateurs convaincus d'un engagement pour l'homme, pour l'éducation intégrale. Nous devons éduquer et éveiller au volontariat.
- Nous nous précipitons trop vite dans le travail, sans connaître les gens, sans prendre le temps.
- La communauté animatrice devrait davantage travailler, étudier ensemble, participer à la mission commune. Unir nos forces (SDB-FMA) et redécouvrir le rôle primordial du directeur(trice) dans l'animation. Nous avons besoin de communautés rayonnantes et qui soient un témoignage dans le quartier. Elles doivent être pour nous un lieu où chacun partage ses expériences et les soucis apostoliques.
- Eviter la manie des "fondateurs" ou des constructeurs : faire, faire beaucoup, mais ... les structures sont trop lourdes pour la gestion, l'administration; elles sont peu adaptées au milieu qui nous entoure, et nous isolent des gens. Nous devons faire attention aux grands moyens et surtout à ne pas former des chômeurs.

- Evaluer régulièrement la préparation que les laïcs reçoivent dans nos Centres de formation, leur capacité de se prendre en charge.
- La vraie inculturation se fera avec nos frères Africains. Nous devons nous mettre à leur écoute. Ils peuvent nous aider à avoir les pieds sur terre. Cela exige la connaissance de la culture du milieu, une attitude de “respect” envers celle-ci, une conscience critique contre tout mouvement intérieur de supériorité raciale et culturelle.
- Nous devons prendre aussi le risque de faire certaines “bousculades culturelles”, sans blesser, en prenant le temps nécessaire et surtout en donnant les motivations de nos options au niveau des valeurs humaines et évangéliques.

3. DEFIS

Se prendre en charge

- Aider les jeunes à se prendre en charge avant tout en vue d’un projet: projet de vie, formation, solidarité pour l’auto-financement (travail des champs, activités culturelles ...).
- Se prendre en charge au niveau de nos communautés: lancer des projets pour répondre aux urgences de la survie, du travail, de la formation de base.
- Cela demande un travail d’équipe en communauté éducative et des personnes qualifiées: la connaissance et la compétence nous manquent, ainsi que la créativité.
- Comment aider les jeunes à se prendre en charge et à aider leur famille s’ils n’ont rien et s’il est difficile dans certains milieu d’obtenir des terres à cultiver?

Annoncer la Bonne Nouvelle

- Ce n’est pas un défi: c’est notre mission!
- Le problème est le suivant: comment le faire aujourd’hui ? Comment combattre les sectes? Comment partager la Bonne Nouvelle pour qu’elle soit plus prenante et plus crédible de notre part?

Arriver à faire cela et en Famille salésienne

- Tout cela est important, mais le personnel n’est pas suffisant.

- Le CG24-SDB sur la collaboration entre SDB et laïcs ainsi que le message du CG20-FMA sur la “prophétie de l’ensemble” doivent nous aider à chercher une collaboration plus étroite et plus concrète.
- L’avenir dépend de cela: réfléchir ensemble, définir le travail ensemble, travailler ensemble. Nous devons tous en prendre conscience chacun à son propre niveau de responsabilité.

II – PARTAGE EN ASSEMBLEE

P. Assiene: *Comment réaliser tout cela ensemble avec les Africains?*

Notre formation était dans ce sens là. Il y a toujours danger de malentendus (les autres sont différents, ou ils sont supérieurs à moi ...) avec l’influence sur son propre comportement. Pour se sentir à l’aise, il faut être simple : je vois que les Européens sont privilégiés et peuvent arriver au bout de leur projet. Cela peut donner des complexes. Ma communauté sera autre que ma famille, il faut organiser ensemble ; il faut assimiler ce qu’on a vu.

Sr Mercedes: Nous sommes différents, mais cela ne veut pas dire que les uns soient supérieurs aux autres. Le dialogue interculturel devient inévitable dans nos communautés internationales, et surtout il facilite l’éclosion de relations nouvelles, l’ouverture, etc.

P. Olaverri: *Voyons-nous plus clair sur la façon d’évangéliser dans notre milieu ?*

Dans certains pays d’Afrique, nous avons manqué l’expérience des Centres de jeunes (*oratorio*) essentielle à notre charisme, et nous avons aussi peu d’intérêt pour la paroisse. Nous devons combler ces lacunes si nous voulons évangéliser en profondeur.

Il est ensuite difficile, dans le contexte de nos Provinces, de s’atteler à l’étude d’une nouvelle langue chaque fois qu’un confrère change de pays. Pourtant apprendre la langue du milieu est fondamental pour l’évangélisation, même si cela demande du temps. Il faut se préparer sans foncer tout de suite.

Beaucoup d’entre nous avons la chance d’appartenir à de nouvelles

Provinces à peine érigées. Beaucoup de nos communautés sont internationales, ce qui constitue une richesse. Cela exige cependant des options claires dès le commencement en ce qui regarde le témoignage de la vie religieuse et le dynamisme à mettre dans l'évangélisation.

P. Odorico: *L'Évangélisations dans les Centres de jeunes.*

Dans ce séminaire nous n'avons pas oublié de parler des Centres de jeunes. Cela fait plaisir d'écouter les expériences qui s'y vivent au niveau de l'éducation et du travail patient pour parvenir à y faire œuvre d'évangélisation.

Dans une situation missionnaire il faut entretenir le souci de l'évangélisation, sans quoi notre charisme en souffrirait. Nous devons toujours nous demander: "Est-ce que nos jeunes sortent de nos Centres éduqués dans leur conscience ?" C'est un aspect essentiel à ne pas minimiser.

P. Francis: Nous sommes "missionnaires des jeunes". Nous ne devons pas nous renfermer sur nous-mêmes.

Sr Vilma: C'est vrai. Notre effort doit viser à faire en sorte que les jeunes rencontrent Jésus et que, dans notre style éducatif, nous n'oublions jamais l'œuvre de la prévention. Il faut que les jeunes filles se sentent chez elles surtout lorsqu'elles se voient séparées de leur milieu.

P. Lorenzo: Revenons à l'importance de la communauté en tout cela, tant pour écrire les options noir sur blanc, que pour les évaluer. La communauté est la première responsable pour concrétiser les options prises. Cela demande aussi que l'on renforce nos communauté en personnel et que du point de vue du témoignage nous sachions faire des renoncements.

Sr Ciri: Notre diversité est une richesse. Nous devons chercher les points essentiels de la vie ensemble ainsi que les attitudes qui aident à faire grandir les autres.



Paroisse N.D. de Fatima à Ebolowa (Cameroun) - Célébration

Photo R. Ivaldi

PANEL SUR LA PREMIERE EVANGELISATION

Apports de l'Eglise locale:

Abbé Lucien ANYA NOA et Mgr Adalbert NDZANA

Diocèse de Mbalmayo – Cameroun

1. Témoignage de l'Abbé Lucien ANYA NOA

Il y a une ligne unitaire dans ma vie qui va de la traduction de la Bible en langue locale à la gestion d'un patrimoine laissé par les missionnaires au peuple BETI.

- ❑ Les structures en place consistaient en la visite aux postes de mission et dans l'œuvre de fondation.
- ❑ La méthode utilisée comprenait plusieurs domaines:
 - * L'apprentissage des langues indigènes.
 - * La formation des catéchistes.
 - * L'éradication des coutumes indigènes: danses, mariage coutumier, polygamie, sorcellerie ...).
 - * La création d'écoles catholiques.
 - * L'assistance et la participation au Culte (10 km de route à faire), le dimanche et les quatre fêtes d'obligation: Noël, Pâques, Assomption, Toussaint.
 - * La lutte contre le progrès de l'Islam et des Eglises protestantes, surtout américaines.
 - * Les tournées missionnaires.
 - * L'enseignement du catéchisme ou Doctrine chrétienne, selon la méthode questions-réponses. Il avait lieu deux fois par semaine, le mardi et le vendredi. Cette méthode ne faisait pas l'unité entre le siège de la mémoire, *la tête*, et le siège de la connaissance de la vie, *le cœur*.
 - * Les confréries et le culte du Sacré-Cœur.

- * Le chant, partie intégrante de la célébration, était fait en latin (grégorien), tandis que les cantiques étaient en langue locale. Les instruments de musique étaient de l'Europe. Les *balafons* et le tam-tam n'étaient même pas pris en considération.
- Les missionnaires se sont investis de la mission:
 - * Ils pratiquaient l'itinérance pendant des mois.
 - * Ils bâtissaient des églises solides.
 - * Ils s'efforçaient de pénétrer jusqu'au fond des villages.
 - * Ils soignaient la formation des catéchistes avec zèle apostolique.
 - * Ils connaissaient la langue locale.
- Les défis.
 - * La formation des catéchistes reste une option prioritaire afin d'éviter le risque d'une pastorale bancale.
 - * Les écoles catholiques ont perdu de leur spécificité. Il faut récupérer à côté de l'instruction, l'éducation morale et chrétienne. Cela demande la formation chrétienne des maîtres.
 - * Il faut que l'apprentissage dépasse le niveau de la simple notion apprise par cœur.
 - * La Bible n'est pas encore introduite dans la catéchèse. Elle doit être lue et comprise. Même le français employé dans la bible n'est pas toujours compris.
 - * Un autre défi est celui de l'Œcuménisme. Aujourd'hui nous devons nous ouvrir et nous éduquer au dialogue.
 - * Hier nous accordions beaucoup d'attention au nombre des chrétiens. Faut-il aujourd'hui continuer à privilégier la masse, ou peut-être les groupes qui prennent de plus en plus conscience de leur engagement?
 - * L'interprétation des rites constitue aussi un point d'attention particulière surtout lorsque les célébrations sont vécues au niveau des grandes assemblées.
 - * Parmi les coutumes à privilégier je soulignerais le veuvage pour qu'il ait sa place et sa dignité dans la société.
 - * Le dialogue avec les sectes doit nous trouver préparés avec une foi vraiment enracinée. Pensons au dialogue de Jésus avec la femme de Samarie (Jn 4). C'est un exemple de la façon dont le dialogue peut provoquer la rencontre en vérité avec le Seigneur.

2. Témoignage de Mgr Adalbert NDZANA

- ❑ **L'Évangéliste** est un envoyé, un émissaire, un ambassadeur de Dieu qui nous a donné mission d'annoncer la Bonne Nouvelle. Pouvons-nous nous donner des libertés d'interférer dans le donné révélé ?
- ❑ **L'objet de la mission**: Nous devons repartir du Kérygme: je vous annonce une Bonne Nouvelle, le Salut en Jésus Christ. Au cœur de toute évangélisation il y a la compréhension du Kérygme, la conversion et l'adhésion à Jésus-Christ, avec tout ce que cela comporte comme changement dans notre vie, par exemple la polygamie.
C'est parce que l'Évangile de Jésus-Christ fait problème à toutes les cultures. L'approche du Kérygme est préalable à toute autre démarche méthodologique axée uniquement sur la mémorisation sans comprendre le contenu lui-même.
- ❑ **Les destinataires**: Serait-il superflu de dire qu'il est nécessaire pour un évangéliste de connaître l'homme et sa culture ? Il est nécessaire que nous entrons dans la culture de nos destinataires. Il y aurait à ce propos une recherche intéressante à faire dans le rapport existant entre "rites d'initiation" et catéchèse.

En conclusion : Être ambassadeur signifie être fidèle au message et cohérent dans la vie par rapport à ce que j'annonce. Rappelons ce que le Pape Paul VI écrit dans l'*Evangelii nuntiandi* à propos du témoignage:

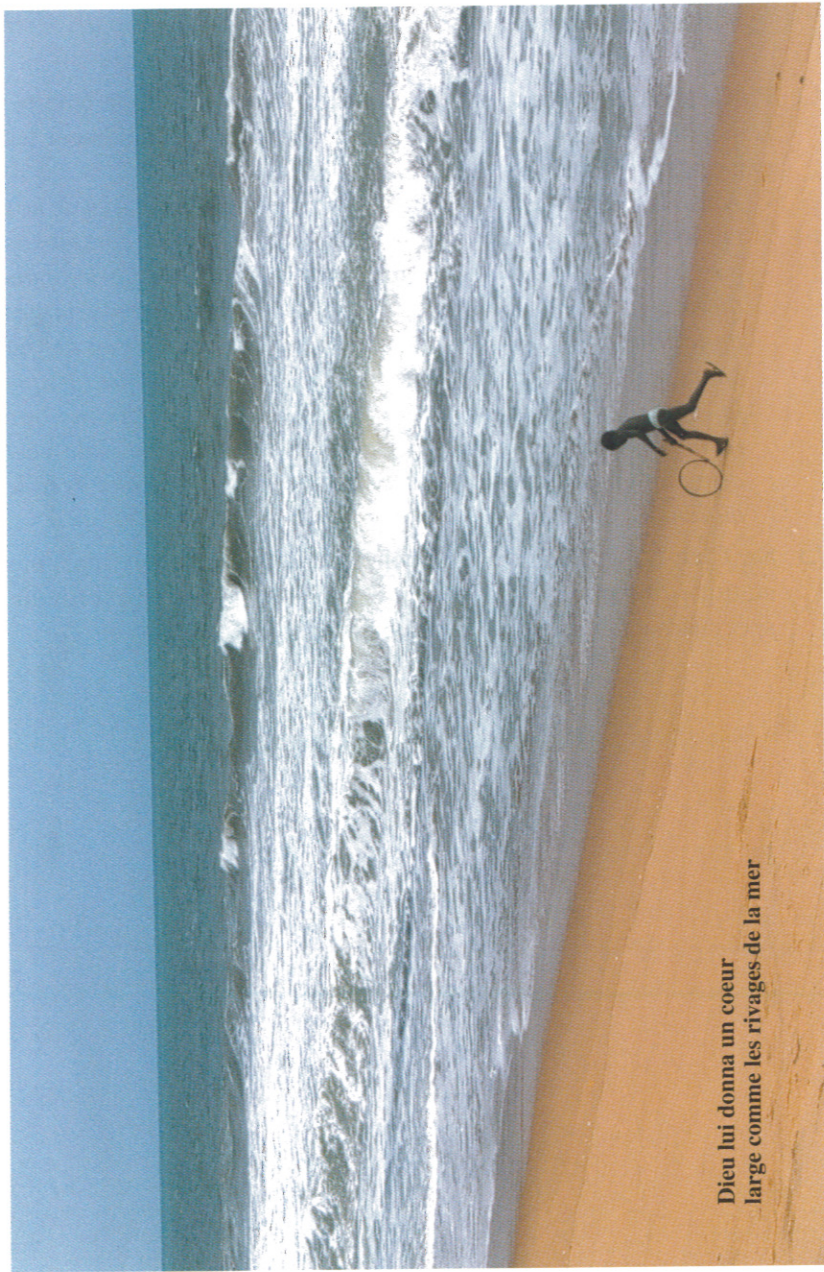
"L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici que (des chrétiens ...) rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles [...]. Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. Il y a là un geste initial d'évangélisation. [...] D'autres questions surgiront, plus profondes et plus engageantes, provoquées par ce témoignage qui comporte présence, participation, solidarité, et qui est un élément essentiel, généralement le tout premier, dans l'évangélisation" (EN 21).

3. Débat

- ❑ **P. Odorico:** Quelle est la formation des catéchistes au niveau diocésain?
- **Mgr Adalbert:** *Mon souhait c'est qu'il y ait une formation plus étendue et en profondeur pour les responsables des CEB en leur offrant aussi des modèles de développement dans notre milieu. La priorité de la formation doit cependant s'adresser aux prêtres. La plainte de toujours est celle de l'absence de moyens. Mais je rêve de ce Centre!*
- ❑ **P. Mario:** Quel rapport y a-t-il entre la Bible et la catéchèse concrètement ?
- **Abbé Lucien:** *Il y a tout d'abord le problème de la compréhension et de la traduction. Les paraboles, par exemple, ne faudrait-il pas les remplacer avec les contes africains ? Le fait est qu'il faut essayer de faire comprendre avec les catégories des destinataires.*
 - **Sr Johana:** Nous cherchons comment mieux enraciner la foi, pour qu'il n'y ait pas le dualisme chrétien-paien, etc. La catéchèse que nous donnons ne résout pas le problème.
 - **Abbé Lucien:** Nous n'avons encore rien de concret dans notre diocèse. Nous devons faire le retour aux sources de la Foi : partir du Kérygme en passant par la Parole de Dieu, et ensuite à la catéchèse. Peut-être faisons-nous tout à l'envers! ...
- ❑ **Sr Lucia:** Quelle est selon vous la dignité de la femme et sa place dans la société et dans l'Eglise?
- **Abbé Lucien:** *Les missionnaires ont pris la chose à la légère. Ils prêchaient contre la dote, sans comprendre que cela signifiait essentiellement une compensation matrimoniale pour la perte d'un de ses membres.*
Ensuite, la femme est un être qui supporte toute la famille. Elle a un rôle de fécondité, base de la société africaine.
N'oublions pas que la libération de la femme passe spécialement par l'école. Il faut sortir de l'ignorance: tous savent qu'au niveau religieux, le mariage chrétien est un stop à la polygamie. Pourtant il y a les médias qui dictent des exemples négatifs

importés de l'Europe, et qui à la longue finissent par bouleverser de l'intérieur tout schéma culturel traditionnel.

- ❑ **P. Assiene:** Nos questions touchent les problèmes de la culture. L'inculturation est-elle une exigence qui touche uniquement les expatriés? Et les autochtones?
 - **Abbé Lucien :** *Les étrangers, c'est vrai, ils sont plus loin de nos cultures. Mais nous les Africains, est-ce que nous ne continuons pas à "parler comme les étrangers?"*. "Il a bien parlé, mais qu'a-t-il dit?" Je crois cependant que ceux qui sont chargés de la formation doivent mieux s'inculturer surtout en ce qui concerne les gestes, la liturgie, le langage. Il arrive que lorsque je me présente après mon séminaire, les gens ne me reconnaissent pas à cause de la distance culturelle, Cela veut dire que la formation doit être vécue en contact direct avec le milieu.
- ❑ **Sr. Ciri:** L'inculturation nous concerne tous! La culture n'est pas statique, donc nous devons faire un effort pour l'approfondir, spécialement en ce temps de globalisation, d'échanges, etc.



Dieu lui donna un coeur
large comme les rivages de la mer

LE PROJET AFRIQUE FACE AU DEFI DE LA PREMIERE EVANGELISATION ET DE LA PHASE DE CONSOLIDATION

SEMINAIRE D'ANIMATION ET FORMATION MISSIONNAIRE

Yaounde-Mbalmayo (ATE) 1-5 Mai 1999

ORIENTATIONS PRATIQUES

Que la préoccupation missionnaire soit clairement exprimée et introduite dans les différents projets éducatifs salésiens.

Pour cela, que l'on souligne l'importance de la première évangélisation: la proposer concrètement dans nos œuvres d'éducation et de promotion, l'assumer en communauté et l'évaluer régulièrement.

I - ANIMATION MISSIONNAIRE SALESIENNE: D'UNE PROVINCE "DE MISSION" A UNE PROVINCE "EN MISSION"

1. Dans les maisons de formation, à diverses étapes, introduire la branche de missiologie et de pastorale missionnaire.
2. Célébration d'une journée missionnaire mensuelle pour sensibiliser les jeunes de nos œuvres à la réalité missionnaire.

II - PRATIQUE MISSIONNAIRE ET PREMIERE EVANGELISATION EN MILIEU RURAL ET URBAIN

1. Former les laïcs engagés dans nos centres au service de nos communautés chrétiennes.
2. Promouvoir la première évangélisation en profondeur en partant du discernement des valeurs de la culture; accompagner ceux qui s'ouvrent à la foi jusqu'à la maturité chrétienne et à l'engagement pour le royaume.
3. Former une communauté chrétienne unie et dynamique, qui célèbre, prie, favorise la rencontre et la solidarité. Que les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice se sentent concernés, qu'ils appuient et encouragent ce projet de première évangélisation.

III - PRATIQUE MISSIONNAIRE ET PREMIERE EVANGELISATION EN MILIEU EDUCATIF ET DE PROMOTION

1. Ecouter, connaître et être ouverts aux gens et aux jeunes de nos milieux et voir selon leur situation comment leur annoncer Jésus-Christ, et adapter nos actions éducatives et de promotion.
2. Progresser dans la création de la communauté éducative et engager tous ses membres (SDB, FMA, laïcs, parents, jeunes, etc.) dans le processus de la première évangélisation. Compter de plus en plus sur l'apport de tous.

